Revue de presse et de web

Biennale des écritures du réel # 1

Du 14 mars au 7 avril 2012

Table des matières

Revue de presse

pages 1 à 22

Revue de web

pages 23 à 53

partenaires

pages 54 à 69

Revue de presse



Jusqu'ici tout va bien. Une performance créée par la comédienne Maude Buinoud suite à son expérience de « correspondante de guerre en zone d'éducation prioritaire ».

© Florence Offret

UNE BIENNALE POUR DE NOUVELLES ÉCRITURES

Un ex-détenu témoigne sur scène de dix-neuf années d'emprisonnement ; une comédienne ressuscite sur les planches la journaliste russe Anna Politovskaïa ; deux anciens enfants soldats congolais expriment leur mémoire dansée… Les écritures du réel s'imposent aujourd'hui dans la galaxie du spectacle vivant. Ça valait bien une biennale.

Par Sandro Piscopo-Reguieg

C'est un courant émergent qui, d'année en année, prend une place toujours plus importante dans la programmation des théâtres et des festivals. On le nomme parfois « théâtre documentaire », mais ces « récits de vies » entretenant un rapport de proximité immédiat avec le réel peuvent prendre des formes diverses, ce qui complique les tentatives de définition claire et précise. « *Chaque geste est singulier, comme chaque parcours artistique l'est, comme chaque histoire humaine l'est,* observe le comédien et metteur en scène Michel André, l'un des ambassadeurs du genre. *Ce qui rassemble ces formes, c'est qu'elles sont imaginées par des artistes qui, d'une manière ou d'une autre, se sont frottés au monde et aux autres. Ce sont des expériences vécues… Des histoires d'expériences vécues.* » Des « écritures du réel » en somme. C'est l'appellation que Michel André et Florence Lloret ont choisi pour désigner ce nouveau courant esthétique s'imposant aujourd'hui dans la galaxie du spectacle vivant. En lui consacrant une biennale, ils mettent en lumière des productions d'ordinaire présentées de façon éparse. C'est le premier événement du genre en France.

Maillage. Michel André et Florence Lloret interrogent eux-mêmes ces écritures du réel au sein de leur compagnie et Maison de théâtre, la Cité. Leurs créations sont en effet le fruit d'expériences partagées avec ceux qui croisent leur route (voir p. 66). Il en va de même avec



LES MOTS RESSUSCITÉS

« Je me limite à raconter les faits. Les faits, tels qu'ils se produisent, tels qu'ils sont. Ça peut paraître la chose la plus simple, ici, c'est la plus difficile. » D'après un texte qui relate sous forme de notes quotidiennes, d'interviews, et de correspondances, le combat mené par la journaliste russe assassinée à Moscou en 2006, la comédienne Mireille Perrier porte les mots d'Anna Politovskaïa. *« Il ne s'agit pas de vénérer la tombe de la journaliste morte*, explique-t-elle, *mais d'entretenir le feu de son combat vivant. »* Parce que *« le théâtre est l'assemblée où les morts injustement tués reviennent se montrer au public pour demander réparation ».*

ANNA POLITOVSKAÏA : NON RÉÉDUCABLE
Les 20 et 21 mars
Théâtre de la Minoterie

« LES ÉCRITURES DU RÉEL, CE SONT DES EXPÉRIENCES VÉCUES... DES HISTOIRES D'EXPÉRIENCES VÉCUES »

cette biennale. S'ils en sont les initiateurs, ils précisent aussi ne pas être *« propriétaires de la programmation »*, justement *« coconstruite »* avec la quarantaine de structures partenaires de l'événement. *« C'est un maillage, une dynamique fédératrice où chacun a apporté sa pierre à l'édifice »*, explique Michel André, fier d'avoir mis sur pied *« un festival réunissant professionnels, amateurs, penseurs, philosophes, artistes, théâtres, librairies, écoles, conservatoires, lycées... »* L'énumération des lieux et acteurs impliqués dans les 46 propositions qui, durant plus de trois semaines, vont parsemer cette biennale, serait bien trop fastidieuse. Essayons tout de même de cerner quelques aspects communs à ces nouvelles écritures.

Récits de vies. Pour écrire le réel, il n'existe ni recette, ni mode d'emploi. Si les artistes de ce courant ont chacun développé leurs propres procédés de saisie du monde qui les entoure, il est toutefois possible d'entrevoir, ça et là, quelques similitudes. Bon nombre de ces créations ont ainsi été élaborées à partir d'enquêtes et entretiens réalisés sur des temps longs auprès de personnes réellement rencontrées. Les récits et témoignages ainsi obtenus constituent une matière brute, par la suite retravaillée et recomposée par l'artiste afin d'être restituée sur scène. C'est de cette façon qu'a procédé le GdRA (compagnie de théâtre dite « anthropologique ») pour « écrire » l'histoire de *Nour*, jeune femme née en 1983 dans une cité de Périgueux. Une vie « ordinaire », qui nous sera contée par la vidéo, la danse et la musique, entre textes, chants et acrobaties. N'oublions pas que dans l'expression « écritures du réel », il y a le mot « écritures », le territoire de l'artiste, lui donnant la latitude de laisser libre cours à son inspiration et de traduire ces histoires « vraies » de façon singulière et personnelle.

Voix du dehors. Autre forme d'écriture du réel, le spectacle « autobiographique », écrit et porté sur scène par la personne ayant elle-même vécu les situations rapportées. Ainsi, dans *Un Homme debout*, le Belge Jean-Marc Mahy témoigne de ses dix-neuf années d'emprisonnement dans une mise en scène « carcérale ». Avec *Congo my Body*, l'autobiographie prend une forme plus surprenante : un spectacle de danse, dans lequel deux anciens enfants soldats explorent, dans leurs corps, les traces de leur passé... Pour *« montrer ce qu'il se fabrique et se vit dans les ateliers »*, la biennale offre un temps de visibilité aux formes impliquant des amateurs, ceux que Michel André nomme *« les voix du dehors »*, que l'on entend trop peu sur les scènes de théâtre confisquées par la création professionnelle. Certaines de ces « voix du dehors » en profiteront pour se livrer à une *Ivresse de la parole* avec le metteur en scène Laurent de Richemond qui, soumettant des questions à ses interlocuteurs, leur demandera de répondre sans réfléchir, sans s'arrêter de parler, pour que *« la parole précède l'idée »*.
La biennale prévoit enfin quelques incursions dans la littérature, le cinéma, et les arts plastiques. L'exposition d'art brut *Trouble pictural* montrera par exemple la *« puissance créative »* de personnes souffrant de maladies mentales...

• >



© Florence Offret

TROIS CHEMINS VERS 2013

Trois gestes, trois artistes, trois quartiers de Marseille, pour une seule traversée de la cité phocéenne à vivre à La Cité-Maison de théâtre. Elle débute avec *Plan de situation #7*, de Till Roeskens, performeur ayant développé une pratique de la « carte subjective », qu'il dessine au sol, en même temps qu'il nous fait entendre la parole des personnes qu'il a croisées durant son périple à travers le quartier Consolat-Mirabeau. La promenade se poursuit dans les cités des quartiers Nord avec *Omegaville*, film documentaire réalisé par la cinéaste Anne Alix autour de la question de la communauté. On termine avec le premier épisode d'une originale épopée musicale du quartier de La Joliette imaginée par la musicienne et cinéaste Aurélia Barbet : *Marseille est moins folle qu'Ibiza*. Ce qui reste à prouver, car dans ce petit film, jeunes et moins jeunes racontent leurs vies... en chansons. Cette présentation n'est qu'une étape : en 2013, ces projets, enrichis, seront montrés dans leur version finale. Pour une nouvelle balade...

CHEMIN FAISANT
Le 24 mars
La Cité-Maison de théâtre

« L'HISTOIRE NE S'ÉCRIT PLUS COMME SI ELLE AVAIT UNE FIN »

Prolongements. Même lorsque le rideau tombe, la biennale ne sépare décidemment jamais les écritures du réel. Chaque proposition se verra ainsi suivie d'une conférence, d'un débat, ou d'une rencontre, permettant d'explorer plus profondément les problématiques abordées sur scène. « *Prenez le spectacle "Naz"*, illustre Michel André. *Il a été écrit par un auteur, Ricardo Montserrat, qui a interviewé des jeunes d'extrême droite dans le nord de la France. Il ne s'agit pas de dire : "Regardez comment ils sont méchants", mais "Comment on en arrive là ?" Il faut donc un débat derrière...* » Les paroles échangées durant ces rencontres présentent de plus l'originalité d'offrir autant de nouveaux prolongements possibles pour ces spectacles. En effet, « *l'histoire ne s'écrit plus comme si elle avait une fin* », estime Michel André. Les écritures du réel sont en perpétuel mouvement. Il en va ainsi pour *Jusqu'ici tout va bien*, performance créée par la comédienne Maude Buinoud suite à son expérience de « *correspondante de guerre en zone d'éducation prioritaire* ». Entre « *l'agitation dans les couloirs, le vide de certains cours, la tension qui règne dans la cour de récréation* », elle dresse une évocation de la dure réalité des relations professeurs-élèves. « *Cette forme de 40 minutes pour l'instant pourra se nourrir de toutes les conversations que nous aurons dans le débat qui suivra la représentation*, commente Michel André. *Nous sommes ici dans un geste artistique qui ouvre sur de nouvelles perspectives, de nouvelles pistes...* » Rendez-vous en 2014, donc...

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL
Du 14 mars au 7 avril

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR :
WWW.
maisondetheatre.com

Mars avril 2012 . N°18

LE GOÛT DES AUTRES

Si pour Mallarmé, « Tout homme est la chance d'un livre », Michel André et Florence Lloret y verraient plutôt la chance d'une pièce de théâtre. A la Cité, les histoires sont faites de personnes et non de personnages…

Par Sandro Piscopo-Reguieg • Photos : Joël Assuied



« *Qu'est ce que t'as fait hier ? – Je suis allé au centre commercial. – Et qu'est-ce que t'as vu ? – J'ai vu des gens pauvres. – Et c'est comment, la pauvreté ? – Etre pauvre, ce n'est pas seulement ne pas avoir d'argent, c'est aussi avoir un corps utilisable. – Tu peux essayer d'écrire quelque chose là-dessus ?* »

La scène, qui a vraiment eu lieu, est ici rejouée sur le plateau d'un théâtre. Le comédien Michel André s'adresse à un enfant. Il n'interprète pas son propre rôle mais celui du poète Patrick Laupin, qui sait faire émerger l'écriture chez ceux qui se croient oubliés d'elle. Quant à l'enfant, il n'est pas présent physiquement. Seule son image apparaît. De la scène et l'écran, un dialogue se noue. Une écriture est en train de naître.

L'Alphabet des oubliés est la nouvelle création de Michel André et Florence Lloret, deux artistes au cœur de « la Cité ». C'est le nom de leur compagnie et de leur « Maison de théâtre », où créations professionnelles et ateliers d'amateurs s'enrichissent mutuellement au sein d'un « *espace de récits communs* ». Dire que leurs spectacles s'inspirent de situations réelles serait bien trop réducteur : à la Cité, les êtres qui vivent ces situations contribuent de façon active à leur mise en représentation avec l'équipe artistique. Il s'agit en effet de raconter « avec » et non de raconter « sur », de construire des histoires faites de personnes et non de personnages, au terme d'un riche processus de co-écriture reposant sur des témoignages, jeux, échanges, expériences sociales ou éducatives. « *Nos spectacles,* résume Michel André, *naissent à partir du moment où nous sentons l'épaisseur d'un chemin qui ouvre des possibles de fabrication, avec les gens.* »

A LA CITÉ, CRÉATIONS PROFESSIONNELLES ET ATELIERS D'AMATEURS S'ENRICHISSENT MUTUELLEMENT AU SEIN D'UN « ESPACE DE RÉCITS COMMUNS »



Images. Lorsqu'en 1999, le comédien croise la cinéaste, un duo se forme, comme une évidence : « *Au départ, chacun restait dans son champ,* raconte Florence Lloret. *Michel intervenait sur mes films, et moi sur ses projets de théâtre. Peu à peu, on a commencé à mêler les deux mondes.* » Le premier travail qui scelle ce mélange se nomme *Rue des Muguets*. Michel André souhaitait évoquer sa relation avec son père et son frère, mineurs en Belgique. Mais être seul sur scène à la manière d'un one-man-show ne satisfaisait pas le comédien : « *Très vite, s'est imposée l'idée que si moi, je parle d'eux, il faut qu'eux aussi puissent parler d'eux, et de moi* ». C'est ainsi que prend forme ce qui deviendra leur dispositif de travail caractéristique : « *Puisqu'ils ne peuvent pas être sur le plateau du théâtre, on va les y amener d'une autre manière, c'est à dire en utilisant l'image,* reprend Florence Lloret. *Nous sommes donc allés les filmer chez eux, en travaillant comme dans le cinéma documentaire, dans une écriture qui s'invente dans l'expérience que nous vivions avec eux.* » Les textes autobiographiques de Michel André se voient ainsi enrichis des paroles et des pensées de ses proches. Ils entrent en résonnance, s'interpénètrent. Un nouveau territoire d'écritures s'ouvre pour la Cité. Il sera matérialisé sur scène où, grâce à la vidéo, le comédien n'est plus tout à fait seul : son frère lui donne la réplique à l'écran. « *L'image n'illustre pas ce qui se joue sur le plateau, mais interagit avec lui pour construire un échange véritable,* explique la cinéaste. *L'espace visuel est un deuxième espace d'expression souvent réservé aux personnes associées à la création. Il crée un écart, un fossé, qui rend visible les chemins des uns vers les autres. Et c'est ce mouvement même qui devient sujet.* »

« NOS SPECTACLES NAISSENT À PARTIR DU MOMENT OÙ NOUS SENTONS L'ÉPAISSEUR D'UN CHEMIN QUI OUVRE DES POSSIBLES DE FABRICATION, AVEC LES GENS »

Confrontation. « *Plutôt que de créer un spectacle chaque année, essayer de le vendre, puis tourner ; nous préférons travailler dans la durée, nous investir dans la ville, créer un espace de circulation des paroles, des possibles rencontres…* » Œuvre interrogeant la question de la représentation, *Nous ne nous étions jamais rencontrés* fut le fruit de trois années de travail. Le projet était pour le moins ambitieux : cinq acteurs adultes devaient raconter la vie, les espoirs, et désillusions de cinq adolescents rencontrés dans les quartiers de Marseille. Parmi eux, Daouda, habitant de la Busserine d'origine comorienne ; Bélinda, étudiante en comptabilité dans un lycée professionnel ; Nicolas, homosexuel ayant abandonné l'école à cause de la violence des autres… Parce qu'il fallait que « *quelque chose soit vécu* », parce qu'il était nécessaire que « *ces cinq adolescents comprennent le processus à l'œuvre et s'intérogent sur le regard porté sur eux* » ; l'écriture du spectacle n'a débuté qu'après deux années de côtoiement régulier entre les jeunes et leurs « doubles » comédiens, chargés de prolonger leur parole sur scène. « *On ne va pas faire une interview, prendre la matière, monter le tout, et faire un spectacle,* commente Florence Lloret. *Ce qui nous intéresse, c'est mettre en jeu le dialogue.* » « *On ne prend pas la matière, on la construit avec eux, on la pense avec eux,* poursuit Michel André. *Elle naît du frottement, de la confrontation entre les jeunes et les acteurs, des adresses qu'ils vont se faire mutuellement… C'est tout ce travail d'épaississement, effectué dans la durée, qui va permettre de construire un mouvement. Et une histoire.* » Durant le spectacle, les comédiens disent des textes écrits à partir des « *improvisations de pensées* » patiemment recueillies auprès de ces adolescents. Comme dans *Rue des Muguets,* le dialogue se reconstruit grâce à la vidéo : à l'écran, le jeune commente le regard porté sur lui, non sans oublier son sens critique. La mise en abyme n'en acquiert que plus de force. Elle sera sublimée dans *L'Alphabet des oubliés*, voyage dans les terres d'écriture et les terres d'enfance d'un poète qui n'a de cesse de transmettre le goût d'écrire à ses semblables. Car lui-même fut, enfant, un oublié des mots…

L'ALPHABET DES OUBLIÉS
Du 14 au 16 mars
Théâtre de la Minoterie
Dans le cadre de la Biennale des écritures du réel

WWW.
maisondetheatre.com

l'Humanité

Lundi 26 mars 2012 . N°20884

Les Écritures du réel ont leur biennale à Marseille

Théâtre, danse, cinéma, philo, ateliers d'écriture, le programme de cette première biennale ne manque pas d'ambition pour conquérir un public avide de nouvelles rencontres.

Marseille, *envoyée spéciale.*

Michel André, initiateur de cette première biennale des Écritures du réel, comédien, metteur en scène chargé de la direction artistique de la Cité-Maison du théâtre à Marseille, affiche, d'entrée de jeu, la couleur : « *Dans un monde asséché de la loi du marché […]; être à contre-courant d'une société de consommation […], d'une société médiatique qui fait son miel de chimères […]; nous aspirons à un temps pour de nouvelles conversations, des rencontres inédites qui débordent les présupposés et expertises en tous genres.* »

Fort de cette ligne éditoriale qui ne s'embarrasse pas de lieux communs, la biennale est un lieu d'expérimentation dont l'objectif est d'élargir le cercle des initiés en conviant les spectateurs – bien sûr à des spectacles mais aussi à des rencontres qui prolongent cet instant partagé dans l'intimité d'un plateau qui convoque la création et les artistes. Michel André est parvenu à fédérer beaucoup des scènes qui comptent à Marseille (la Minoterie, la Friche de la Belle de Mai, le Merlan, le Gyptis…), mais aussi le cinéma de l'Alhambra, celui des Variétés, quelques cafés, des lycées, collèges et écoles élémentaires, des librairies… Dans une ville en chantier qui s'apprête à devenir, en 2013, capitale de la culture avec une très grosse option tourisme (lire l'enquête de Christophe Deroubaix dans notre édition du 15 février dernier – NDLR), parvenir à rassembler tout ce petit monde, qui se côtoie plus qu'il ne travaille ensemble, relève d'une belle gageure.

Michel André a fédéré des scènes qui comptent à Marseille.

Toute la programmation s'articule autour d'un seul et même leitmotiv : écritures du réel. L'équipe de la biennale entend par là des écritures qui « *puisent leur sens dans la vie de tous les jours, avec des artistes qui entrent en dialogue avec des gens, des chercheurs, des acteurs de la société civile pour questionner, comprendre, inventer le présent du monde* ». L'ambition de l'équipe ne se cantonne pas dans le périmètre marseillais. La scène nationale de Cavaillon est de la partie tout comme le Théâtre des Doms et le Théâtre des Halles d'Avignon. Forte de ses accointances avec la Belgique, la biennale a tissé des complicités avec le plat pays et le nord de la France en invitant des artistes qui travaillent sur la question de la culture ouvrière, notamment celle d'anciens pays miniers (Nord-Pas-de-Calais, Borinage, Wallonie ou encore les Cévennes). La première édition est construite en sept chapitres : De personne à personne ; C'est dimanche et alors ; Écrire la guerre ; Étrangers familiers ; Explorations partagées ; Algérie(s) ; et le Temps des amateurs. Il suffit de se laisser tenter par la curiosité, le désir. La programmation est ouverte, audacieuse, joyeuse, impossible à résumer mais à consulter sans tarder.

Marie-José Sirach



Martine Derain

L'Alphabet des oubliés, de Florence Lloret, parmi les spectacles proposés au cours de la biennale.

Jusqu'au 7 avril. Pour tout savoir : www.maisondetheatre.com

Reflets d'Histoire

Trois miroirs tendus par des mains françaises depuis Le Caire, New York et Marseille, forment trois angles pour capter les éclats mouvants de nos rapports avec les mondes arabes. *Un Arabe dans mon miroir* s'adapte aux langues et aux lieux d'émission, confiant le rôle principal à Solafa Ghanem au Caire (Espace Rawabet, en arabe), Scarlett Maressa Rivera à New York (Irondale Center, en anglo-américain) et Estelle Clément Bealem à Marseille (Théâtre des Bernardines, en français). A l'issue de la première new-yorkaise de la pièce, les auteurs, Riad Gahmi et Philippe Vincent (également metteur en scène) et la chorégraphe Florence Girardon s'expliquent.

Qui est cet « Arabe dans mon miroir » ?
Riad Gahmi : « Cet "Arabe dans notre miroir" fait directement référence à l'Histoire, et d'abord à l'histoire de la France, à son histoire avec le monde arabe, point d'ancrage à partir duquel nous élargissons le spectre de notre investigation. Il était important, tant en Egypte qu'aux Etats-Unis, de nous situer en tant que Français sur le point de s'emparer d'une partie de l'histoire égyptienne et américaine. Prenons la première scène de la version française de cette histoire, qui se passe sur le pont de Neuilly le 17 octobre 1961, lorsque Papon fait réprimer les manifestations du FLN à Paris, en jetant des Algériens dans la Seine : *Un Arabe dans mon miroir* fait référence à la somme de ces événements qui hantent notre Histoire et qui, dans une certaine mesure, pèsent sur le présent. Le spectacle tire cet écheveau d'événements de plus en plus ramassés dans le temps vers le 11 septembre puis vers les révolutions arabes. Le titre fait référence à ce que les révolutions arabes ont mis au jour de nos propres sociétés et de nos propres histoires, tout en nous forçant à les affronter de nouveau.

Quel est le rapport à l'Histoire, quel fil historique suivez-vous ?
R. G. : « Le rapport à l'Histoire n'est pas toujours linéaire ou chronologique. Ici, à New York, le spectacle commence dans le Nevada en 2005 et, une minute plus tard, nous sommes à Sétif en 1945. L'Histoire est soumise à la dramaturgie et fonctionne par touches, par réminiscences, évocations. Les textes sont très courts, des voix s'élèvent ici et là dans le désordre, un peu comme des souvenirs. Puis ces souvenirs s'organisent et dessinent un tableau de plus en plus lisible.

Philippe Vincent : « Le choix des sujets et des personnages a été très personnel de notre part. L'écriture s'est un peu déroulée sous forme de cadavres exquis. La plupart des sujets sont tirés de faits réels. L'écriture est documentée, mais passée dans la machine poétique. Nous nous inspirons du document et le regardons dans le miroir avec notre visage en surimpression. La contrainte littéraire était de commencer chaque texte par : "Je suis... *(tel ou tel personnage)*." Le titre du spectacle répond aussi à cette contrainte. Après de nombreuses improvisations avec les acteurs, la chronologie scénique s'est établie sur des questions de dynamique, sur des rapports de sujet, des réponses aux questions. En Egypte, l'idée de traiter en premier les sujets relatifs à la France était une manière de nous situer en tant que Français, Européens. On pourrait simplifier en une phrase : *"Voilà comment nous, Français, nous voyons les Arabes. Vous Arabes, regardez-vous dans le miroir déformant de la France, vous n'allez pas vous voir, mais vous allez voir comment nous vous voyons."*

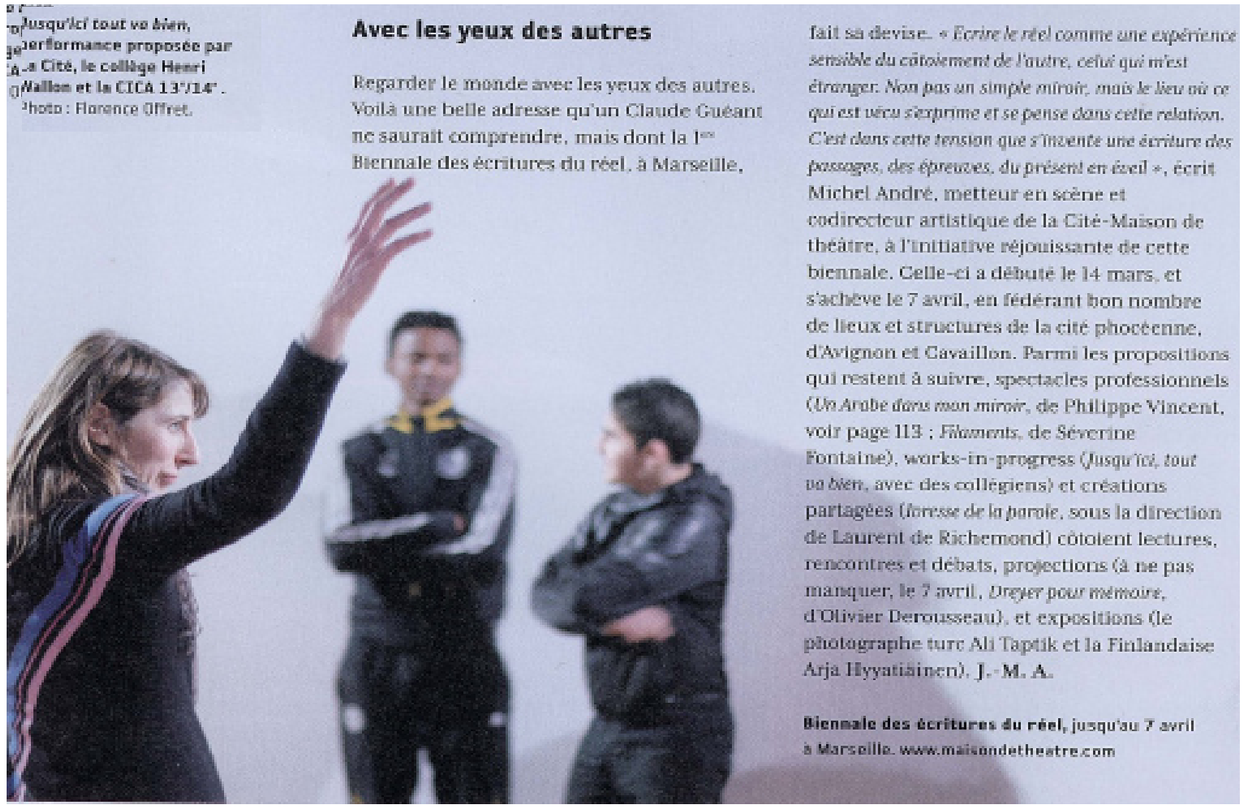
Qu'attendez-vous de cette présentation diffractée et quelles ont été les réactions au Caire et à New York ?
P. V. : « Il était impossible d'embrasser toute l'histoire que nous voulions traiter. Le sujet était trop vaste. Nous avons décidé de nous concentrer sur des détails de l'histoire, sur des personnages à l'intérieur même d'un événement. Des personnages qui n'étaient ni les dirigeants, ni les victimes, mais qui, au sein de la situation, avaient la possibilité de la faire évoluer. Au Caire, la salle était concentrée, attendant un faux pas politique de notre part. Mais avant d'être politique, le spectacle est une œuvre scénique, avec de la distance par rapport à l'Histoire. Nous n'avons pas la prétention d'apporter une solution ou une vision juste de l'Histoire. Les faits sont présentés avec notre point de vue. A New York, la situation est sensiblement la même, notamment sur un sujet aussi complexe que les attentats du 11 septembre.

Comment la présence d'une actrice locale différente dans chaque pays influe-t-elle sur la pièce ?
Florence Girardon : « La passation de rôle de l'actrice principale dans chaque nouveau pays nous conduit chaque fois à une re-création et non à une simple reprise. Si la nationalité de l'actrice change, le contexte aussi, ainsi que le rapport de son pays à l'Histoire (son histoire et son regard sur l'Histoire). D'autant que l'actualité aussi est en mouvement. Alors les textes sont ré-agencés ou complétés en fonction de l'évolution des événements. Il y a une fluctuation nécessaire de la mise en scène à laquelle s'ajoute l'interprétation forcément singulière de chaque nouvelle actrice principale. La musicalité des différentes langues imprime aussi différemment son rythme, ajoutant encore une strate fluctuante sur la forme du travail.

P. V. : « La présence de cette actrice, originaire du lieu de présentation de la pièce, donne la sensation au spectateur que la pièce est de chez lui, que c'est une production locale. Elle installe une sorte de normalité qui enlève le côté exotique des spectacles d'origine étrangère. C'est un ancrage dans la réalité du pays que nous traversons. »

Propos recueillis par **Philippa Wehle**

Un Arabe dans mon miroir, du 2 au 6 avril au Théâtre des Bernardines à Marseille. www.theatre-bernardines.org



Jusqu'ici tout va bien, performance proposée par la Cité, le collège Henri Wallon et la CICA 13e/14e. Photo : Florence Offret.

Avec les yeux des autres

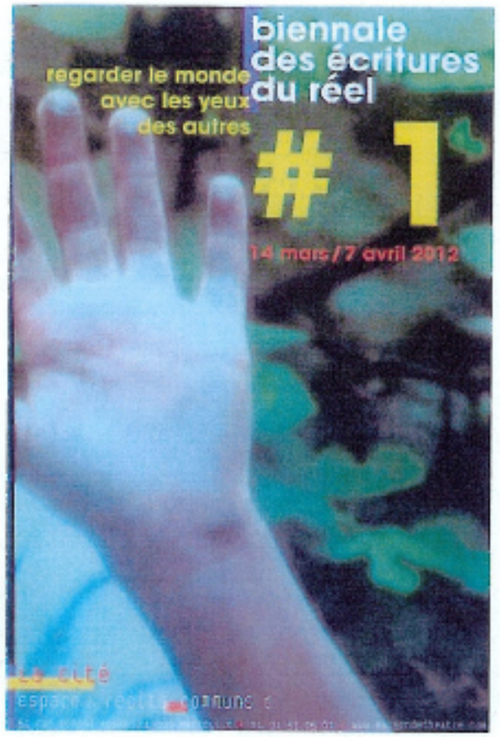
Regarder le monde avec les yeux des autres. Voilà une belle adresse qu'un Claude Guéant ne saurait comprendre, mais dont la 1ère Biennale des écritures du réel, à Marseille, fait sa devise. « *Ecrire le réel comme une expérience sensible du côtoiement de l'autre, celui qui m'est étranger. Non pas un simple miroir, mais le lieu où ce qui est vécu s'exprime et se pense dans cette relation. C'est dans cette tension que s'invente une écriture des passages, des épreuves, du présent en éveil* », écrit Michel André, metteur en scène et codirecteur artistique de la Cité-Maison de théâtre, à l'initiative réjouissante de cette biennale. Celle-ci a débuté le 14 mars, et s'achève le 7 avril, en fédérant bon nombre de lieux et structures de la cité phocéenne, d'Avignon et Cavaillon. Parmi les propositions qui restent à suivre, spectacles professionnels (*Un Arabe dans mon miroir*, de Philippe Vincent, voir page 113 ; *Filaments*, de Séverine Fontaine), works-in-progress (*Jusqu'ici, tout va bien*, avec des collégiens) et créations partagées (*Forteresse de la parole*, sous la direction de Laurent de Richemond) côtoient lectures, rencontres et débats, projections (à ne pas manquer, le 7 avril, *Dreyer pour mémoire*, d'Olivier Derousseau), et expositions (le photographe turc Ali Taptik et la Finlandaise Arja Hyyatiäinen). J.-M. A.

Biennale des écritures du réel, jusqu'au 7 avril à Marseille. www.maisondetheatre.com

La Revue Marseillaise du Théâtre

Une bouffée de réel

26/02/2012



En ce mois des fous, hyper chargé en événements, s'ouvre la première biennale des écritures du réel, initiée par la Cité -Maison de théâtre. En ce vingt-et-unième siècle, les écritures contemporaines dans le milieu du spectacle vivant sont largement mises à l'honneur, de nombreux théâtres marseillais dont la Minoterie ou les Bernardines en ayant déjà fait leur spécificité. Alors pourquoi une biennale des écritures du réel si il existe déjà de nombreuses propositions allant dans ce sens ? Cette Biennale n'a pourtant pas pour objet d'être une resucée de ce qui existe déjà ou un festival supplémentaire dans une ville où il ne se passe pas un mois sans que le public puisse découvrir un festival : fleurissantes déjà sont les propositions artistiques des acteurs culturels de notre ville avec une montée en crescendo dès la fin de l'hiver.

La conclusion logique d'un travail au long cours

Ici, pourtant, il ne s'agit pas d'une création d'un festival ad oc. L'objet de travail de La Cité – Maison de Théâtre a toujours été en prise avec le réel : depuis leur installation à Marseille les fondateurs de ce lieu pluridisciplinaire ont toujours eu la volonté de travailler avec le public d'un territoire sur des thématiques proches de leur questionnement quotidien. Rappelez-vous donc le spectacle *Nous ne nous étions jamais rencontrés* avec 5 jeunes venant d'horizons divers. Un travail de proximité immédiate avec le quotidien ; voilà ce que font Michel André et Florence Lloret depuis plus de dix années. Leurs propositions sont toujours fondées sur des témoignages, des récits autobiographiques et des expériences. L'idée d'une biennale autour de ces écritures, qu'elles soient plastiques, contées, théâtrales, cinématographiques ou chorégraphiques, ne pouvait que germer dans l'esprit de Michel et Florence. Questionner le réel pour mieux s'en saisir, mieux l'appréhender au-delà des illusions, la démarche prend tout son sens de nos jours où l'over-médiatisation et la surconsommation ont fait perdre tout rapport au réel. Ces deux phénomènes ont largement contribué à travestir notre rapport à l'autre, à la personne, au quotidien, à la vie. Le sujet réel et concret s'est peu à peu disloqué et a disparu derrière l'objet fantasmé –illusoire- ou abstrait. Ce constat ne pouvait que donner lieu à une proposition artistique pluridisciplinaire. Néanmoins, pour voir aboutir un tel projet, la Cité devait faire appel aux acteurs culturels de la ville. Il ne servait à rien de présenter seul un projet de si grande envergure, sous-tendu par la notion de partage, d'échange et de découverte, au cœur duquel se situe la personne réelle.

Le rassemblement des acteurs culturels sur un projet ambitieux et généreux

Lorsque Michel André a contacté les structures culturelles marseillaises et régionales pour les associer à ce projet, toutes ont spontanément adhéré à l'idée d'une biennale des écritures du réel. Chacun y est allé de ses propositions et les ont incluses dans leurs plaquettes annuelles. Parmi la longue liste de lieux partenaires, citons la Minoterie qui ouvrira officiellement la programmation de la biennale le 14 mars dès 18h30 avec L'exposition Trouble Pictural (14 au 21 mars) suivi de la création de 'l'Alphabet des oubliés' (14 au 16 mars), la création de la compagnie de la Cité nourrie de l'œuvre du poète Patrick Laupin, le poète dialoguant avec les enfants sur la thématique de la transmission de la parole. Rencontres et concerts clôtureront la représentation au fil des soirées. Des échanges ponctueront les moments de théâtre au cours de cette biennale dont une table ronde sur le réel en jeu le 18 mars à l'équitable café à 11h puis une rencontre sur le thème de l'héritage à 16h avec James Agee. La guerre sera abordée en plusieurs temps ; ce thème difficile, hélas toujours d'actualité, donnera lieu entre autres à des propositions marionnettiques et chorégraphiées avec Congo My Body au théâtre des Halles les 22, 23 et 24 Mars en Avignon sur les mémoires d'un ex-enfant soldat devenu danseur. La question de ces étrangers qui nous sont pourtant si familiers ouvrira les portes de l'autre rive, cette autre partie de la Méditerranée, avant de plonger dans les sources africaines avec un spectacle belgo-camerounais au théâtre des Doms les 22 et 23 mars. 'Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière' – proverbe camerounais- est une immersion dans la réalité burkinabè -le spectacle ayant été finalisé au Burkina Faso- mais aussi l'expérience de vie d'un blanc dans un contexte africain. L'exploration des cultures aura la part belle au cours de ce festival avec 'Django Reinhardt, une fiction' présenté dans le cadre du festival Latcho Divano autour de la question des Roms le 23 mars, Cité de la musique, 20h30. Des documentaires s'inviteront à l'Alhambra avec le film 'Ce n'est qu'un début' de JP. Rozzi et P. Barougier le 28 mars, 14h30, sur la notion troublante de la liberté amenant autant de questions sur l'amour, l'emprisonnement, la différence… Le 30 mars, 'jusqu'ici tout va bien', création de la Cité, sera joué au collège Henri Wallon à 19h. Après une pause autour de l'Algérie fin Mars, les amateurs seront mis à l'honneur en Avril au point de bascule avec 'Atlas, fragments de récits du monde' le 2, 19h. Le 6 avril, les amateurs du spectacle 'Cargo Sofia', cette balade-spectacle dans un bus autour des ports de Marseille présenté par le Merlan en 2010, pourront retrouver un des concepteurs du spectacle, Stefan Kaegi qui nous fera découvrir une de ses dernières aventures de création à la Cité, 20h30.

La Biennale des écritures du réel dont nous vous présentons qu'une infime partie du programme s'achève le 7 avril autour d'un verre des 19h à la Cité. Alors rendez vous le 14 mars pour la toute première de ce festival qui mêle habilement réflexions et art, moments de convivialité et thématiques graves. Bonne biennale. DVDM

Plus d'infos sur : http://www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel/

gratuit Zibeline mensuel culturel

du 18/01/12 au 15/02/12 . N°48

Écrire le réel

Depuis 10 ans, **Michel André** et **Florence Lloret**, à **La Cité-Maison de Théâtre** et ailleurs, proposent des créations qui entretiennent un rapport de proximité immédiate avec le quotidien contemporain, fondé sur des témoignages, des récits autobiographiques, des expériences sociales et éducatives. Un travail partagé, à La Cité, avec plusieurs groupes d'amateurs, scolaires, adolescents et adultes, dans une pratique du théâtre qui ne sépare pas l'écrit du jeu. Aujourd'hui Michel André lance une ***Biennale des Écritures du réel***

Zibeline : Qu'entendez-vous par «écriture du réel» ?

Michel André : Ce sont les écritures qui travaillent avec des matières brutes de vécu, des sujets de vie, qui partent d'une sorte d'*Alphabet des oubliés* comme l'écrit Patrick Laupin dans le spectacle que Florence Lloret met en scène avec des enfants.

Une écriture sociale, alors ?

Oui, mais pas uniquement : une écriture de la relation. Bien sûr il est question dans cette programmation des classes populaires, des Roms, de la crise, du travail, des analphabètes… Mais cela ne suffit pas à définir une écriture du réel : nous voulons sortir de la maitrise totale de l'œuvre par l'artiste, de l'auteur qui écrit tout seul sa pièce, pour aller vers une écriture collective, ou une écriture inspirée très directement du territoire dont elle parle, par des enquêtes, des ateliers d'écriture. Une écriture qui garde visible ces traces, et l'expérience de la rencontre.

N'est-ce pas ce qu'on appelle du théâtre documentaire ?

Pas exactement. Le théâtre documentaire s'attache essentiellement aux archives. Personnellement, je préfère travailler sur des écritures en création, mêler le travail professionnel avec celui des amateurs pour des créations partagées qui établissent d'irremplaçables relations avec les habitants. Et puis entrer en dialogue avec la fiction. Dans *écrire le réel* il y a aussi *écrire*, qui n'est pas simplement rapporter.

Cette biennale sera donc essentiellement composée d'écritures dramatiques ?

De textes oui, mais aussi de films, de travaux plastiques, de photos, et de slam. Il y aura aussi des philosophes et des penseurs, comme Bernard Stiegler. Il s'agit de fédérer ceux qui veulent travailler dans ce sens.

Pensez-vous que cette volonté d'écrire le réel représente un nouveau courant esthétique ?

C'est une démarche dans laquelle beaucoup d'artistes semblent s'engager aujourd'hui. En tous les cas les lieux intéressés par l'aventure sont nombreux à Marseille : des théâtres (la Minoterie, le Merlan, les Bernardines, le Massalia, les Bancs Publics, la Gare Franche, le Gyptis ndlr), mais aussi Le Polygone étoilé, la Marelle, Le Point de Bascule, les Archives Départementales et le Mucem, de nombreux établissements scolaires et centres sociaux, l'École de la 2e Chance. Et puis on s'étend à Avignon et à Cavaillon (scène nationale, les Doms, Les Halles ndlr), et même à Paris.

Quelles sont vos relations avec l'année capitale ?

La Biennale aura lieu en 2012 puis en 2014 ! La Cité a un projet labellisé 2013, mais nous inscrivons cette biennale dans un temps que nous espérons pérenne, et qui n'est pas lié à la Capitale européenne.

Avec quels financements ?

La programmation de la première édition, soit une vingtaine de spectacles, des tables rondes, des expositions, lectures, ateliers, rencontres… n'est évidemment pas produite par le théâtre de la Cité ! Nous fédérons les propositions de chacun, et produisons nos propres propositions. La Minoterie d'ailleurs coproduit notre *Alphabet des oubliés*. Nous avons pour l'ensemble de la Biennale obtenu des financements spécifiques de la Région Paca (30 000 €) de la Ville de Marseille (6000 €) et le mécénat de la Fondation de France (30 000 €). Pour le CG 13, le montant n'est pas encore arrêté !

PROPOS RECUEILLIS PAR AGNÈS FRESCHEL

La première édition de la ***Biennale des Écritures du réel*** aura lieu du 14 mars au 7 avril
www.maisondetheatre.com

p. 12

Le réel en question

«Faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récit commun», tel est le projet de la ***Biennale des écritures du réel***. Du théâtre, de la littérature, du cinéma et de la philosophie figurent au programme de cette première édition.

À Marseille **La Minoterie** accueille le 1er spectacle, *L'Alphabet des oubliés* de la cie de la Cité, une création depuis l'œuvre du poète **Patrick Laupin** qui fait suite à une résidence du poète à l'école primaire Major-Cathédrale (14 au 16 mars), puis la cie ***L'Abeille et l'orchidée*** pour *Anna Politkovskaia* d'après un texte de **Stefano Massini** avec **Mireille Perrier** dans le rôle titre (20 et 21 mars) ; le **Merlan** accueille quant à lui le GdRA dans sa poursuite d'un théâtre anthropologique et pluridisciplinaire avec *Nour* (15 au 17 mars) ; à **La Cité** c'est le ***Théâtre de l'Ancre*** qui proposera *Un homme debout*, témoignage d'un ex-prisonnier sur ses 19 années d'emprisonnement (16 et 17 mars)…



Un homme debout © X-D.R.

Côté rencontres et tables rondes, l'écrivain **Robert Mac Liam Wilson** racontera **James Agee**, écrivain américain hors normes (18 mars à **l'Equitable Café**), **C. Rulhes**, du GdRA, **J.-M. Van den Eeyden**, de la cie L'Ancre, **M. Perrier**, pour la cie L'Abeille et l'orchidée, et **M. André et F. Lloret**, cie de la Cité, échangeront sur Les écritures du réel (18 mars à **l'Equitable Café**). Sans oublier une exposition de peintures de l'atelier de la Pommeraie, *Trouble pictural*, qui sera visible à **La Minoterie** du 14 au 21 mars.

DOM

1re Biennale des écritures du réel
Du 14 mars au 7 avril
La Cité, Marseille
04 91 53 95 61
www.maisondetheatre.com

p. 5

p. 31

p. 32



L'alphabet des oubliés

Un acteur décide de porter sur scène le voyage d'un auteur, messager. Les mots de son écriture racontent l'enfance, les lieux, les travailleurs des usines. Ils permettent l'établissement d'une relation nouvelle, sont des passeurs autant que des liens. Dans le cadre des Écritures du réel (voir p 12), trois rencontres à l'occasion des spectacles, avec l'équipe artistique (14 mars), l'auteur, Patrick Laupin (15 mars), concert du collectif d'artistes Poumons noirs (16 mars).

Du 14 au 16 mars
La Minoterie, Marseille
04 91 90 07 94
www.minoterie.org

Anna Politkovskaia

La journaliste Anna Politkovskaia fut assassinée à Moscou en 2006. Mireille Perrier reprend les mots, les notes de la journaliste, les porte sur scène, non pour héroïser son personnage mais pour lutter contre l'oubli, poser les questions essentielles de la liberté de la presse, si intimement liée à la liberté tout court. Un spectacle courageux et bouleversant de belle humanité.

Les 20 et 21 mars
La Minoterie Marseille
04 91 90 07 94
www.minoterie.org

© Julie Ouzeau

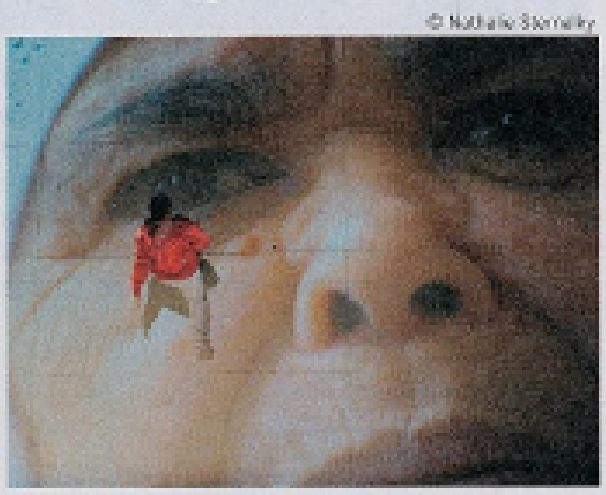


Nour

Le trio masculin du **GdRA** revient au Merlan en s'adjoignant deux femmes pour raconter, dans la même démarche de théâtre documentaire et indisciplinaire, l'histoire de Nour, fille d'immigrés qui voudraient la voir réussir par l'école, alors qu'elle ne pense qu'à danser…

Du 15 au 17 mars
Le Merlan, Marseille
04 91 11 19 20
www.merlan.org

© Nathalie Sternalsky



gratuit
Zibeline
mensuel culturel
du 21/03/12 au 18/04/12 . N°50

p. 6

Poursuivre le réel

La première ***Biennale des Écritures du réel*** a commencé à la Minoterie, avec *L'Alphabet des oubliés* mis en scène et en images par **Florence Lloret**. Cette création éclaircit d'emblée ce que La Cité-Maison de théâtre entend par «écritures du réel» : il ne s'agit pas de théâtre documentaire, ou simplement social, mais de l'écriture, textuelle et scénique, et de l'envie qu'elle soit partagée et pratiquée par tous.

Sur scène **Michel André**, acteur, mais surtout porteur de ce qu'il dit. Le texte de **Patrick Laupin** est un voyage dans le temps et dans la terre, la mine et les collines des Cévennes, la mémoire des vieux charbonniers qui prend corps, ou plutôt qui prend au corps : les mots font sentir le froid, la boue, l'eau surtout, le noir qui reste, le charbon, et l'odeur de ces chevaux qui ne reverront jamais le jour. Les mots servent ici d'exutoire, remède à l'enfouissement, arme contre la disparition. Michel André joue, trop peu, comme intimidé par cette parole qu'il dispense à peine, dont il éteint les élans à force de vouloir discrètement y glisser. Puis il passe à d'autres oubliés. Plus proches de nous, captés par les images diffusées en triptyque sur un beau et simple dispositif qui laisse passer des rais de lumières, sculpte l'espace et l'ouvre vers l'ailleurs. Voilà que des enfants sont pris dans cette histoire d'eau et de terre. De travail et de matière, d'oppression. Enfants d'aujourd'hui, Marseillais, populaires, entretenant un rapport conflictuel avec l'écriture, bloqués. Et qui là, aidés par Michel André qui devient vraiment acteur d'une relation, vont écrire quelque chose d'eux, simplement. Sans miracle : ces mots-là sont ceux que les enseignants connaissent, des jets inmaîtrisés d'émotion, manquant de matériau pour dire les nuances. Mais ils écrivent, et surtout aiment cela, semblant éprouver pour la première fois le plaisir que cela procure.

Patrick Laupin les avaient rencontrés lors d'une résidence dans leur école primaire : les 8 enfants en seront, certainement, durablement changés.



Et puis...

La Biennale des Écritures du réel se poursuit, avec en particulier **Mireille Perrier** qui joue *Anna Politkovskaia* à la **Minoterie** (les 20 et 21 mars), *Congo My body* au **Théâtre des Halles** et à **La Cité** (le 22 mars, Avignon les 23 et 24 mars), *Les Visages de Franck* de **Charles Eric Petit** suivis par une rencontre avec **Bernard Stiegler** (le 29 mars, **Espace Julien**), *Jérusalem plomb durci* à **la Friche**, *Germaine Tillion* à **Cavaillon**... Un nombre impressionnant de proposition de grande qualité, pour une mise en synergie de la plupart des acteurs culturels qui, ici, savent faire entrer en résonance le réel et l'écriture.

AGNÈS FRESCHEL

Biennale des Écritures du réel
Jusqu'au 7 avril
04 91 53 95 61
www.maisondetheatre.com

p. 32

p. 38

p. 56

Germaine Tillion



Xavier Marchand, directeur de la cie Lanicolocheur, passionné par l'ethnologue hors du commun, femme libre et engagée que fut Germaine Tillion, met en scène trois de ses livres, trois périodes charnières de sa vie. Il était une fois l'ethnographie, Une opérette à Ravensbrück et Les ennemis complémentaires servent de toile de fond à ce spectacle qui mêle beauté plastique et rigueur documentaire.

Il était une fois Germaine Tillion
Le 29 mars
Théâtre Vitez, Aix
Spectacle hors les murs du **Bois de l'Aune**
04 42 93 85 40
www.agglo-paysdaix.fr

Le 31 mars
Théâtre de Cavaillon
04 90 78 64 64
www.theatredecavaillon.com

Sortie de circuits

Danse, musique et chant forment le trio composé de la chorégraphe **Geneviève Sorin**, du musicien **Jacques Siron**, et de la chanteuse **Touria Hadraoui**, qui chante la tradition du malhoun et les chants soufis et arabo andalous. Ensemble ils imaginent autrement la scène, et tentent une traversée reliant les rives de l'Océan Atlantique à celles de la mer Méditerranée et du lac Léman.

Le 29 mars
Espace culturel Busserine
04 91 58 09 27



Écritures du réel

Dans le cadre des *Écritures du réel*, à l'**Alhambra Cinémarseille**, le 28 mars à 14h30, *Ce n'est qu'un début* de **Jean-Pierre Pozzi** et **Pierre Barougier** et à 20h30, *Honk* en présence du co-réalisateur **Arnaud Gaillard**.

04 91 53 95 61
www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel

gratuit
Zibeline
mensuel culturel
du 18/04/12 au 23/05/12 . N°51

Contribuons !



Anna Politkovskaia © Julie Durand

La première édition de la ***Biennale des Écritures du Réel*** est indéniablement une réussite ! Elle a réussi à drainer un public nombreux autour de propositions exigeantes et ancrées dans la cité. À la Minoterie *Anna Politkovskaïa* a retrouvé vie et force dans l'incarnation de **Mireille Perrier**. La comédienne, d'une justesse et d'une précision absolues, sans jouer ni reprendre ses attitudes, sut faire siens ses mots, et ceux de **Stefano Massini** qui raconte, à partir de ses articles et de sa correspondance, le combat de la journaliste russe, contre le pouvoir et pour les Tchéchènes. La force de résistance, sans témérité mais tenace comme une vérité qu'on ne peut lâcher, est impressionnante. Et réelle, comme le veut la biennale. Diamétralement inverse est la démarche de **Charles Éric Petit** dans *Les Visages de Franck*. Ne s'appuyant sur aucune histoire vraie, il retrouve la notion d'authenticité en travaillant avec des amateurs, et en mettant en mots et en scène les oppressions réelles de notre société. Le jeune auteur metteur-en-scène a écrit un texte fort, qui se perd parfois dans ses invectives mais sait aussi jouer de ses méandres, et donner à entendre le bourrage de crâne, l'aliénation au travail, le chômage, les discours formaté déshumanisant que subissent les générations qui se heurtent brutalement à une société qui a oublié de leur faire une place. Le texte est dit et gueulé par cinq amateurs, frontalement, dans ses nuances, ses tunnels, en fuguant et superposant comme une partition musicale : les cinq acteurs sont épatants, très bien dirigés par Franck Gazal, laissant échapper parfois, rarement, les tracs et les accents que le «métier» sait gommer. Ils n'en sont que plus «vrais» et émouvants.

Les représentations étaient accompagnées de débats et rencontres pendant la Biennale. Un sur la liberté de la presse en France, peu passionnant. Une conférence de **Bernard Stiegler**, un peu décevante, où le philosophe voulut expliquer comment construire une économie de la contribution, mais partit sur des anecdotes difficiles à mettre en perspective. L'essentiel du propos, pourtant, passa : c'est en étant actif dans notre rapport à l'autre, au travail, et à l'art, la pratique, que l'on sortira de la consommation qui consume, et de l'aliénation.

AGNÈS FRESCHEL

spectacle vu par Zibeline

Voir également, dans le cadre des rencontres du réel :
Un arabe dans mon miroir p 17. rencontre
avec Boualem Sansal p 70, *Tagfish* p 18.

VENTILO

du 7 au 20 mars 2012 . N°295

L'ÉVÈNEMENT : BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL

L'interview
Michel André et Florence Lloret

Une Biennale des Ecritures du Réel ? Joyeuse et ambitieuse proposition initiée par la Cité, réunissant près de cinquante manifestations en collaboration avec (presque) tout Marseille. Mais que sont ces écritures au juste ? Est-il possible de définir le réel ? Et si oui, comment ? Autant de questions auxquelles ont bien voulu répondre la cinéaste Florence Lloret et le metteur en scène et comédien Michel André, co-directeurs de la Maison de théâtre marseillaise, offrant un éclairage particulièrement intéressant sur les contours de leurs recherches, aux frontières de l'art et de la société.





Tout d'abord, pourriez-vous présenter la Cité ?

Michel André : On cherchait un lieu pour la création d'un spectacle sur les croisements entre artistes professionnels et artistes amateurs. C'est vraiment ce qu'essaie d'être ce lieu ; ce n'est pas un théâtre mais plutôt un lieu de fabrique où l'on se questionne sur de nouveaux dialogues entre art et société, entre la place des artistes et celle des spectateurs. Nous sommes dans une réflexion sur le spectateur agissant, c'est-à-dire s'inscrivant dans les processus de création des artistes.

Florence Lloret : On travaille sur la relation entre centre et périphérie, et ce lieu au cœur de la ville permet de croiser les publics, de désenclaver, de réunir des gens.

Vous accueillez des spectacles mais en programmez-vous aussi ?

FL : On ne fait pas de programmation ; on accueille des artistes en résidence qui sont, pour beaucoup, implantés à Marseille. Le lieu s'est peu à peu centré sur la question des écritures du réel, d'où le nom de cette recherche et ce partage des expériences et des savoirs. On développe aussi tout un travail d'ateliers ouverts aux populations, que ce soit dans les murs du théâtre ou dans des quartiers de la ville. En plus de ces deux grands axes de travail, on propose des « soirées de partage des expériences et des pensées », où l'on invite des philosophes et des artistes à dérouler le temps d'une soirée leurs sujets de recherche.

Quelle est votre place dans le paysage marseillais ?

FL : Notre souci est de rester en relation avec la population de cette ville, faire en sorte d'avoir une diversité du public qui soit à l'image de notre société. Ne pas s'enfermer dans notre lieu, mais continuer à aller à la rencontre des gens et à développer des partenariats avec des écoles, des lycées, des maisons de quartier… Le lieu est un espace de recherche et de fabrication partagé avec le plus grand nombre. C'est d'ailleurs le sous-titre qu'on lui a donné : « La Cité maison de théâtre, Espace de récit commun ».

MA : J'ai juste une image… Une cuisine où des personnes font à manger pour d'autres qui attendent d'être servies dans le salon… L'idée ici, c'est que la Cité est une cuisine où l'on fabrique les repas pour les manger tous ensemble.

Comment définiriez-vous les écritures du réel ? S'opposent-elles à la fiction ?

FL : Non… Elles portent l'idée de rester en relation avec le réel et le monde. On parle d'écritures, qui entrent obligatoirement dans l'espace de la fiction puisque le réel en soi est insaisissable… Ce n'est pas le réel qui est mis sur le plateau, mais son écriture, qui vient de quelqu'un. Il y a dans le dispositif de fiction une imprégnation du réel, mais il s'agit souvent d'un auteur qui construit seul sa représentation et livre quelque chose de fini, de fermé. Se revendiquer des écritures du réel, c'est forcément faire un geste plus incertain, plus ouvert… Ce dont on se rend compte, c'est que la frontière acteur/spectateur est vrillée par nos dispositifs de travail. Parce que sur le plateau, il n'y a pas forcément des acteurs professionnels, mais des gens qui pourraient être dans la salle…

C'est une manière d'être au plus proche de l'actualité sociale et politique…

FL : Forcément… Quand on dit rester en prise avec le réel, ça signifie qu'on est traversé par les soubresauts du monde qui nous entoure, par ses tensions…

MA : Je rajouterais que le réel dans sa mise à l'épreuve invite toujours à jouer avec les autres. C'est la relation de personne à personne qui construit l'écriture.

L'art est par essence une transposition du réel. En quoi ces écritures se réinscrivent-elles dans le geste artistique ?

MA : Elles re-fabriquent de l'art simplement parce qu'elles tentent de nouveaux chemins. On sort depuis quelques années de l'artiste autocentré, d'où le sous-titre de la Biennale : « Regarder le monde avec les yeux des autres ». On cherche à multiplier les regards… Le réel pour le réel est éteint, fixe. Ce qui nous intéresse, c'est le mouvement, le rapport, la distance. C'est ce mouvement qui est en scène, et non plus le constat.

Pourquoi avoir créé cette Biennale?

MA : J'en avais envie parce qu'il me semble qu'à Marseille, il y a des poches d'intelligence, que ce soit en théâtre, littérature, cinéma… Il y a des festivals du documentaire, des écritures contemporaines, des associations qui travaillent sur les croisements entre cinéma et écriture comme Peuple & Culture… On vit dans un territoire où tous les jours, à nos côtés, des personnes pensent, s'inscrivent dans la ville, la réfléchissent… Il y a donc une formidable stimulation à créer une plateforme de collaboration, qui puisse nous nourrir et nous faire avancer.

Une thématique se dégage-t-elle de la programmation ?

FL : Il y en a plusieurs en fait. Le fond commun, c'est cette relation au réel, et la relation entre artistes et penseurs, l'idée des savoirs partagés, la mise en œuvre d'une « intelligence collective », comme l'appelle Bernard Stiegler *(ndlr : passionnant philosophe invité dans le cadre de la manifestation)*. On a ensuite dégagé plusieurs grandes thématiques, autour desquelles on a articulé le programme, toujours dans l'idée de laisser chacun développer sa manière d'entrer dans la question.

Comment vous inscrivez-vous dans l'évènement en tant qu'artistes ?

FL : On va proposer la dernière création de la compagnie, *L'Alphabet des oubliés*, que je mettrai en scène et dans laquelle Michel va jouer. Cette création, réalisée à partir de l'expérience d'écriture avec des enfants du poète Patrick Laupin, a quelque chose d'emblématique de notre démarche, aussi bien à la Cité que dans la Biennale.

La Cité accompagne-t-elle aussi d'autres projets ?

FL : On accompagne des artistes tout au long de l'année ; la Biennale est l'occasion de donner une visibilité à leur travail, même quand les objets ne sont pas forcément finis. Pour moi, ces écritures du réel sont un espace d'invention de formes nouvelles. En témoignent le travail de Xavier Marchand avec les Roms, Charles-Eric Petit à qui l'on a fait une commande d'écriture sur la crise, Maude Buinoud en immersion dans un collège depuis un an et demi, les artistes de Chemin Faisant qui travaillent avec les habitants de trois quartiers de la ville… Bref, la Biennale n'est pas un « coup », mais un temps de partage avec des artistes accompagnés sur du long terme.

Qu'est-ce qui vous fera dire que cette première édition aura atteint son objectif ?

MA : A la fois les conversations et la multiplicité des points de vue que l'on va en retirer. Mais aussi la participation des spectateurs et tout ce maillage qu'on essaie de créer entre le monde des sciences et des arts… Comment cela va-t-il prendre forme ? Et puis les envies des uns et des autres à nous rejoindre, car nous ne sommes pas les propriétaires de cette Biennale : nous essayons d'œuvrer à un espace collaboratif entre artistes, responsables artistiques, responsables d'école, enseignants… C'est tout le fruit de ces dialogues qui nous fera dire que… c'est juste.

FL : Oui… Et aussi le parcours sensible, poétique, que le public va faire au fil des différentes propositions.

On a donc une Biennale en 2012, une autre en 2014. Et Marseille Provence 2013 dans tout ça ?

FL : On ne se situe pas dans une logique évènementielle. MP 2013 va être un moment fort, un focus sur la ville, une espèce de feu d'artifice. Nous, on est dans un travail de fond, aussi bien dans l'accompagnement des artistes qu'avec les collaborations mises en œuvre pour cette Biennale.

PROPOS RECUEILLIS PAR DIANE CALIS

Biennale des Ecritures du Réel : du 14/03 au 7/04 à Marseille (ainsi qu'à Aix-en-Provence, Arignon et Cavaillon).
Rens. La Cité :04 91 53 95 61 / www.maisondutheatre.com

LO VOUS INVITE

otre spectacle sur
lventilo.fr

* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités

biennale des écritures du réel
1
14 mars / 7 avril 2012

jérusalem plomb durci
Winter family (Rosenthal & Klaine)
Mer 28 mars 2012 à 20h30
Friche Belle de Mai – La Cartonnerie
10 PLACES A GAGNER
la cité
espace de récit

Festival
AVEC LE TEMPS
MARSEILLE
16-25 MARS 2012


LA GRANDE SOPHIE
22 MARS 19H30 ESPACE JULIEN


ALEX BEAUPAIN
23 MARS 19H00 ESPACE JULIEN


JULIEN DORÉ
24 MARS 19H00 ESPACE JULIEN


INDIGNATION REVOLUTION
ROUSSET DU 29 MARS AU 1ER AVRIL 2012
nouv.o.monde
le Festival cinéma de Rousset
www.filmsdelta.com/ Tel : 04 42 53 36 39
5 invitations à gagner
(séance au choix pour 2 personnes)

CONCERT ONESHOT
samedi 31 mars
montévidéo



XIU XIU
(USA) dark pop expérimentale
VOLCANO THE BEAR
(UK) ovni
TIM SPARKS & DOMINIQUE CRAVIC
(USA / FR) blues musette fingerpicking style
5 places à gagner



LA FARCE DE MAÎTRE PATHELIN
Pièce anonyme du XVe siècle
MISE EN SCÈNE AGNÈS REGOLO
DU 10 AU 14 AVRIL

GYPTIS
CHAT-T VOUS SUCRE
THÉÂTRE DE CRÉATIONS
136, rue Loubon
13003 Marseille
RESAS
04 91 11 00 91
EN SAVOIR PLUS
www.theatregyptis.com

babel med music
29 > 31 mars 2012 • Marseille France
8e world music forum
30 concerts - 2500 pros
www.DOCK-DES-SUDS.org
ABDUVALI ABDURASHIDOV & BADAKHSHAN - AMIRA & BOJAN Z - BA CISSOKO - BADUME'S BAND & SELAMNESH ZEMENE & ZENASH TSEGAYE - BO HOUSS - BONGA - BOOGIE - BALAGAN - CARLA PIRES - COBLA CATALANA DELS SONS ESSENCIALS - DUDU TASSA - ELECTRO BAMAKO - EMEL MATHLOUTHI - FLAVIA COELHO - FORABANDIT - IMHOTEP - KALAKUTA ORCHESTRA - KAYHAN KALHOR & ERDAL ERZINCAN - KHAIRA...etc
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur



tandem
EGLISE ANGLICANE / 19H / CONCERTS GRATUITS //
EL BOTCHO // ISAYA // MATT ELLIOTT //
THÉÂTRE DENIS / 21H // HANNAH ET LES CORDES
// ARLT // MONOGRENADE // JULIEN RIBOT //
EWERT AND THE TWO DRAGONS // EREVAN TUSK //

la Marseillaise

Mercredi 29 février 2012

Biennale des écritures du réel. Les directeurs artistiques Michel André et Florence Lloret lèvent le voile sur la première édition de la manifestation. Ouverture le 14 mars à la Minoterie.

Réalisme et diversité au cœur de la cité

Implantée dans le quartier des antiquaires depuis 2005, à la rue Edmond-Rostand (6e), la Cité est un lieu laboratoire qui relie les expériences selon une approche artistique interdisciplinaire, participative et perméable au monde, où les professionnels côtoient des amateurs. Pour appuyer leur démarche, les deux directeurs artistiques - le metteur en scène Michel André et la cinéaste-documentariste Florence Lloret -, ont eu envie d'instaurer une Biennale des écritures du réel, dont la première édition se déroulera du 14 mars au 7 avril.

« *De plus en plus d'artistes choisissent de se confronter au quotidien pour construire une relation au monde et envers les autres* », remarque Michel André, qui a imaginé une « *promenade* », organisée en sept chapitres thématiques. A savoir : « De personne à personne », « C'est dimanche et alors » (autour de la filiation), « Ecrire la guerre », « Etrangers familiers », « Explorations partagées » et « Le temps des amateurs ». Soit au total 46 propositions et 64 rendez-vous, brassant le théâtre, la littérature, le cinéma, la peinture et la photographie. Des tables rondes, des débats et l'invitation de plusieurs philosophes et journalistes, complètent le programme.

S'attarder sur la culture ouvrière

Une richesse sur laquelle s'appuie Michel André : « Ce n'est pas un festival consacré à telle ou telle discipline. Notre but est de mettre en avant des créations qui puisent leur sens dans la vie de tous les jours. » Autre envie, celle de « favoriser les complicités » entre les différents acteurs culturels, socioculturels, chercheurs et monde de l'éducation, afin de « faire circuler les publics ».

Par exemple, des propositions en provenance de Belgique (d'où est originaire Michel André) et du Nord de la France permettront de s'attarder sur la culture ouvrière. La Biennale des écritures du réel n'oubliera pas non plus d'accorder une attention particulière aux créateurs de notre région.

Des Bancs publics à l'Espace Julien, en passant par l'Alhambra, le Merlan, le collège Henri-Wallon, la Friche Belle de Mai, les Bernardines et bien d'autres à Marseille, jusqu'au théâtre des Halles à Avignon et la scène nationale de Cavaillon, les rendez-vous vont se succéder dans ces lieux partenaires pour le lancement de cette nouvelle aventure singulière.

Un « Alphabet des oubliés » pour commencer

Elle débutera (le 14 mars, donc) à la Minoterie, avec *L'Alphabet des oubliés*, dernière création en date de la compagnie maison, écrite en collaboration avec le poète Patrick Laupin et « *des enfants des quartiers d'arrière port de Marseille* ». Sur le plateau, Michel André portera le voyage d'un écrivain qui pense avec Mallarmé que tout homme est la chance d'un livre, en plus de revenir sur une enfance parmi les mineurs de fond.

De quoi donner le ton de cet ambitieux projet, sur lequel le metteur en scène-comédien conclut : « *Cette Biennale, nous n'en sommes pas les propriétaires. Nous l'avons initiée, faite germer dans les actes qui jalonnent l'histoire de la Cité, maison de théâtre et espace de récits communs. Nous la souhaitons terrain de contribution, complémentarité, réciprocité. Scène ouverte où le tout est plus grand que l'ensemble des parties. Espace de recherche et de frottement.* »

CEDRIC COPPOLA

Première Biennale des écritures du réel, du 14/3 au 7/4. Infos maisondetheatre.com



NATHALIE STERNALEY

« Nour », par le GdRA. Une proposition du Merlan, présentée dans le cadre de cette première Biennale des écritures du réel.

Temps forts d'une première Biennale

■ **Patrick Laupin (rencontre)**
Le 15/3, à 21h30, à l'issue de la représentation de la création *L'Alphabet des oubliés*, l'essayiste et poète Patrick Laupin rencontrera le public de la Minoterie. Un échange avec un artiste qui « *risque son statut et son existence pour vivre la littérature comme une transmission et une relation* ».

■ **« Nour » (théâtre)**
Acrobaties, textes clamés et danses hip hop. Dans un espace composé d'un salon, d'un trampoline et d'un grand écran blanc, les Toulousains du GdRA vont dessiner, du 15 au 17/3 à 20h30 au Merlan, l'image de Nour, une jeune fille née dans une petite ville de la banlieue de Périgueux, dont les parents, travailleurs saisonniers agricoles, ne jurent que par sa réussite scolaire. Mais Nour, préfère danser et voudrait en faire son métier…

■ **« La BM du seigneur » (ciné)**
Le réalisateur Jean-Charles Hue sera présent le 25/3 à 20h50 à la Cité lors d'une soirée organisée en partenariat avec le FID Marseille. Il présentera son documentaire, filmé en 2004, axé sur les Yéniches, communauté de gens du voyage, dans le Nord de la France, où le respect des aînés et la ferveur religieuse côtoient indifféremment le vandalisme.

■ **« Naz » (théâtre)** Spectacle écrit par la compagnie lilloise Sens Ascensionnels à partir des paroles d'habitants du Pas-de-Calais fréquentant les mouvances extrémistes, *Naz* représente « *le No future d'une jeunesse désœuvrée dans un pays qui n'a pas tenu ses promesses* ». Le tout vu à travers la plongée dans l'intimité d'un de ces jeunes, pour qui l'Histoire commence par la lettre H, celle d'Hitler… A découvrir le 29/3, à 19h15, au Gyptis.

■ **Boualem Sansal (Litt.)**
Écrivain réputé pour son esprit libre, opposé à toute forme de totalitarisme, Boualem Sansal, dont le travail « *revisite, décortique, retrace et dénonce ce qui compose l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui* », sera présent le 5/4, à 19h, à la librairie Vent du Sud d'Aix-en-Provence et le lendemain à la librairie l'Attrape-Mots de Marseille. L'occasion d'évoquer avec lui son dernier opus, *Rue Darwin*, le récit d'une famille qui ressemble à la sienne, dans une rue où il a vécu enfant, à proximité du domicile d'Albert Camus.

C.C.

la Marseillaise

Mercredi 14 mars 2012

Théâtre. Le GdRA revient fouler les planches de la scène du Merlan avec le pluridisciplinaire « Nour » : le portrait d'une jeune femme sur fond de transmission, d'origine et d'identité.

Etre (re)composé

De jeudi à samedi, le GdRA, groupe formé par l'anthropologue et musicien Christophe Rulhes, le circassien-acrobate Julien Cassier et le comédien Sébastien Barrier (plus connu sous le nom de Ronan Tablantec), retrouve la scène du Merlan pour présenter *Nour*, le second volet d'une trilogie consacrée à « la Personne ».

Dans leur démarche, qui consiste à creuser le sillon d'un théâtre pluridisciplinaire, ils s'associent à une danseuse et à une comédienne pour créer une fiction inspirée de faits réels, glanés au fil d'un long travail d'enquête. Ensemble, ils crèent le portrait de Nour, jeune femme d'origine algéro-marocaine, membre d'une fratrie de neuf enfants. Elle témoigne de ce qu'elle est, de ce qu'elle désire changer et des interdits qu'elle veut transgresser. « *A partir d'une partition foisonnante, nous allons interpréter et rassembler, entre passé et présent, terre d'origine et terre d'accueil, les pièces fondatrices d'un être en devenir* », déclare l'équipe au sujet de cette création présentée sur la Scène nationale dans le cadre de la Biennale des écritures du réel. D'où un drame qui aborde de plein fouet les questions de la transmission familiale, des langues, des cultures et creuse les profils psychologiques de personnages qui s'efforcent de vivre ensemble.

Chutes et voltiges

Dans un récit fragmenté dans l'espace et le temps, les interprètes montreront les différentes facettes de Nour. Un acteur-narrateur, aidé par des textes vidéo-projetés, établira les étapes significatives de la vie de la jeune femme, alors qu'autour de lui un acrobate jouera sa conscience et sa capacité réflexive à l'aide de voltiges et de chutes.

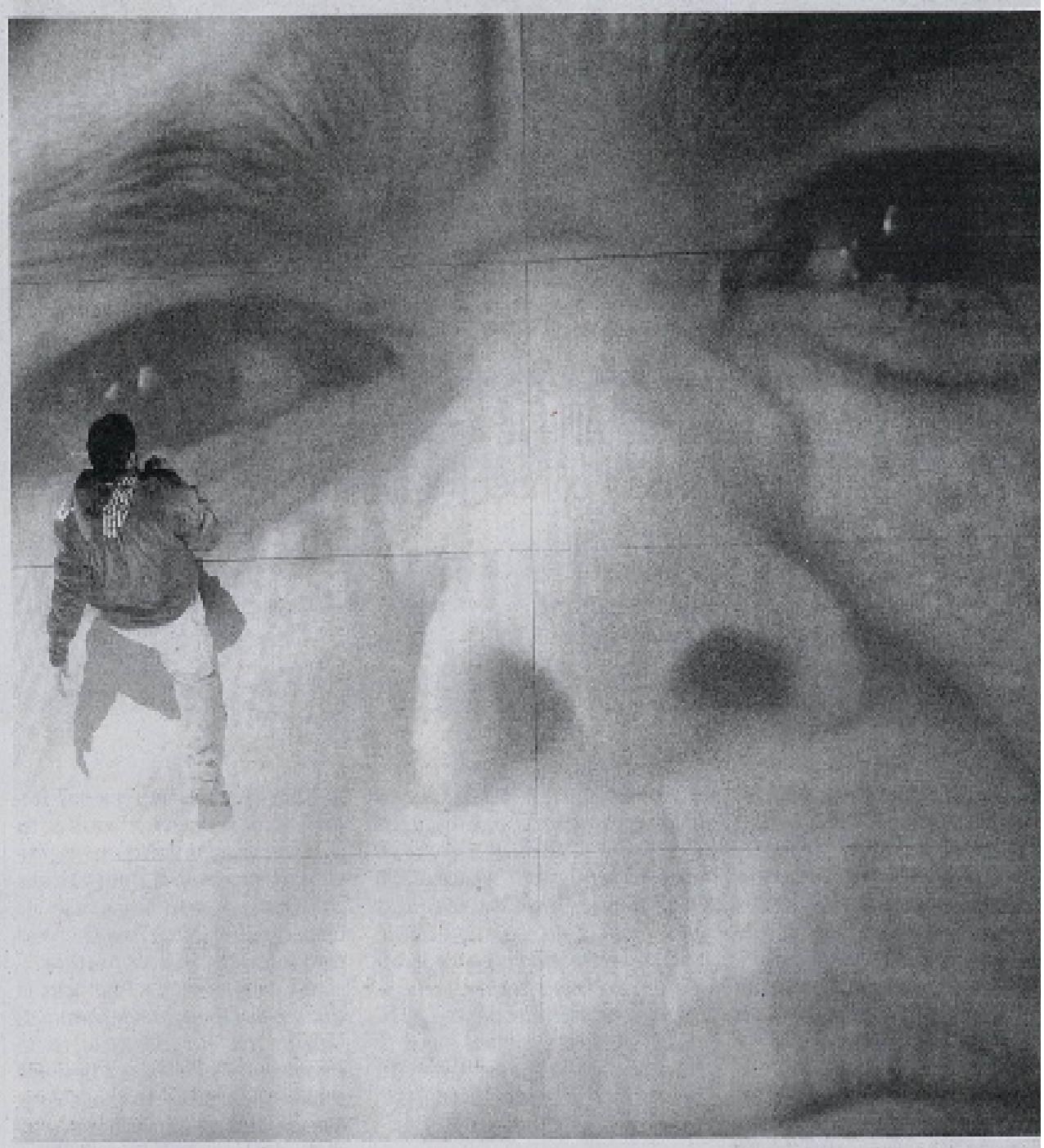
Une danseuse incarnera, avec ses gestes, Nour au présent, alors qu'une comédienne-chanteuse quinquagénaire parlera d'elle au passé, sur le ton de la nostalgie et du regret.

Enfin, un musicien sera susceptible de ponctuer le récit, d'affirmer une tension, un climax, en plus d'offrir un décor sonore.

En résulte le parcours d'une fille, dont la famille est passé en trois générations d'une vie villageoise à la modernité, avec ce que cela implique. « *Ce voyage prendra-t-il le dessus sur son identité en la fragmentant à l'excès, jusqu'à la brisure ? Et nous, savons-nous toujours produire une identité cohérente et unifiée pour nos pairs ? Et en quoi cette nécessité semble être la condition, la preuve et l'épreuve de notre statut de personne ?* », questionne le GdRA. Réponses à partir de demain au Merlan.

CEDRIC COPPOLA

◢ *« Nour », par le GdRA, du 15 au 17/3 à 20h30 au Merlan, avenue Raimu, 14e. Infos 04.91.11.19.20 et merlan.org*



Regard(s) singulier(s) sur Nour.



Théâtre. L'alphabet du réel

■ Pour ouvrir La Biennale des écritures du réel, dont il est à l'origine, le comédien Michel André propose à 20h et jusqu'à samedi, sur les planches de la Minoterie (9-11 rue d'Hozier-2e), *L'Alphabet des oubliés*, d'après l'œuvre de Patrick Laupin. Le voyage d'un écrivain qui pense, avec Mallarmé, que tout homme est la chance d'un livre : de son passé dans les Cévennes côtoyant les mineurs de fond, jusqu'aux enfants avec qui il partage aujourd'hui l'écriture et qui disent avec lui leurs lumières et leurs errances dans la langue et le monde. C.C. Infos minoterie.org PHOTO : SIGRUN SAUTERZAPFF

la Marseillaise

Mardi 16 mars 2012

Théâtre. A la Minoterie, pour la Biennale des écritures du réel, « L'Alphabet des oubliés » de Michel André explore le rôle de l'écriture à travers un texte poétique plus noir qu'il n'y paraît.

Dans l'ombre de l'auteur

C'est avec une pièce à la fois personnelle et distanciée que Michel André ouvre, à La Minoterie, sa première Biennale des écritures du réel. Son solo, *L'Alphabet des oubliés*, retranscrit les pensées, les mots et les maux de son complice poète Patrick Laupin. Deux hommes dont les réflexions se confondent et posent de nombreuses questions sur la nécessité, l'utilité d'écrire et le besoin de transmettre. Au public certes, et notamment aux enfants.

Aussi lorsque Michel André apparaît sur scène, il parle de son jeune âge, dans le plat pays. Pourtant, il reste longtemps dans la pénombre pour s'effacer et mieux faire entendre l'auteur, qui vient des Cévennes et a grandi parmi les mineurs. Milieu dépeint avec justesse à coups de rimes, métaphores et autres figures de styles.

Esprit fantomatique

Puis vient la volonté de transmettre son art : l'écriture. Faire comprendre aux enfants, présents dans le spectacle grâce à la vidéo-projection sur trois écrans verticaux. Ces gosses se posent des questions : la peur de la page blanche, des trous, de ne pas parvenir à exprimer leur propre ressenti.... L'artiste leur répond, les conseille mais cherche surtout par ce biais un sens à sa vie.

Car il y a, dans *L'Alphabet des oubliés*, la sensation que la mort rode en permanence. Un esprit fantomatique tentant de percevoir l'indéfinissable, de chercher (en vain ?) une lumière, une vérité à travers le texte. Pourtant ce concept est à double tranchant. Les zones d'ombre sont nombreuses et la création donne une impression de « flou » dans sa structure. Quelques longues images de nature filmée apportent un côté métaphysique bancal alors que la dernière partie s'appuie sur une voix off omniprésente, dont le défaut est de vouloir trop souligner le propos. Surtout que les images de Florence Lloret et le jeu de Michel André, dans les derniers instants, virent au trip lynchien, sans raison apparente.

CÉDRIC COPPOLA



SANTIAGO VIVAS

Michel André répond aux interrogations enfantines et cherche, par ce biais, un sens à sa vie.

◢ *« L'Alphabet des oubliés », ce soir à 20h à La Minoterie-Théâtre de la Joliette, 9-11, rue d'Hozier (2e), 04.91.90.07.94, minoterie.org et maisondetheatre.fr*

la Marseillaise

Mardi 20 mars 2012

Théâtre. Mireille Perrier incarne avec sobriété la journaliste russe assassinée en 2006. Conçue par la comédienne, la pièce est accueillie à la Minoterie pour la Biennale des écritures du réel.

Politkovskaïa l'insoumise

Selon le vocable militaire, celui de l'état major russe, Anna Politkovskaïa est « non rééducable » - comprendre rétive à la mise au pas -, et elle l'a payé de sa vie. Pour mémoire, la journaliste de *Novaïa Gazeta*, que campe Mireille Perrier à la Minoterie dès aujourd'hui, fut la seule à couvrir la deuxième guerre de Tchétchénie. Elle a été menacée, empoisonnée, mais n'a cessé de dénoncer les violations des droits de l'Homme commises par les forces russes en Tchétchénie et la milice de Ramzan Kadyrov. Auteur du réquisitoire anti-Poutine *Douloureuse Russie*, elle a été assassinée le 7 octobre 2006 à Moscou, jour de l'anniversaire du chef de l'État. L'assassin et les commanditaires du meurtre courent toujours.

Pour créer en 2009 *Anna Politkovskaïa : non rééducable* (compagnie L'abeille et l'orchidée), présenté dans le cadre de la Biennale des écritures du réel, la comédienne Mireille Perrier s'est appuyée sur un texte qui s'est imposé à elle comme *« une nécessité »* : celui de Stefano Massini, qui relate sous forme de notes quotidiennes, d'interviews, de correspondances, le combat mené par la journaliste russe. *« Il ne s'agit pas de vénérer la tombe de la journaliste morte, mais d'entretenir le feu de son combat vivant*, précise la note d'intentions. *Il convient d'éviter toutes tentatives d'identifications, de surenchère dramatique et de laisser la possibilité au spectateur de réfléchir à ce qu'Anna Politkovskaïa a choisi de vivre. Le combat d'Anna Politkovskaïa vit. Son courage est au-delà de tous les hommes qui dorment pendant que les armées, les milices, les polices, tuent, en toute impunité, qu'ils soient ou non cagoulés. »* A cette fin, Mireille Perrier a opté pour la sobriété, dans son jeu comme dans la mise en scène, afin d'éviter toute pollution du message par la dramatisation.

ANTOINE PATEFFOZ

◢ *La Minoterie-Théâtre de la Joliette, 9-11, rue d'Hozier (2e), 04.91.90.07.94, minoterie.org Spectacle à 19h suivi aujourd'hui à 20h30 d'une rencontre avec Mireille Perrier et demain, à 20h30, d'un débat autour de la liberté de la presse et de la liberté d'expression, associant Mireille Perrier, des invités et le public.*



« Anna Politkovskaïa : non rééducable », à partir de ce soir à la Minoterie.

la Marseillaise

Mardi 27 mars 2012

Biennale des écritures du réel. La 1ère édition de la manifestation se poursuit jus
aborde, cette semaine, des sujets sensibles : la peine de mort, le nazisme ou la

Les reflets du quotidien

Troisième semaine pour la Biennale organisée par La Cité de Michel André et Florence Lloret et riche programme aux quatre coins de Marseille. Entre lectures, débats, pièces de théâtre, performances, essais et projections de films, l'immersion dans le réel promet à nouveau d'être totale.

Rendez-vous tout d'abord aujourd'hui, à 19h, à l'Espace Julien, pour *Le(s) Visage(s) de Franck*, une lecture-récit de Charles-Eric Petit, résultat d'un projet conduit avec un groupe de cinq artistes non-professionnels au travers de leur expérience du travail et du non-travail. A partir de leurs paroles est né un certain Franck, individu contemporain qui souffre d'apparente lucidité… A noter que la représentation sera suivie d'une conférence de *« l'infatigable penseur du monde moderne »*, alias Bernard Stiegler, sur le thème « Pour une économie de la contribution ».

Manipulation des individus

Mercredi, le cinéma l'Alhambra diffusera deux *« gestes documentaires »*. A 14h30, *Ce n'est qu'un début*, où Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier font discuter librement des enfants de 3 et 4 ans, de différentes origines, sur l'amour, la liberté, l'autorité, la différence et l'intelligence… Soit des sujets normalement traités en classe de terminale. A 21h, Arnaud Gaillard et Florent Vassault aborderont pour leur part l'épineux sujet de la peine de mort aux Etats-Unis avec *Honk*.

Dans le même temps, à 20h30, la Friche Belle de Mai accueillera, dans sa salle de la Cartonnerie, *Jérusalem plomb durci*, une forme théâtrale de la troupe Winter Family questionnant *« la manipulation des individus pouvant conduire à leur aveuglement total »*.

Les Lillois de la compagnie Sens ascensionnels dévoileront, jeudi, à 19h15 au Gyptis, *Naz*, un spectacle *« coup de poing »* autour de la montée des mouvements identitaires extrémistes, dont le but est de plonger le public dans l'intimité d'un jeune pour qui l'Histoire commence par la lettre H, comme Hitler… Dans la foulée, l'assistance sera invitée à se rendre dans le lieu voisin des Bancs publics pour rencontrer l'auteur Robert McLiam Wilson, actuellement en résidence d'écriture à La Marelle (Friche Belle de Mai). L'homme témoignera des rencontres qu'il a faites à Marseille, ville *« dont il ne connaît rien »*, et du chemin sur lequel il s'engage dans son nouveau projet sur le racisme : *La Langue de la race*.

Enquête au collège

Pendant deux jours, (jeudi à 14h30 et vendredi à 20h30), la chorégraphe Geneviève Sorin frottera sa danse à la musique et aux mots de Jacques Siron ainsi qu'aux chants arabo-andalous de Touria Hadraoui. Une *Sortie de circuits*, à la croisée de Marseille, Genève et Casablanca, menée par un trio mettant en commun leur différence pour parler des racines, *« celles profondes et immuables de la tradition et celles de l'improvisation »*.

La comédienne Maud Bouinoud relatera, vendredi à 19h, les résultats de son *« enquête »* menée au collège Henri-Wallon, classé en zone d'éducation prioritaire, alors que samedi, La Cité sera, à partir de 14h, le théâtre des performances de Denis Cartet. Le cinéaste montrera deux travaux de *veejaying*, discipline visant à mixer en direct images et matière sonore. A savoir, *Petites mémoires digitales*, construit en collaboration avec des stagiaires de l'Ecole de la deuxième chance, et « le plus professionnel » *Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étrange*. L'ensemble sera suivi de *Je vous ai compris*, work in progress de Valérie Gimenez, Sinda et Samir Guessab. Une proposition de l'Ecole supérieure d'acteurs du Conservatoire royal de Liège, dont l'objectif est de *« comprendre l'innommable guerre d'Algérie »*.

A noter aussi que, hors Marseille, la compagnie Lanicolacheur de Xavier Marchand jouera *Il était une fois Germaine Tillon*, autour de cette grande dame, résistante, déportée, ethnologue et spécialiste de l'Algérie. Création programmée l'an dernier par la Criée.

CEDRIC COPPOLA

◢ *maisondetheatre.com*





« Jérusalem plomb durci » à la Friche et « Je vous ai compris » à la Biennale des écritures du réel.

la Marseillaise

Samedi 31 mars 2012

Théâtre. Aux Bernardines à partir de lundi, « Un Arabe dans mon miroir », mis en scène par Philippe Vincent, explore l'histoire du monde arabe et de ses rapports complexes avec l'Occident.

Un reflet post-place Tahrir

■ Les Bernardines avaient déjà accueilli Philippe Vincent en 2008 avec son opéra rock *Nico Medea Icon*, lié à son travail au long cours autour de l'écriture de Heiner Müller. Mais l'auteur est-allemand n'est pas convié cette fois : *Un arabe dans mon miroir* a été conçu en Égypte durant la Révolution. Mise en scène par Philippe Vincent sur un texte de lui-même et de Riad Gahmi, la pièce a été jouée au Caire en juin 2011, sous forme de « work in progress », puis en France, à New York, à Düsseldorf.

Un arabe dans mon miroir s'apparente à un tableau de l'histoire du monde arabe et des rapports qui le lie à l'Occident, étant entendu que les deux parties partagent une histoire commune faite d'attraction, de répulsion, d'amour, de haine... Le projet s'appelait initialement *Black Box* et aurait du prendre pour point d'appui le 11 septembre. « Ben Laden est mort, écrit Philippe Vincent. L'Amérique en liesse, comme dans un match de foot, célèbre la mort de l'ennemi et consomme sa vengeance, juste dix ans après le 11 septembre. Le World Trade Center contre le cauchemar irakien et le bourbier afghan contre Guantanamo et Abou Ghraïb. » Mais les Révolutions arabes sont venues traverser le projet (« Le monde a changé à ce moment-là », souligne Philippe Vincent.)



PAULINE BRUNNER

Dans chaque pays, une ou deux comédiennes locales prennent en charge la majeure partie du texte dans leur langue.

Gratter la terre

Alors en Egypte, les auteurs, armés de leurs papiers, crayons, magnétophones et micros, vont tenter de capter le vent nouveau, d'enregistrer le trou d'air : « *Nous ne pouvons pas faire un spectacle sur la Révolution égyptienne. Le premier acte du spectacle a déjà eu lieu sur la grande scène de la place Tahrir. Nous sommes des Français qui grattent la terre égyptienne à la recherche d'indices sur ce qui intrigue le plus l'Occident, qui mobilise nos médias, nos discussions, dans nos parlements, dans nos cafés, nos appartements : le monde arabe.* » Mais l'intention finalement ne varie pas : élaborer un « *miroir sans tain déformant* » où « *les Égyptiens pourront peut-être s'y reconnaître, ou voir comment les Occidentaux les voient* ». Ou encore : « *C'est l'Arabe qui s'impose autrement dans le miroir de l'Occident.* » On peut également supposer qu'un nouveau paramètre a été introduit avec les tueries de Toulouse et Montauban dans la construction du miroir - c'est en tout cas valable pour le réel, à voir si le metteur en scène s'en est emparé.

Quoi qu'il en soit, *Un arabe dans mon miroir* entreprend de dresser une galerie de portraits - du responsable au simple témoin, de la guerre d'Algérie à la Révolution égyptienne, en passant par les attentats du 11 septembre : Français, étrangers, pompistes, traders, barbiers, otages, policiers, chômeurs, cireurs de chaussures, hôtesse de l'air... Une matière permettant de sentir l'histoire à l'échelle de l'intime.

ANTOINE PATEFFOZ

Théâtre des Bernardines, 17, bd Garibaldi (1er), 04.91.24.30.40, theatre-bernardines.org
Du 2 au 6 avril.

La Provence

Mardi 13 mars 2012

Une biennale qui multiplie les arts et regarde le monde

Dès demain et jusqu'au 7 avril, spectacles et conférences exploreront le réel

Le top départ de la première édition de cette biennale, initiée par La Cité-Maison de Théâtre, à Marseille, sera donné mercredi à 18h au Théâtre de La Minoterie. Jusqu'au 7 avril s'étirera alors le riche programme de ce temps fort consacré aux "écritures du réel", avec des rendez-vous à Marseille, Avignon et Cavaillon. Un festival en quelque sorte avec un *"ancrage particulier sur le réel qui est un champ dans les écritures contemporaines"*, orchestré sur le mode du partenariat entre plusieurs lieux, explique la cinéaste Florence Lloret : *"C'est une plate-forme de contributions entre divers sites, du lieu intermédiaire à la scène nationale. Nous à La Cité, nous sommes à l'origine d'environ 50% de ces contributions"*.

La programmation est construite dans la volonté d'un *"travail avec les publics, un travail du 'faire' et du 'voir' pour un public qui est également acteur de la manifestation"*, selon la méthodologie de La Cité, de manière *"à donner une visibilité à un mouvement de fond plus souterrain"*. Témoignant d'une grande diversité dans ces écritures du réel, cette biennale mettra en relief *"une écriture du relationnel qui comprend toutes les diversités d'approche"*. Et des modes d'expression aussi, nourrie qu'elle est par Michel André, acteur-metteur en scène issu du monde du théâtre et par Florence Lloret, cinéaste venue du documentaire, tous deux réunis dans la Compagnie de La Cité. *L'alphabet des oubliés*, la création donnée en ouverture (les 14, 15 et 16 mars à 20h à La Minoterie), est le fruit d'un travail mené avec le poète Patrick Laupin, à partir de son accueil en résidence à l'école primaire Major-Cathédrale (2e) avec des enfants de CE2, CM1 et CM2. Sur le plateau de La Minoterie, Michel André sera le poète tandis que les images de Florence Lloret seront des *"fenêtres s'ouvrant sur d'autres espaces"*. Des artistes maniant d'autres formes seront au programme, toujours dans le but de montrer *"que nous sommes beaucoup plus complexes que les images que l'on nous renvoie."* **O.B.**



La création "L'alphabet des oubliés" sera donnée en ouverture les 14, 15 et 16 mars à La Minoterie, est fruit d'un travail mené avec le poète Patrick Laupin, joué par Michel André. / PHOTO SIGRUN SAUERZAPFE.

À PICORER AU GRÉ D'UNE PROGRAMMATION INTENSE...

Un homme debout, du Théâtre de l'Ancre, le 16 à 19h et le 17 à 16h, à La Cité. 04 91 53 95 61.
"Nour" du GdRA, au Merlan, les 15, 16 et 17 mars à 20h30. 04 91 11 19 20.
Anna Politkovskaïa : non rééducable, par la Compagnie L'abeille et l'orchidée, les 20 et 21 mars à 19h à La Minoterie. 04 91 90 07 94.
Congo my body, de la Compagnie Kazyadance, le jeudi 22 mars à 19h à La Cité, à Marseille (04 91 53 95 61) les 23 et 24 mars à 20h30 au Théâtre des Halles à Avignon. 04 32 76 24 51.
Jérusalem plomb durci, Winter Family, à La Cartonnerie, à la Friche Belle de Mai, le mercredi 28 mars à 20h30. 04 91 53 95 61.
D'une rive à l'autre, de la Compagnie Traversée(s) Nomade(s) les 22 et 23 mars à 20h30 aux Bancs Publics. 04 91 64 60 00.
Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière, la Maison éphémère, les 22 (20h30) et 23 mars (14h30) au Théâtre des Doms à Avignon. 04 90 14 07 99.
Sortie de Circuits, Compagnie Geneviève Sorin, les 29 (14h30) et 30 mars (20h30) à l'Espace culturel Busserine. 04 91 58 09 27.



Un Arabe dans mon miroir, Compagnie Scènes, au Théâtre des Bernardines les 2, 4 et 5 avril à 19h30, les 3 et 6 avril à 20h30. 04 91 24 30 40.
Chemin faisant à La Cité le 24 mars à 17h.
Le(s) visage(s) de Franck, Compagnie L'Individu, le 27 mars à 19h à l'Espace Julien (www.espace-julien.com).
Naz, Compagnie Sens Ascensionnels, le 29 mars à 19h15 au Gyptis. 04 91 11 00 91.
Il était une fois Germaine Tillion ▲, Cie Lanicolacheur, le 31 mars à 19h au Théâtre de Cavaillon. 04 90 78 64 64. (Photo Hervé Kielwasser).

La Provence
Lundi 2 avril 2012

BERNARDINES

Un spectacle en écho au printemps arabe

C'est une galerie de portraits qui en dit long sur les rapports liant l'Orient à l'Occident. De la guerre d'Algérie à la révolution égyptienne défilent devant nous des témoins qui décrivent avec leurs mots cette histoire complexe, faite d'attraction et de répulsion. Des témoins qui donnent corps et chair à la pièce *"Un arabe dans mon miroir"*, tirée d'un texte coécrit par Philippe Vincent et Riad Gahmi. Malgré ce que le titre suggère, il ne s'agit pas de la réflexion d'une communauté sur une autre mais plutôt des impressions de personnages venus des de mondes différents. *"Nous ne pouvons pas changer le monde et je ne peux pas, non plus, être plus malin à propos des problèmes franco-arabes,* souligne Philippe Vincent, l'un des coauteurs. *Je peux seulement montrer ce que je vois".*



L'histoire de rapports complexes l'Orient et l'Occident. / PHOTO D R

Du 2 au 6 avril aux Bernadines, 17 Bd Garibaldi (1er). 04 91 24 30 46

L'hebdo marseille
Mercredi 4 avril 2012

MARQUE-PAGES

Boualem Sansal "attrapé"

L'écrivain algérien dédicace son livre *Rue Darwin*, publié chez Gallimard, le récit de la douleur identitaire algérienne telle qu'elle est perçue par l'auteur.

Le jeudi 5 avril à 19 h à la librairie Vents du Sud, 7, rue du Maréchal Foch à Aix et le vendredi 6 avril à 19 h à L'Attrape-Mots, 212, rue Paradis (6e). ✆ 04 91 57 08 34.

revue
de web

ACTUALITÉS

MARSEILLE : RENCONTRE, DÉBAT, CONCERT "BASSENS, CHRONIQUE D'UNE CITÉ PARTICULIÈRE "

[08/02/12]

Jeudi 12 avril - 9h30 à 17h : débats ; 19h : concert

Rencontre, projections de films et de photographies d'archives, exposition de documents, lectures, concert de Duval MC.
En partenariat avec l'association Ancrages.
Avec Samia Chabani, sociologue, Jacqueline Ursch archiviste, Saïd Boukenouche, enseignant et militant associatif, Rania Ben Messaoud, habitante et présidente de l'association Made, Véronique Marzo, chargée de projet patrimoine à la politique de la ville, Philippe Mioche, historien, Pierre Ciot, photographe.

L'histoire de la cité Bassens, pourrait retracer à elle seule l'histoire du logement social à Marseille dans la seconde moitié du XXe siècle : à l'origine, un bidonville, dit des Treize Coins, bd du capitaine Gèze, 15e arrondissement, occupé par des Gitans et des Algériens venus trouver du travail en France ; en 1964, construction dans l'urgence d'une cité de transit provisoire, à proximité des usines, entre une voie ferrée, une rocade routière et la zone industrielle des Arnavaux ; puis le délabrement, la pauvreté, la démolition, la reconstruction... Mais l'histoire de Bassens, c'est aussi et surtout celle de ses habitants, une histoire riche, faite de solidarités, de mobilisation sociale, de violences aussi. Mieux connaître l'histoire de la cité, entendre la parole de ceux qui y vivent, y ont vécu ou comme les acteurs sociaux y ont travaillé, s'interroger sur les pratiques de transmission, tels seront les objectifs de cette journée destinée au grand public comme aux professionnels du secteur social.

Duval MC : Les rimes acérées de ce rappeur marseillais n'épargnent pas même le Père Noël qui en prend pour son compte. Sur le chemin de la gloire, Duval MC sort son dernier album en 2011, intitulé État second. Nous le retrouvons lors de cette journée, sur les thèmes des quartiers populaires, des mémoires occultées, de la Françafrique, de la destruction de l'environnement.

Journée en partenariat avec : Made in Marseille.

Cette journée entre en résonance avec la Première Biennale des Ecritures du Réel du 14 mars au 7 avril 2012 à Marseille et dans la région.
Plus d'informations sur : www.maisondetheatre.com

Archives départementales
18-20 rue Mirès (3e)
Tél : 04 13 31 82 08

En savoir plus : *www.archives13.fr*

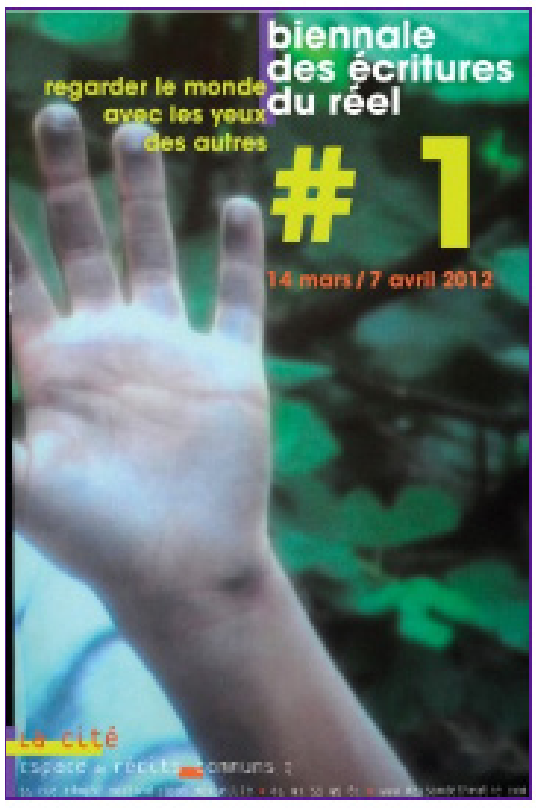
<- retour vers Actualités

Biennale des écritures du réel #1

Expositions, théâtre, rencontres, 14 mars au 7 avril 2012, Avignon/Cavaillon/Marseille

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.
Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

Programme consultable sur le site de la Cité - Maison de théâtre.



édition#1 > 14 mars > 7 avril 2012 : PROMENADE THEMATIQUE

> De personne à personne

L'Alphabet des oubliés • Un Homme debout • Nour • Trouble pictural

> Démarches et Filiations

Table ronde *Le Réel en jeu* • Héritage *James Agee par Robert Mc Liam Wilson*

> Ecrire la guerre

Anna Politkovskaia : non rééducable • Congo my body • Jérusalem plomb durci • Ecrire la violence vécue

> Etrangers familiers

D'une rive à l'autre • Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière • Sortie de circuits • Un arabe dans mon miroir • The Visitors

> Explorations partagées

Chemin faisant • Francesco Masci, *L'ordre règne à Berlin* • Rrom-romani, un peuple, une langue • Le(s) visage(s) de Franck • Bernard Stiegler, *Vers une économie de la contribution* • Naz • Mc Liam Wilson, *La langue de la race* • Jusqu'ici tout va bien • Filaments • Ce n'est qu'un début • Honk

> Algérie(s)

Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étranger • Je vous ai compris • Il était une fois Germaine Tillion • Rencontre avec Boualem Sansal

> Le temps des amateurs

Atlas, fragments de récits du monde • Ivresse de la parole • Flacky et camarades & CinéNord • Stefan Kaegi du Rimini Protokoll, récit d'expérience • Un toit et des étoiles, journée particulière pour un cinéma et un théâtre des égaux

-22 mars 2012-

Biennale des écritures du réel - Conférence de Bernard Stiegler "Pour une économie de la contribution"

Du 14 mars 00:00 au 7 avril 23:30 - Marseille (13)

14 mars au 7 avril 2012

Un autre temps du faire et du voir

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.



Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

Lecture récit Le(s) Visage(s) de Franck Cie L'individu

Le mardi 27 mars à 19h à l'Espace Julien (50')

« Partir en écriture. Écrire la crise. La mettre en mot/en jeu. Depuis le point de départ (la commande de la Cité d'un texte autour de la crise économique), en passant par la rencontre avec Fayçal, François-Dominique, Lionel, Julien et Abdelkarim (à qui j'ai ouvert les portes de ma cuisine d'auteur dramatique), le thème s'est resserré sur celui du travail et a fait naître l'expression d'un cri. Cri(se) de Franck... Un premier texte est né de ce travail, de nos échanges. Aujourd'hui, à l'heure où j'écris, ce dernier est encore en chantier : chacun travaille à le tirer vers lui, de l'intérieur, à en être l'auteur, essaye de le définir de manière personnelle. L'écriture se partage et s'invente en contact avec notre présent et tous ensemble. Ce cri polyphonique sera porté par ces cinq personnes qui ne seront pas payées pour le dire. Il n'y aura pas de masque professionnel. Il n'y aura pas de théâtre amateur. Le seul "masque persona" sera celui de Franck, personnage fictionnel, à travers qui nous parlerons. Il sera le masque social qui respectera notre pudeur. Pour le reste, nous y mettrons de nous. » Charles-Eric Petit (metteur en scène)

NB : A la question "Quand vous criez, qu'est-ce que ça veut dire ?", Brel répond : "J'ai mal. Tout le monde, quand il crie, a mal. Ou alors pour vendre les journaux et c'est qu'il a faim. Tous les cris sont de la douleur... "

Ecriture et mise en récit : Charles-Eric Petit / Direction d'acteurs : Franck Gazal / Création son : Joseph Amerveil / Création Lumière : Yann Loric / Jeu : Abdelkarim Douima, Fayçal Benzine, François-Dominique Blin, Julien Gourdin, Lionel Dian / Co-production La Cité, la Cie l'Individu avec le soutien du CUCS Tout Marseille et de la Fondation de France.

Réservations : Espace Julien www.espace-julien.com Entrée libre dans la limite des places disponibles

Conférence de Bernard Stiegler "Pour une économie de la contribution"

Le mardi 27 mars à 20h30 à L'Espace Julien

Bernard Stiegler, est né en 1952, sa réflexion philosophique est axée sur les enjeux des mutations actuelles - sociales, politiques, économiques, psychologiques - portées par le développement technologique et notamment les technologies numériques. Depuis 2006, Bernard Stiegler dirige l'Institut de Recherche et d'innovation (IRI) au sein du Centre Georges Pompidou, institut créé à son initiative en avril 2006. Il est l'initiateur du groupe de réflexion philosophique Ars Industrialis (« Association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit ») dont il est le président.

URL: http://www.maisondetheatre.com/bien...

Mis à jour : lundi 27 février 2012

PREMIERE BIENNALE DES ECRITURES DU REEL

14 mars / 7 avril 2012
[Théâtre, littérature, cinéma, musique, danse, expositions, rencontres, écritures croisées]



Un autre temps du faire et du voir
Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.
Cette biennale nous plonge au cœur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'œuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile. C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.
En savoir plus

La cité maison de théâtre est membre d'ARTfactories/Autre(s)pARTs.

1ÈRE ÉDITION DE LA BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL INITIÉE PAR LA CITÉ

Share |



A l'occasion de la 1ère édition de La Biennale des écritures du réel initiée par La Cité (www.maisondetheatre.com)

Sur une proposition du Collectif Film Flamme en partenariat avec Les Variétés

SÉANCE UNIQUE Jeudi 5 Avril à 19h00 Les Variétés

En présence du réalisateur Aaron Sievers et de Gabriel Krause et Laura Bauchero (participants aux ateliers CinéNord)

2 films (tarif unique : 6€) /places en vente 1 semaine avant en caisse du cinéma :

Ciné Nord ateliers cinématographiques Film Flamme (2011 / 20'/ 16 mm)

Nous accompagnons des stagiaires du Pas-de-Calais dans la réalisation de films tournés en 16 mm. Cette action complète et prolonge la restauration/réalisation réalisée par Aaron Sievers du film Flacky et camarades. Il s'agit de faire entendre et de répéter le geste de se saisir des outils du cinéma, d'affirmer la conscience d'être un créateur de langage et pas seulement un auditeur "expert" du langage des autres.

Il s'agit de la simplicité désignée de continuer le monde...

« Au fond, il s'agit de faire comprendre à nos jeunes ouailles

1) qu'on leur met entre les mains des objets de grande valeur (caméra 16 mm Bell Howell et enregistreur Nagra)

2) que la valeur marchande des outils ne suffit pas à faire du cinéma

3) à contrario du point 2, que c'est essentiel d'avoir les meilleurs outils

4) qu'ils n'ont qu'à se laisser guider par leur élan créateur, en espérant que cet élan ne fasse pas trop de dégât sur le matos.

Ainsi fut fait, et tout se déroula comme espéré, et même au delà de nos espoirs. En effet, réjouissante fut la facilité avec laquelle ils se dépatouillèrent des caméras, cellules, magnétos, micros, suspensions, câbles, casques... A croire qu'ils ont inventé le western avant que le cinéma ne l'ait inventé. Je souligne pour rentabiliser un peu ma métaphore : les cinéastes en herbe préexistent à toute forme d'ateliers de cinéma. » Kiyé Simon Luang

suivi de :

Flacky et camarades ou le cheval de Fer de Aaron Sievers (2011 / 1h43 / 35 mm)

Prix du patrimoine immatériel au Festival International Jean Rouch / Bilan du film ethno 2010 / Paris.

Entre Lens, Sallaumines et Lievin, sur les sites miniers du Nord-Pas-de-Calais, des stages de formation et de réalisation de cinéma direct ont été mis en place par Pierre Gurgand et l'Institut National d'Education Populaire entre 1976 et 1983. La remise en vie de ces filmages a été confiée, après le décès de Pierre Gurgand en 2003, à Aaron Sievers.

Certains tiennent pour la première fois une caméra, pour tenter d'émulsionner avant qu'elle ne disparaisse, l'histoire des Houillères. Dans les décombres de béton et de métal emmêlés, la fragilité des images, entre surexposition, flous et filages fait surgir l'humain comme une apparition.

« Le cinéma comme résurrection, c'est une définition qui ne manque pas de pertinence physique. Ici, c'est bien à un art d'ombres et de lumières qu'on nous convie.» Jean Duflot, journaliste, écrivain, critique et scénariste de cinéma.

A propos de la 1ère édition de La Biennale des écritures du réel

Un autre temps du faire et du voir

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.

Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

Lire l'éditorial de Michel André, comédien, metteur en scène, en charge de la direction artistique de La Cité, en collaboration avec Florence Lloret.

3) à contrario du point 2, que c'est essentiel d'avoir les meilleurs outils

4) qu'ils n'ont qu'à se laisser guider par leur élan créateur, en espérant que cet élan ne fasse pas trop de dégât sur le matos.

Ainsi fut fait, et tout se déroula comme espéré, et même au delà de nos espoirs. En effet, réjouissante fut la facilité avec laquelle ils se dépatouillèrent des caméras, cellules, magnétos, micros, suspensions, câbles, casques... A croire qu'ils ont inventé le western avant que le cinéma ne l'ait inventé. Je souligne pour rentabiliser un peu ma métaphore : les cinéastes en herbe préexistent à toute forme d'ateliers de cinéma. » Kiyé Simon Luang

suivi de :

Flacky et camarades ou le cheval de Fer de Aaron Sievers (2011 / 1h43 / 35 mm)

Prix du patrimoine immatériel au Festival International Jean Rouch / Bilan du film ethno 2010 / Paris.

Entre Lens, Sallaumines et Lievin, sur les sites miniers du Nord-Pas-de-Calais, des stages de formation et de réalisation de cinéma direct ont été mis en place par Pierre Gurgand et l'Institut National d'Education Populaire entre 1976 et 1983. La remise en vie de ces filmages a été confiée, après le décès de Pierre Gurgand en 2003, à Aaron Sievers.

Certains tiennent pour la première fois une caméra, pour tenter d'émulsionner avant qu'elle ne disparaisse, l'histoire des Houillères. Dans les décombres de béton et de métal emmêlés, la fragilité des images, entre surexposition, flous et filages fait surgir l'humain comme une apparition.

« Le cinéma comme résurrection, c'est une définition qui ne manque pas de pertinence physique. Ici, c'est bien à un art d'ombres et de lumières qu'on nous convie.» Jean Duflot, journaliste, écrivain, critique et scénariste de cinéma.

A propos de la 1ère édition de La Biennale des écritures du réel

Un autre temps du faire et du voir

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.

Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

Lire l'éditorial de Michel André, comédien, metteur en scène, en charge de la direction artistique de La Cité, en collaboration avec Florence Lloret.

FacVERTE
Aix-Marseille

Conférence de Bernard Stiegler

Posté par georges le 26 mars 2012

Dans le cadre de la biennale des écritures du réel

Lecture récit ***Le(s) Visage(s) de Franck*** Cie L'Individu

[proposée par La Cité et l'Espace Julien]

mar 27 mars 19h Espace Julien (50')

« Partir en écriture. Écrire la crise. La mettre en mot/en jeu.

Depuis le point de départ (la commande de la Cité d'un texte autour de la crise économique), en passant par la rencontre avec Fayçal, François-Dominique, Lionel, Julien et Abdelkarim (à qui j'ai ouvert les portes de ma cuisine d'auteur dramatique), le thème s'est resserré sur celui du travail et a fait naître l'expression d'un cri.
Cri(se) de Franck...
Un premier texte est né de ce travail, de nos échanges. Aujourd'hui, à l'heure où j'écris, ce dernier est encore en chantier: chacun travaille à le tirer vers lui, de l'intérieur, à en être l'auteur, essaye de le définir de manière personnelle. L'écriture se partage et s'invente en contact avec notre présent et tous ensemble.
Ce cri polyphonique sera porté par ces cinq personnes qui ne seront pas payées pour le dire. Il n'y aura pas de masque professionnel. Il n'y aura pas de théâtre amateur. Le seul « masque persona » sera celui de Franck, personnage fictionnel, à travers qui nous parlerons. Il sera le masque social qui respectera notre pudeur. Pour le reste, nous y mettrons de nous. »

Armons-nous en pensée ***Bernard Stiegler : Vers une économie de la contribution ou comment prendre soin du monde***

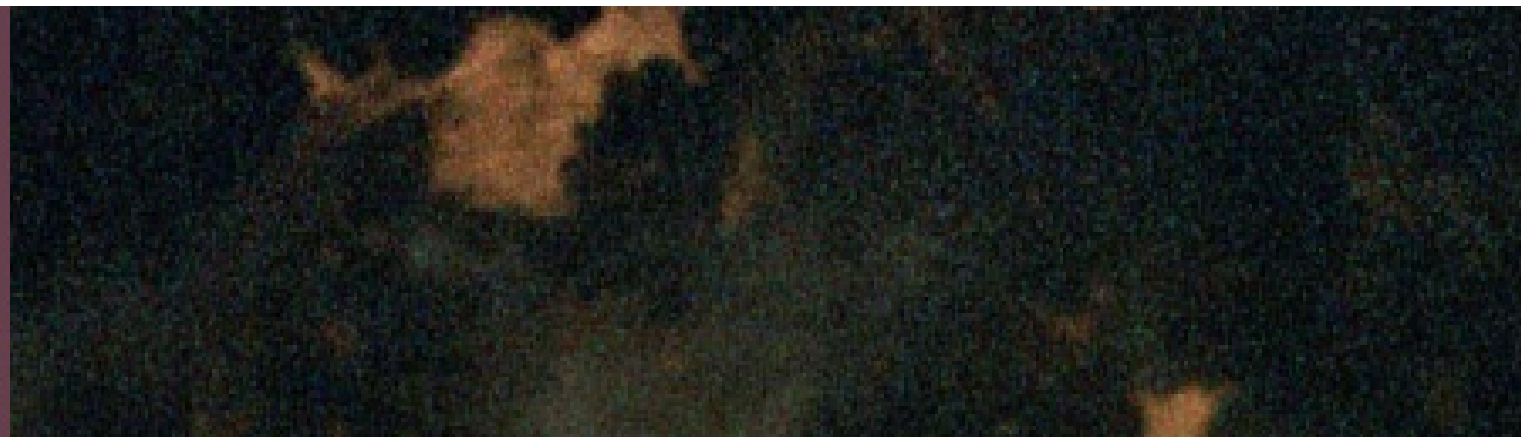
[proposé par La Cité et l'Espace Julien]

mar 27 mars 20h30 Espace Julien (dans la foulée de Les Visages de Franck)

« La crise que nous vivons est bien plus qu'une crise économique. C'est la crise d'un modèle, celui du consumérisme, de la jetabilité qui atteint ses limites. A force d'avoir détourné le désir et la création en pulsion d'achats, le système capitaliste consumériste a fabriqué des sociétés démotivées, autodestructrices et toxiques, non seulement pour l'environnement, mais aussi pour les structures mentales : la jetabilité de l'objet affecte le sujet qui jette cet objet : il se sent être lui-même jetable.
Telle est la véritable portée de cette crise, dont les aspects financiers ne sont qu'un élément. C'est dans un tel contexte que peut se poser à nouveau une question du soin qui ne saurait être cantonnée au champ médical ou au champ éthique : La question du soin doit revenir au cœur de l'économie politique- et avec elle, évidemment, une nouvelle politique culturelle, éducative, scientifique et industrielle capable de prendre soin du monde. » Extraits du Manifeste 2010 Ars Industrialis

En savoir plus sur : www.arsindustrialis.org

GROUPOV asbl
Centre Expérimental de Culture Active



Actualité

JE VOUS AI COMPRIS à la biennale "Les écritures du réel" à Marseille le 31 mars

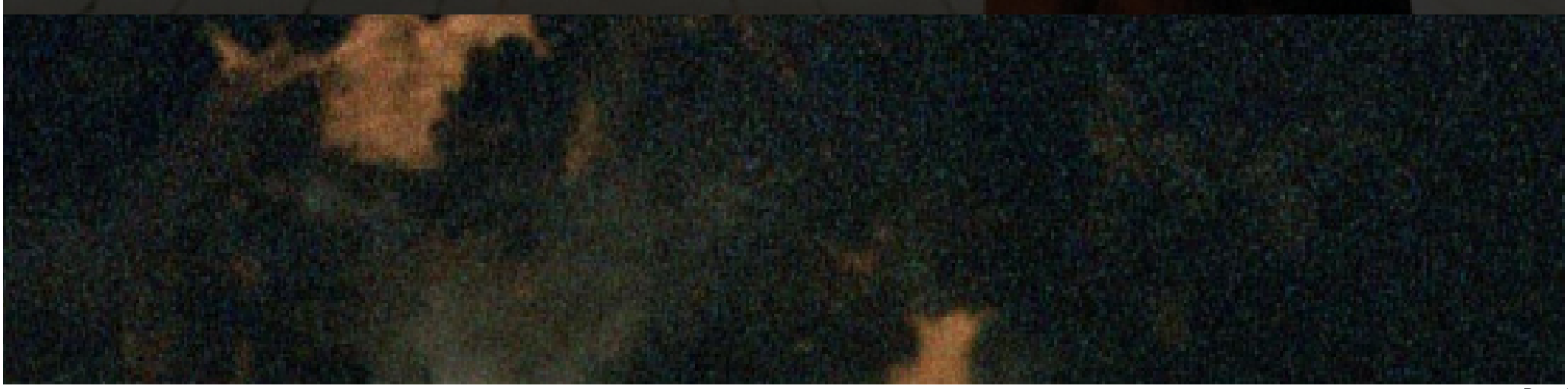
De et avec Valérie GIMENEZ et Sinda GUESSAB — 22 - 03 - 2012
Illustrations live Samir GUESSAB
Régie Aurélie MOLLE

Le 31 mars à 15h30 à la Cité, dans le cadre de la biennale "Les écritures du réel" à Marseille.

Dans un cri lumineux et impertinent, trois jeunes créateurs se rencontrent par une volonté violente de comprendre cette guerre innommable : la guerre d'Algérie. Cette génération défonce le mur du silence avec tendresse, vie et humour dans un voyage subversif. Leur matière est extraite de témoignages vivants, hallucinants voire transgressifs.
Une femme et un homme sont nés en Algérie à la veille de la guerre. Un fille de révolutionnaires Algériens, un fils de gendarme français. Aucun n'est ressorti indemne de cette guerre. Comment les souvenirs de ces enfants vivant dans un même pays, au même moment, entre hier et aujourd'hui, nous révèlent une vision différente des analyses et du vécu de l'histoire coloniale ? Comment leurs histoires continuent à faire l'Histoire ?
Deux comédiennes et un dessinateur tentent sur scène de déployer ces questions pour réaliser ce travail de mémoire.

Un projet issus des *Solo/Carte blanche* de l'Ecole d'Acteurs du Conservatoire de Liège (ESACT), des étudiants face à un défi de création singulière, aucune intervention de pédagogues, une consigne : *Qu'avez-vous envie, besoin, de dire aujourd'hui ? Que voulez-vous défendre à tout prix et qui vous soit singulier ? A qui ? Pourquoi ? Comment ?*

Avec le soutiendu Groupov, de L'ESACT et de Théâtre&Publics.
Remerciements à l'Ancre (Charleroi).



Imprimer

Projets 2011

La Cité Maison de Théâtre

La cite, maison de theatre - marseille [spectacle vivant]

L'alphabet des oubliés

LES AUTEURS

> La Cité est une compagnie qui développe son propre répertoire de créations et une maison de théâtre qui accueille tout au long de l'année de nombreux artistes venus du théâtre, des arts contemporains, de la littérature ou du cinéma, au sein de la Cité et hors les murs dans les quartiers de la ville.

Démarche

Affirmer aujourd'hui un ancrage dans le réel, se laisser traverser par ce réel, c'est accepter de modifier nos gestes, de les rendre sensibles aux interférences venues de ce monde réel. C'est également rompre avec un certain nombre de pratiques du monde culturel. Dans son essai Entertainment ! le philosophe Francesco Masci note que la culture fonctionne aujourd'hui sur le même phénomène que le divertissement : l'évènement, qui consiste à enfermer le sujet sur lui-même, lui ôtant ainsi tout caractère politique, toute relation au monde et aux tensions qui y sont à l'œuvre. Comment rompre alors avec cette logique ? De notre point de vue, la représentation du réel, donc de nous-mêmes et de ce que nous vivons, ne peut être laissée aux seuls artistes. Il est essentiel d'associer les populations à l'écriture et à la fabrication des gestes, et de travailler, non pas dans le « one shot », mais dans la permanence. C'est également un impératif pour sortir de l' « entre-soi » qui caractérise trop souvent aujourd'hui les établissements culturels et retrouver en ces lieux une assemblée représentative de la diversité de notre société. Tout comme il est essentiel d'y inscrire l'histoire locale, celle de la ville où nous nous trouvons, à côté d'autres histoires, renouant ainsi avec une invitation à la rencontre, à l'opposé d'une vision mondialisée des expressions et pratiques culturelles dans laquelle chacun se perd et plus rien n'est à découvrir de l'autre.

L'équipe

Direction artistique : Michel André, acteur et metteur en scène - Florence Lloret, cinéaste documentaire
Administrateur de production : Pierre Caussin
Accueil et coordination administrative et artistique : Fabienne Besnard
Coordination et médiation : Nisrine El-Hassouni ; Stéphanie Fernandez-Recatala
Communication et partenariat médias : Nadia Bendjilali
Graphisme : Martine Derain

> Patrick Laupin

Essayiste, poète, cofondateur des éditions Le Bel Aujourd'hui, Patrick Laupin est l'auteur d'une œuvre généreuse et diversifiée. L'un de ses premiers recueils, Solitude du réel, fût publié aux éditions Seghers en 1989. On lui doit également "Les Visages et les Voix", récit consacré à la mémoire ouvrière des mineurs de fond, un essai sur Mallarmé, "Le Courage des oiseaux", ouvrage né d'une expérience d'écriture avec des enfants en échec scolaire, "l'Homme imprononçable" aux éditions La Rumeur Libre...
Tous ses livres, publiés depuis 1975, témoignent d'une écriture étincelante et harmonieuse qui réhabilite la splendeur inégalée d'un partage des mots. Véritable instrument de guerre déclarée à toute forme d'exclusion sociale, il suffit de se laisser porter par l'appel inimitable qui sourd du déroulement des pages de ses livres pour retrouver le bonheur simple et rare d'être ensemble.
« Merci, merci de m'avoir donné à lire Le courage des oiseaux. J'y suis plongé, dans l'émerveillement, entre les «textes d'enfants » et « l'enfant perdu dans la langue » qui se correspondent si justement malgré la différence des registres. Le courage est aussi le vôtre. C'est un beau livre, unique, malgré ou grâce à cette multiplicité des signatures croisées. Ce que vous faites là est exemplaire. »
Extrait d'une lettre de Jacques Derrida à Patrick Laupin / 30 mars 1998.

L'OEUVRE



L'alphabet des oubliés – création cie de la Cité

Un acteur choisit de porter au théâtre le voyage d'un écrivain messager qui pense avec Mallarmé que tout homme est la chance d'un livre.

De cette vallée accrochée à flanc de houle des Cévennes où il grandit parmi les mineurs de fond ; à ces visages et ces voix qui habitent son écriture et ses paysages d'enfance ; aux enfants des quartiers d'arrière port de Marseille avec qui il partage aujourd'hui l'écriture et qui disent avec lui leurs lumières et leurs errances dans la langue et le monde.

"J'ai volé vers la porte des mots et les mots m'ont rejeté. Parce que j'ai désordonné les mots, le monde m'a rejeté. J'ai racheté les mots, je ne sais pas ce qui m'a pris..."

La scène est ici espace de relation, comme l'est l'écriture pour Patrick Laupin, dont le geste singulier est au cœur de cette nouvelle création. Écrire a toujours été pour lui le contraire d'un retrait : une immersion dans le réel. Que ce soit dans ses productions personnelles, ou dans l'attention permanente qu'il met à accompagner tout un chacun dans l'écriture, il porte la voix des oubliés.

L'AGENDA

- 14, 15, 16 mars 2012 : Représentation à La Minoterie, Théâtre de la Joliette en ouverture de la 1ère Biennale des écritures du réel (14 mars - 7 avril 2012).

LA FICHE TECHNIQUE

Depuis l'œuvre de Patrick Laupin, et à partir d'une résidence du poète à l'école primaire Major-Cathédrale (Marseille 2ème)

Mise en scène et création image : Florence Lloret

Jeu et collaboration artistique : Michel André

Enfants acteurs : Nicolas Butskykh, Téo Garczynski, Anaïs Louis, Youssouf Angadi, Hachim Halifa, Adilson Tavares, Selim Petit, Safinez El Garan

Lumière : Yann Loric

Costumes : Aude Amedeo

Scénographie : Thibault Vancraenenbroeck

Ingénierie vidéo : Samuel Bester

Administrateur de production : Pierre Caussin

Co-production : Théâtre de la minoterie

Soutiens : Région PACA, CG13, Ville de Marseille, ACSE, DRJSCS PACA et DRAC PACA dans le cadre du programme "Identités, Parcours & Mémoire".

LES CONTACTS

La Cité
54 rue Edmond Rostand
13006 Marseille
04 91 53 95 61
contact@maisondetheatre.com
www.maisondetheatre.com

Biennale des Écritures du Réel

Festival

13 Marseille

Site http://www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel/

Programmation | Historique

2012 ◄ choisir l'année

L'Alphabet des oubliés d'après Patrick Laupin / mise en scène : Florence Lloret du 14/03 au 16/03 [3 rep.] **Théâtre de La Minoterie**
Non rééducable d'après Stefano Massini / conception : Mireille Perrier du 20/03 au 21/03 [2 rep.] "

L'Alphabet des oubliés

d'après Patrick Laupin

Création le 14 mars 2012 : Théâtre de La Minoterie (Marseille)

Mise en scène Florence Lloret
Scénographie Thibault Vancraenenbroeck
Costumes Aude Amedeo
Lumières Yann Loric
Vidéo Samuel Bester
Interprétation Michel André
Enfants Acteurs
Nicolas Butskykh
Teo Garczynski
Anaïs Louis
Youssouf Angadi
Hachim Halifa
Adilson Tavares
Selim Petit
Safinez El Garan

Collaboration artistique Michel André
Images Florence Lloret

Production Compagnie de la Cité (Marseille)

Dates | Partenaires de production

2012 Biennale des Écritures du Réel (Marseille) du 14/03 au 16/03 [3 rep.] **Théâtre de La Minoterie**

Genre Théâtre
Pays France
Sources Programme Théâtre de La Minoterie 2011/2012
Biennale des Écritures du Réel 2012

Non rééducable

Mémorandum théâtral à propos d'Anna Politkovskaïa

d'après Stefano Massini
Traduction : Pietro Pizzuti
Adaptation : Mireille Perrier

Création le 11 mars 2009 : Lavoir Moderne Parisien (Paris)

Conception Mireille Perrier
Collaboration à la mise en scène Michèle Guigon
Costumes Laure Jeger
Lumières Ishrann Silgidjian
Son Angelo Nizard
Interprétation Mireille Perrier

Collaboration artistique Jean-Charles Dumay
Adrien Dantou (conseiller chorégraphique)
Photographies Julie Durand
Film Pablo Garcia

Production L'Abeille et l'Orchidée

Dates | Partenaires de production

2008-2009	Lavoir Moderne Parisien (Paris)	du 11/03 au 10/04		
2009-2010	Le Salmanazar (Épernay)	le 26/01	[1 rep.]	**Théâtre Gabrielle Dorziat** Grande salle
"	L'Espal (Le Mans)	le 26/01	[1 rep.]	
"	Théâtre de l'Éphémère (Le Mans)	le 26/01	[1 rep.]	**L'Espal**
"	La Maison des Métallos (Paris)	du 23/04 au 12/05	[15 rep.]	
2010-2011	Théâtre municipal de Coutances (Coutances)	le 07/12	[1 rep.]	
2011-2012	Théâtre Saint-Gervais (Genève)	du 18/10 au 22/10	[5 rep.]	Salle Marieluise Fleisser
2012	Biennale des Écritures du Réel (Marseille)	du 20/03 au 21/03	[2 rep.]	**Théâtre de La Minoterie**

Genre Théâtre
Pays France
Sources Programme Le Salmanazar 2009/2010
L'Espal 2009/2010
Théâtre municipal de Coutances 2010/2011
Théâtre Saint-Gervais 2011/2012

198 visites depuis le 28/10/2009

► Envoyer vos informations



OZP

le Quotidien des ZEP

Troisième semaine pour la Biennale organisée par La Cité de Michel André et Florence Lloret et riche programme aux quatre coins de Marseille.

Cinéma l'Alhambra *Ce n'est qu'un début*, où Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier font discuter librement des enfants de 3 et 4 ans, de différentes origines, sur l'amour, la liberté, l'autorité, la différence et l'intelligence... **[documentaire tourné en ZEP]**.

[...] La comédienne Maud Bouinoud relatera, vendredi à 19h, les résultats de son « enquête » menée au collège Henri-Wallon, classé en zone d'éducation prioritaire, alors que samedi, La Cité sera, à partir de 14h, le théâtre des performances de Denis Cartet.
Le cinéaste montrera deux travaux de veejaying, discipline visant à mixer en direct images et matière sonore. A savoir, *Petites mémoires digitales*, construit en collaboration avec des stagiaires de l'Ecole de la deuxième chance, et « le plus professionnel » *Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étrange*.

Extrait de *lamarseillaise.fr* du 27.03.2012 :Les reflets du quotidien

Présentation et programme de la Biennale

- *Ce n'est qu'un début*, film de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier, 2010, cinéma l'Alhambra le mercredi 28 mars (p.18 du PDF)
- *Jusqu'ici tout va bien...*, Compagnie de la Cité, performance théâtre proposée par La Cité avec le collège Henri Wallon et le CICA 13e/14e, Maud Buinoud, comédienne, Collège Henri Wallon le vendredi 30 mars à 19h (p. 16 du PDF)
- *Petites mémoires digitales*, La Cité le samedi 31 mars à 14h (p. 19 du PDF)

La première biennale des écritures du réel à Marseille

9 MARS 2012 LAISSEZ UN COMMENTAIRE



Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets et à leurs publics.

L'artiste n'est plus là, seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.

Les 4 semaines de cette première édition (du 14 mars au 7 avril 2012) sont construites comme une proMenade à travers 46 propositions et 64 rendez-vous.

La Biennale des écritures du réel œ n'est pas un festival de théâtre ni de photographie, ni de danse ni du film documentaire, ni de littérature mais une fenêtre ouverte sur la diversité des écritures du réel.

La biennale est conçue autour d'horaires et de tarifications permettant au plus grand nombre de s'y associer.

La Cité est une compagnie qui développe son propre répertoire de créations et une maison de théâtre qui accueille tout au long de l'année de nombreux artistes venus du théâtre, des arts contemporains, de la littérature ou du cinéma, au sein de la Cité et hors les murs dans les quartiers de la ville.

Le metteur en scène et comédien belge Michel André, a fondé la Compagnie de la Cité et élu domicile à Marseille en 1998. Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, il développe, dès le début de sa recherche artistique, un rapport d'être à être avec des non professionnels avec lesquels il co-construit certains de ses spectacles. Il a également suivi une formation de cinéaste documentaire qui l'amène à s'intéresser à cette pratique.

En 1999 il s'associe à la cinéaste documentaire Florence Lloret avec qui il signe ses créations depuis. Ils développent une recherche artistique commune et choisissent de mettre au cœur de leur travail cette notion d'espace de récits communs. Ensemble, ils ouvrent en 2005, La cité, Maison de théâtre, située dans le centre de Marseille, dans un ancien cinéma d'art et d'essai, dont ils partagent la direction artistique.

www.maisondetheatre.com

UN ARABE DANS MON MIROIR

26 mars 2012 | Publié dans Culture

L'équipe des Rencontres d'Averroès apprécie et souhaite partager cette information /

Du 2 au 6 avril au Théâtre des Bernardines

UN ARABE DANS MON MIROIR

texte Riad Gahmi & Philippe Vincent (traduction en arabe Nabil Gahmi – traduction en anglais Bob Lipman)
mise en scène de Philippe Vincent
A travers une galerie de portraits, du responsable au simple témoin, de la guerre d'Algérie à la révolution égyptienne en passant par les attentats du onze septembre, *Un arabe dans mon miroir* capte les éclats mouvants de nos rapports historiques avec les mondes arabes. Une multitude de sensations, de points de vue, l'Histoire à l'échelle de l'intime. Après sa création au Caire, le spectacle a pris ses marques à New-York avant de rejoindre Marseille. Chaque ville représente un nouveau point d'ancrage.

Mardi 3 avril : Rencontre avec les auteurs du texte à l'issue de la représentation
Soirée proposée en partenariat avec la Biennale des Ecritures du réel #1

renseignements – réservations :::: 04 91 24 30 40 ::::
reservation@theatre-bernardines.org
http://www.theatre-bernardines.org

MARSEILLE

lundi 2 avril 2012

19h | Atlas : fragments de récits du monde | Le Point de Bascule

Dans le cadre de la Biennale des écritures du réel / le Temps des amateurs, Peuple & Culture Marseille propose une soirée au Point de Bascule.

19h Récits collectés par l'Atelier documentaire mis en lecture par le Cabinet des lecteurs 20h Projection "The Exiles" de Kent Mackenzie (USA, 1961, 75 min)

Invité en résidence par Peuple & Culture Marseille, le cinéaste **Jérémy Gravayat** a accompagné un groupe dans une démarche documentaire proche de la sienne.

En première partie de soirée, les fragments de récits collectés donnent lieux à différentes formes de restitution : images projetées, montage sonore et lectures portées par les voix adoptives du Cabinet des lecteurs.

Puis place aux images : projection de cinéma en écho aux questions soulevées par cette expérience collective.

The Exiles de Kent Mackenzie (USA, 1961, 75 min)

The Exiles nous plonge dans une nuit d'ivresse, de danse, de flirts et de musique, au cœur de la communauté amérindienne de Bunker Hill à Los Angeles. En filigrane, s'enchevêtrent les monologues intérieurs des personnages, fruit d'entretiens réalisés avec les comédiens non professionnels. Cette longue dérive nocturne en noir et blanc fait émerger une société américaine sixties où se côtoient rêve de consommation, culture rock et processus d'acculturation des minorités.

Entrée libre – Adhésion Point de Bascule : 3€

Repas possible sur place

Le Point de Bascule 108 rue Breteuil 13006 Marseille.

Pour plus de renseignements : peuple-culture-marseille.org

Dans la même rubrique : Éducation à l'image > Bloc note
Aix en Provence

ARCADE
AGENCE DES ARTS DU SPECTACLE
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

Actualités

Biennales des écritures du réel #1

Organisée par La Cité – maison de théâtre à Marseille - en partenariat avec de nombreux établissements culturels de Marseille et sa région, du 14 mars au 17 avril 2012.

"Écrire le réel comme une expérience sensible du côtoiement de l'autre, celui qui m'est étranger."

Cette première biennale ne donne pas seulement à voir ou à entendre des œuvres mais souhaite créer un espace d'exploration du réel, cette réalité qui entoure, sépare et unit chacun avec l'autre.

Des spectacles, des rencontres, des films à découvrir comme lors d'une promenade dans plusieurs lieux de Marseille et sa région. On croisera *Congo my body*, un spectacle danse-marionnettes de la Cie Kazyadance (Paris), mémoires de guerre de deux enfants-soldats au Congo ; *Dreyer pour mémoire*, un film de Olivier Derousseau, des escales en librairie avec Boualem Sansal ou Bernard Stiegler en conférence "vers une économie de la contribution".
Programme complet : www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel

1000 BABORDS Mille Babords

Une Médiathèque Alternative à Marseille

Une tribune pour les luttes.

MARSEILLE

le dimanche 18 mars 2012

11 h et 16 h à l'Équitable Café, 54 cours Julien, 13006

Dans le cadre de la Biennale des écritures du réel

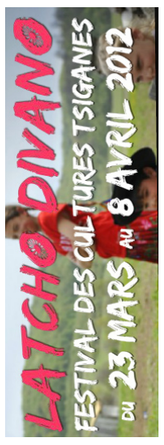
Table ronde : le réel en jeu
et James Agee ou comment se raconte une filiation

La Cité, Maison de théâtre

11 h Table ronde Le teatr.doc (Russie) par Tania Moguilevskaia
Les artistes russes appartenant au mouvement teatr.doc privilégient le témoignage de personnes recueilli directement à la source. [...] L'injustice criante de certains événements récents les a cependant poussés à radicaliser leur propos notamment à l'encontre du « système Poutine ».
http://www.maisondetheatre.com/bien...

16 h James Agee par Robert Mac Liam Wilson ou comment se raconte une filiation
Deux jeunes hommes, à deux époques différentes 1936 et 1992, embarqués dans une aventure humaine, littéraire et politique. http://www.maisondetheatre.com/bien...

www.maisondetheatre.com/biennale-de...



> JournÃ©e Rrom-romani de la Biennale des Ecritures du RÃ©el
Le festival Latcho Divano entre en rÃ©sonance avec la PremiÃ¨re Biennale des Ecritures du RÃ©el du 14 mars au 7 avril 2012 Ã Marseille et dans la rÃ©gion
Plus d'informations sur : www.maisondetheatre.com > 11h - " Django Reinhardt, une fiction? "
ThÃ©Ã¢tre de la CitÃ©
Lecture en musique d'aprÃ¨s " Les 4 vies posthumes de Django Reinhardt " de Patrick Williams
A noter que ce spectacle aura dÃ©jÃ Ã©tÃ© prÃ©sentÃ© le 23 mars Ã 20h30 Ã la CitÃ© de la Musique
Infos et RÃ©sa : La CitÃ© 04 91 53 95 61 / resa@maisondetheatre.com **> 17h - De la roulotte Ã la poussette**
Bancs Publics
Conception : Xavier Marchand avec Raymond Boni (guitariste), Patrick Williams (ethnologue), Guitza (trompettiste) et Myriam Sokoloff (comÃ©dienne)
"Qu'est-ce qui fascine tant dans ce peuple, dans ces maniÃ¨res d'Ãªtre, dans son rapport Ã l'existence, pour que des chercheurs, ethnologues, sociologues, linguistes y consacrent de larges Ã©tudes ? Comment engager un geste artistique avec des membres d'une communautÃ© apparemment si Ã©loignÃ©e de nos considÃ©rations ? C'est ce questionnement et l'histoire de ces premiÃ¨res rencontres que nous allons tÃ¢cher de prÃ©senter dans le cadre de cette Biennale. "
Xavier Marchand (metteur en scÃ¨ne)
Tarif : 6â¬
Infos et rÃ©sa : Les Bancs Publics : 04 91 64 60 00 **> 20h30 - Film "La BM du seigneur", de Jean-Charles Hue, 2004**
ThÃ©Ã¢tre de la CitÃ©
En collaboration avec le FID Marseille, en prÃ©sence du rÃ©alisateur Issu d'une famille tzigane serbe, le rÃ©alisateur a rÃ©ussi Ã se faire accepter en observateur et ami par un groupe de gens du voyage installÃ© Ã Beauvais, des gitans, et en particulier par la famille Dorkel.
RÃ©alisation, Jean-Charles Hue / Production, Avalon Films
Tarif : 5â¬

FR / EN

LA BELLONE: RESSOURCES

RECHERCHER
entrez clé de recherche ...

RESTEZ INFORMÉS
entrez email ...

SPECTACLES | PAR TITRE | CE QUI V.. ⟶ DU.. | CE.. ⟶ CHÂTEAU (.. | CE .. ⟶ CENDRES D..

CELUI QUI SE MOQUE DU CROCODILE... N'A PAS TRAVERSÉ LA RIVIÈRE

INFORMATION

Théâtre

Auteur(s)
François EBOUELE, Yaya MBILÉ, Guy THEUNISSEN, Guy THEUNISSEN

"Celui qui se moque du crocodile... n'a pas traversé la rivière" va tenter de mettre le doigt sur la confrontation essentiellement intime et humaine entre deux hommes, deux amis, en mettant au centre du propos la question de la mémoire.

INTERVENANTS

Direction artistique
Guy THEUNISSEN

Mise en scène
Yaya MBILÉ

Mise en scène
Brigitte BAILLIEUX

Création
La Maison Ephémère et La Compagnie Annoora (Cameroun)

INTERPRÉTATION

François EBOUELE • Guy THEUNISSEN •

REPRÉSENTATIONS

représentations les 22 et 23 mars 2012 - Avignon : Théâtre des Doms dans le cadre de la Biennale des écritures du réel

représentations du 8 au 17 mars 2012 - Bruxelles : La Vénerie aux Ecuries de la Maison Haute

---

mécènes DU SUD

Objet
mars 2012
de curiosités

BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL | "ANNA POLITKOVSKAIA"
DU 20 MARS AU 21 MARS
À l'initiative du Théâtre de la Cité, nouveau théâtre du côté de la Préfecture, ce nouveau festival pluridisciplinaire (peinture, littérature, conférence, cinéma mais aussi théâtre et danse) traverse les problématiques de notre époque pour un "espace de récits communs" se déroulant jusqu'au 7 avril prochain. Un de ses premiers rendez-vous sera la pièce *Anna Politkovskaia : Non Rééducable* conçue et interprétée par Mireille Périer. Adaptée du texte de Stefano Massini, l'œuvre relate le combat de la courageuse journaliste russe, assassinée par le pouvoir pour avoir mis à jour les mensonges officiels du Kremlin.
Théâtre de la Minoterie • 9/11 rue d'Hozier • Marseille 2ème • 19h • de 2 à 12 euros • 04 91 90 07 94
▸ www.maisondetheatre.com

---

la rumeur libre
ÉDITIONS

LES ÉVÈNEMENTS DE LA LRL

L'ALPHABET DES OUBLIÉS À LA BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL - LA CITÉ, MARSEILLE (13)
14 mars 20:00 - 16 mars 20:00
Rencontres / lectures /

L'alphabet des oubliés - Nouvelle création de la Cie de la Cité-Marseille mise en scène par Florence Lloret et avec Michel André.

ALLIA

24

Conférence
24 mars 2012
Les pensées de Francesco Masci s'exportent à Marseille

À l'occasion de la "Biennale des écritures du réel", Francesco Masci est invité par la Maison de Théâtre de Marseille. Au programme de la soirée et de la discussion, le thème "Armons-nous en pensées".

20h30 à La Cité de la Maison de Théâtre de Marseille
54, rue Edmond Rostand 13006 Marseille

SAMEDI 24 MARS 2012

Conférence de Bernard Stiegler / Lecture-récit Le(s) visage(s) de Franck > Biennale des écritures du réel > Ma 27.3.12 > Espace Julien



biennale des écritures du réel

#1

mardi 27 mars
à l'espace julien

le(s) visage(s) de franck

lecture-récit | charles-eric petit-cie l'individu | proposé par la cité et l'espace julien | durée 50'

Partir en écriture. Ecrire la crise. La mettre en mot / en jeu. Cri(se) de Franck..
Porté par 5 personnes qui ne seront pas payées pour le dire. Il n'y aura pas de masque professionnel. Il n'y aura pas de théâtre amateur. L'écriture s'invente en contact avec notre présent et tous ensemble.

le(s) visage(s) de franck : 19h



bernard stiegler : pour une économie de la contribution

conférence | proposée par la cité et l'espace julien

La crise que nous vivons est bien plus qu'une crise économique. c'est la crise d'un modèle, celui du consumérisme, de la jetabilité, qui atteind ses limites. Armons-nous en pensée avec le philosophe Bernard Stiegler.

bernard stiegler : 20h30

entrée libre | réservations: espace julien : www.espace-julien.com
toutes les infos sur www.maisondetheatre.com

Plus d'informations sur la soirée du 27 mars à l'Espace Julien avec des podcasts audio, des liens vidéos, une bibliographie sélective de Bernard Stiegler.

Entrée libre sur réservation.

Le programme complet de la biennale des écritures du réel #1 (jusqu'au 7 avril 2012) à l'initiative
La Cité Maison de Théâtre.

VENDREDI 6 AVRIL 2012

Cloture de la biennale des Ecritures du Reel #1

... sous le signe de Bernard STIEGLER

NEWSLETTER Retour de scène

ESPACE JULIEN

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE MARSEILLE

Deux rendez-vous sont à suivre - après la **conférence du philosophe Bernard STIEGLER "Vers une économie de la contribution ou comment prendre soin du monde" du 27 mars dernier, proposée par La Cité Maison de Théâtre et l'Espace Julien dans le cadre de la Biennale des Ecritures du Réel** (14 mars - 7 avril 2012) - du côté des deux partenaires radios de cette première édition :

> **RADIO GRENOUILLE** (88.8 fm à Marseille) - samedi 7 avril à 18h - Diffusion de la conférence de Bernard Stiegler [mise en ondes par Xavier THOMAS].

> **RADIO NOVA** (105.7 fm à Marseille) - dimanche 8 avril à 20h - Le Pudding [animé par Jean CROC et Nicolas ERRERA] reçoit Bernard STIEGLER.
Le Pudding de Radio Nova, c'est un portrait, une rencontre mais surtout un beau moment de réflexion. Toujours aussi curieux, allumé, pédagogue, ironique et inspiré, ce rendez-vous dominical, propose une conversation sans limite baigné dans un grand mix préparé par Jean CROC.



Vous le savez, la **clôture de cette première édition de la Biennale des écritures du réel a lieu ce samedi 7 avril 2012**. La Cité présentera **UN TOIT ET DES ETOILES**, journée particulière pour un théâtre et un cinéma des égaux à partir de 15h à La Cité, espace de récits communs - 54 Rue Edmond Rostand 13006 Marseille - 04 91 53 95 61.

LE TEMPS DES AMATEURS
"Une histoire d'amour, c'est-à-dire d'amateur, est toujours l'histoire d'une altération par cet autre qu'est l'être aimé : oeuvre, personne, discipline, pays, langue...
L'amateur est prêt à donner beaucoup de temps à ce qui le passionne. Il est absolument disponible. Dans le contexte si spécifique et fatigué de notre époque, cela signifie que l'amateur est tout sauf un consommateur. L'amateur pratique ce qu'il aime, ce qui veut dire qu'il le fréquente.
Et dans ce processus, les tout premiers amateurs sont les artistes eux-mêmes. Un artiste professionnel, c'est comme un philosophe professionnel, une contradiction dans les termes. Et ceci est un problème propre à notre temps où les professionnels se satisfont du consumérisme qui les coupe des amateurs, par où ils perdent eux-mêmes leur amour des oeuvres. Un artiste est un amateur à temps plein qui a trouvé les moyens de vivre son amour de ce temps infini au coeur même du fini.
Je me suis mis à travailler sur ce temps des amateurs parce que je développe par ailleurs une étude sur la fin du consumérisme culturel et du consumérisme en général. ***Nous sommes en train de changer d'époque.***
C'est aussi cela que veut dire le temps des amateurs".
Bernard STIEGLER, philosophe, extraits de "Le temps des amateurs",
entretien avec Éric Foucault dans la revue Laura.

Films, spectacles, récits d'expérience :
Quand s'ouvrent de nouveaux espaces de collaboration,
transmission, création entre amateurs et professionnels, ou plutôt,
selon Bernard STIEGLER, amateurs à temps plein !

Toutes les informations sur www.maisondetheatre.com

Biennale des écritures du réel : ceci n'est pas un festival

C'est un nouvel événement culturel qui débute demain au théâtre de La Minoterie, à Marseille. La biennale des écritures du réel invite le monde de l'art à s'asseoir aux côtés de ceux qui font la société. Au programme : quatre semaines d'échanges et de création.


Julie Durand dans la pièce Anna Politkovskaia : non rééducable
Copyright Julie Durand

PARTAGEZCETARTICLE...
J'aime
3 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.
3 partager
2 tweeter
1 e-mail
0 +1

"*Ce n'est pas un festival de théâtre ni de photographie, ni de danse ni du film documentaire, ni de littérature*" d'après les organisateurs. Mais qu'est-ce donc que la "Biennale des écritures du réel" ? Ce nouveau-né de la culture à Marseille impulsé par La Cité - Maison du Théâtre, vise à rapprocher l'artiste de ce qu'ils définissent comme "le réel", c'est-à-dire *"d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile"*.

Le plasticien, le comédien n'est plus un bohémien, l'homme saugrenu et incompris ou à l'inverse, l'écrivain, un auteur imbu de sa personne, comme il est souvent inscrit dans l'imaginaire collectif. Rompre avec cette idée-là de l'artiste, c'est un peu ce que l'on comprend de l'objectif de cette biennale. Il se met aux côtés du "monde concret" pour échanger. L'événement veut se démarquer de ces réunions d'artistes, d'initiés en cercle fermé.

L'événement se dévoile ce mercredi à 18 heures au Théâtre de La Minoterie (11, rue d'Hozier dans le 2e) par le vernissage de l'exposition "Trouble Pictural". Théâtre, expos, rencontres : soixante-quatre rendez-vous sont programmés, mais il y en a au moins deux à ne pas manquer lors de cette biennale.

Russie et conflit israëlo-palestinien

En premier lieu, la pièce "*Anna Politkovskaïa, non rééducable*", mardi 20 mars à 19h à La Minoterie. Une oeuvre en plein dans l'actualité, après la réélection dès le premier tour du premier ministre russe Vladimir Poutine. La journaliste Anna Politkovskaïa, connue pour ses travaux critiques envers le pouvoir et ses enquêtes sur le conflit Tchétchène, avait été assassinée en 2006. Estampillée "Non-Rééducable" par le chef du gouvernement russe, cette femme n'avait jamais cédé aux pressions. Pour ceux qui n'auraient pas pu assister à la première représentation, une deuxième est prévue mercredi 21 mars à 19h toujours à La Minoterie.

Deuxième séquence à inscrire sur vos tablettes; *Jérusalem Plomb Durci*, un spectacle récompensé au festival Impatiences 2011 qui évoque le conflit israelo-palestinien. Une oeuvre qui se contemple comme un parcours de sensations autant psychiques que physiques, qui nous plonge dans le climat hypertendu du Proche-Orient. Douleur, courage, violence, dans la peau d'une jeune femme. De sa naissance à sa mort dans une prise d'otage, ses états d'esprits sont interprétés sur scène. A voir Mercredi 28 mars à 20h30 à La Cartonnerie (Friche de la Belle de Mai).

A noter : dans le même temps, La Cité - Maison de Théâtre organise des balades urbaines et artistiques autour des zones portuaires et des cités du Nord de la ville, un événement soutenu notamment par Marseille-Provence 2013 en amont de son cycle de l'automne 2013 intitulé... *"Ecritures du réel"*.

Par Hugo Lara, le 14 mars 2012

SOCIÉTÉ

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL

La crise économique selon Bernard Stiegler

Ce soir, à 20 h 30, dans le cadre de la Biennale des écritures du réel, le philosophe Bernard Stiegler, spécialisé dans les questions économiques animera une conférence sur le thème *"Pour une économie de la contribution: La crise que nous vivons est bien plus qu'une crise économique. C'est la crise d'un modèle, celui du consumérisme, de la jetabilité qui atteint ses limites (...)"*.

Conférence ce soir, à 20 h 30 à l'Espace Julien, 39 cours Julien (6e). Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Par Elodie Crézé, le 27 mars 2012

toutelaculture.com
la boite à sorties

Lancement de la Biennale des Ecritures du Réel à Marseille

0

Like Be the first of your friends to like this. +1 0

Informations Pratiques



A partir du Mercredi 14 mars 2012 jusqu'au Samedi 7 avril 2012

Lieu: MARSEILLE La Minoterie, théâtre de la Joliette – scène conventionnée pour les écritures contemporaines / Théâtre des Bernardines / Le Merlan scène nationale / Théâtre Massalia – centre européen de production jeunes publics, tous publics / Système Friche Théâtre La Friche la belle de mai / Les Bancs Publics – Lieu d'expérimentations culturelles / Le Théâtre Gyptis / L'Espace Culturel Busserine / L'Espace Julien – scène de musiques actuelles / Atelier de Visu / Espaceculture_Marseille / Radio Grenouille / Peuple & Culture Marseille / Le Point de Bascule – lieu de cultures et politiques alternatives / L'Equitable Café / La Marelle, villa des projets d'auteurs / Association Libraires à Marseille / La librairie Histoire de l'oeil / Le Polygone étoilé – Film Flamme / L'Alhambra Cinémarseille / FIDMarseille / Latcho Divano, festival des cultures tsiganes / MuCEM / Archives Départementales des Bouches du Rhône / Association Contacts Gardanne / AncrAges / Approches Culture(s) et Territoires / Lycées Ampère, Victor Hugo, N.D. de Sion, Périer, Leau / Collège Henri Wallon / Ecole primaire Major-Cathédrale / Ecole de la 2ème Chance / CICA Education 13e -14e / Centre Social l'Agora / Centre social les Musardises AVIGNON Théâtre des Doms – vitrine sud de la création en Belgique francophone / Théâtre des Halles – scène d'Avignon CAVAILLON Scène nationale de Cavaillon

Contact: 04 91 53 95 61

Liens: Site de la Maison de Théâtre

Demain mercredi 14 mars s'ouvrira la première Biennale des Écritures du Réel, initiée par la Cité-Maison de Théâtre de Marseille. Un patchwork d'événements théâtraux, musicaux et littéraires promouvant la culture de l'authentique et de l'empirique à suivre si vous vous trouvez dans la région. Dans un monde asséché par les impératifs de la loi des marchés, où à chaque instant quelque chose se perd, se casse, et se réduit, et disparaît, et à qui le tour ? Être à contre-courant d'une société de consommation qui pervertit les désirs en pulsions, comme l'écrit le philosophe Bernard Stiegler invité de cette Biennale, d'une société médiatique qui fait son miel de chimères qui nous éloignent de la vie réelle, de son épaisseur et de son mystère. Dans ce monde devenu incompréhensible, où tout va si vite, nous aspirons à un temps pour de nouvelles conversations, pour des rencontres inédites qui débordent les cadres, présupposés, préétablis, diagnostics et expertises en tous genres.

Écrire le réel comme une expérience sensible du côtoiement de l'autre, celui qui m'est étranger. Non pas un simple miroir, mais le lieu où ce qui est vécu, s'exprime et se pense dans cette relation. C'est dans cette tension que s'invente une écriture des passages, des épreuves, du présent en éveil. L'histoire ne s'écrit plus comme si elle avait une fin, elle n'est pas faite de personnages, mais de personnes, je l'écris et elle m'écrit. Elle est mouvement. Ces récits d'un territoire, d'une communauté, d'une personne, d'un espace comme celui de l'école ou du travail, engagent à des réceptions nouvelles qui construisent du commun.

cité
ennale des écritures du r
tion*1*14 mars/7 avril 2012

Lancement de la Biennale des Ecritures du Réel à Marseille

De personne à personne, quelque chose circule ici qui nous relie au monde et à nous-mêmes. Les langues du dehors s'entendent, non plus comme un écho lointain, mais dans le présent des frictions entre les dires. S'inventent alors d'autres jeux, avec d'autres joueurs et des règles nouvelles à imaginer. Les espaces de création s'ouvrent aux chants des autres, comme une terre possible des égalités. Printemps des gestes qui se joue des séparations entre les disciplines artistiques et fait sentir son souffle du théâtre au cinéma, à la littérature, à la peinture et à la photographie.

Et franchir des frontières encore, inviter des chercheurs, philosophes, à mettre leurs pensées en dialogue avec les expériences artistiques et sensibles qui surgissent là. Mettre le réel en jeu, dans le croisement des arts, des sciences et des savoirs à priori non savants.

Le calendrier des événements de cette biennale est le suivant :

le 14 mars 2012 Par Olivier Handelsman - categories : Evènements, Expos - vu 222 fois



Du mercredi14 mars au dimanche 18 mars



Du mardi 20 mars au dimanche 25 mars



Du mardi 27 mars au samedi 31 mars



Du lundi 2 avril au samedi 7 avril



Biennale des écritures du réel

Biennale des écritures du réel

0

Like Be the first of your friends to like this. +1 0

Informations Pratiques

A partir du 14 mars 2012 jusqu'au 7 avril 2012

Lieu: Marseille

Liens: Tarifs et réservations

Carte "Venir voir le Biennale": 5euros: donne accès au tarif réduits de chaque évènement et est une carte à La Cité pour la saison 2011-2012.

Marseille fait éclore un rafraichissant événement culturel: la Biennale des écritures du réel. *L'accès simple à la culture semble assuré avec ce nouveau festival.*



Le principe de cette Biennale est simple: l'art promet de se rapprocher d'un public qui n'a pas pour habitude d'être à proximité de lui. Ne se contentant plus de simplement s'exposer en tant qu'oeuvre, c'est par le dialogue que culture et spectateurs se verront communiquer. Artistes, chercheurs, acteurs de l'éducation, de la société civile ou culturelle seront présents afin de mieux comprendre et questionner le monde et son présent. C'est en allant chercher le sens de leurs écritures dans la vie de tous les jours que les artistes s'entendront avec le public. Pendant quatre semaines le festival assure débats et rencontres entre les vernissages, théâtres, concerts et spectacles de danse qui seront proposés. Un bon moyen pour les artistes de se familiariser avec le spectateur et un bon moyen pour ce dernier de mieux comprendre son oeuvre.

Initié par la Cité-Maison de théâtre et axé sur le débat et la réflexion autour de l'oeuvre, le festival de la *Biennale des écritures du réel* privilégie des spectateurs peu habitués aux rencontres et évènements artistiques.

le 20 mars 2012 Par Melanie Bonvard - categories : Evènements, Festival - vu 132 fois

ilinferno.com - March 10, 11:59 AM

BIENNALE DES ECRITURES DU REEL : PREMIERE EDITION



“ BIENNALE multidisciplinaire / Marseille / Avignon / 14 mars > 7 avril 2012. Cette première édition des Ecritures du Réel, une biennale qu’on espère pouvoir retrouver donc en 2014, déc...”

Scooped by Eleonor Zastavia

1

www.maisondetheatre.com - February 23, 6:47 PM

La Cité - Biennale des écritures du réel

Maison de théâtre de la Cite Marseille - Biennale des écritures du réel 14 mars/17avril 2012 Découvrez le programme sur le site web de La cité ...

Scooped by Sabine Günther

Scribd

Biennale des écritures du réel # 1 | 14 mars-7avril 2012

mercredi 14 mars	jeudi 15 mars	vendredi 16 mars	samedi 17 mars	dimanche 18 mars	mardi 20 mars	mercredi 21 mars	jeudi 22 mars	vendredi 23 mars	samedi 24 mars	dimanche 25 mars
La Minoterie (hors) 18h Ouverture Biennale 18h30 Vernissage Trouble pictural 20h L'alphabet des oubliés 21h30 Rencontre avec la Compagnie de La Cité	**Atelier de Visu** 19h Vernissage The Visitors **La Minoterie** (hors) 20h L'alphabet des oubliés 21h30 Rencontre avec Patrick Laupin **Le Merlan** 20h30 Nour	**Espace_culture** 18h Vernissage Trouble pictural 18h30 Conférence Bruno Gérard **La Cité** 19h Un homme debout **La Minoterie** (hors) 20h L'alphabet des oubliés 21h30 Concert Poumon noir **Le Merlan** 20h30 Nour Rencontre GdRA	**La Cité** 16h Un homme debout Rencontre avec J.M. Mahy **Le Merlan** 20h30 Nour	**Équitable Café** 11 h Table Ronde Écritures du Réel 16 h Héritage James Agee par Mc Liam Wilson	**La Minoterie** (hors) 19 h Anna Politkovskaïa : non rééducable 20h30 Rencontre avec Mireille Perrier	**La Minoterie** (hors) 19h Anna Politkovskaïa : non rééducable 20h30 Débat sur la liberté de la presse	**La Cité** (hors) 19h Congo my body 21h Rencontre Écrire la violence vécue **Théâtre des Doms/Avignon** 20h30 Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière **Les Bancs Publics** 20h30 D'une rive à l'autre	**Théâtre des Doms/Avignon** 14h30 Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière **Théâtre des Halles/Avignon** 20h30 Congo my body **Bancs Publics** 20h30 D'une rive à l'autre	**La Cité** (hors) 17h Chemin faisant 20h30 Conférence Francesco Masci **Théâtre des Halles/Avignon** 20h30 Congo my body	**La Cité** 11h Django Reinhardt, une fiction ? **Bancs Publics** 17h De la roulotte à la poussette **La Cité** 20h30 France 2007 La BM du Seigneur

mardi 27 mars	mercredi 28 mars	jeudi 29 mars	vendredi 30 mars	samedi 31 mars	lundi 2 avril	mardi 3 avril	mercredi 4 avril	jeudi 5 avril	vendredi 6 avril	samedi 7 avril
Espace Julien (hors) 19h Le(s) visage(s) de Franck 20h30 Conférence Bernard Stiegler	**L'Alhambra** 14h30 C'en est qu'un début 20h30 Hank **La Cartonnerie** 20h30 Ulrusalem plomb dural	**La Busserine** 14h30 Sortie de circuits **Gyptis** 19h15 Naz **Bancspublics** (hors) 21 h Rencontre Mc Liam Wilson	**Collège Henri Wallon** 19h Jusqu'ici tout va bien… **La Busserine** 20h30 Sortie de circuits	**La Cité** (hors) 14h Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étranger/ Petites mémoires digitales 15h30 Je vous dis compris **Scènenationale de Cavaillon** 19h Il était une fois Germaine Tillion	**Point de Bascule** à partir de 19h Atlas. fragments de récits du monde 20h30 The Brise de Kent Mackenzie	**La Cité** 20h30 Ivresse de la parole **Bernardines** 20h30 Un Arabe dans mon miroir et rencontre	**La Cité** 20h30 Ivresse de la parole **La Cartonnerie** 20h30 Filaments	**La Cartonnerie** 14h30 Filaments **Escales en Hiballe Aix-en-Provence** 19h Boudjemaa Sansal **Les Variétés** 19h Ciné Nord Flacky et camarades	**Escales en Hiballe Marseille** 19h Boudjemaa Sansal **La Cité** 20h30 Stefan Kaegi/ Rimini Protokoll	**La Cité** (hors) 15h Dire par mémoire 16h30 Tirs d'élection 17h30 Traversées 19h Clôture

Quelques infos pratiques

Une carte « Venir voir Biennale » vous est proposée au prix de 3 €. Elle donne accès au tarif réduit sur tout le valable dans le programme par la couleur orange. Consultez l'indications propres à chaque événement. De plus elle devient votre carte d'adhérent à La Cité pour la saison 2011-2012. Vous pouvez acheter cette carte en amont de la Biennale auprès de La Cité, lors de votre réservation de places à Espace culture_Marseille et à La Cité ou bien en achetant votre place lors de votre première venue à la Biennale. Pensez à réserver, y compris dans le cas des entrées libres! Pour les tarifs et réservations, merci de vous reporter aux indications propres à chaque événement.

Pour l'accueil des groupes contactez La Cité.
N'hésitez pas la plupart des lieux proposent une restauration sur place. Par ailleurs le picto (hors) vous indique qu'une sélection bibliographique autour de l'événement est proposée par la librairie Histoire de l'œil.
Une lettre d'information sur la Biennale vous permet de suivre l'actualité de la manifestation. Pour la recevoir, merci de vous inscrire sur www.maisondelheatre.com.
Retrouvez la Biennale sur FaceBook et Twitter (@ecrituresdureel).

La Cité | 54 rue Edmond Rostand 13006 Marseille | 04 91 53 95 61 | http://www.maisondelheatre.com

CONF'

Marseille

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL Une plongée au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Une proposition de la Cité. **quitable Café, Le Point de Bascule, Le Merlan, Théâtre des Bernardines, Espace Culturel Busserine, Espace culture, Espace Julien, Théâtre Gyptis, Librairie Vent du Sud, La Minoterie, Les Bancs Publics, Librairie L'Attrape Mots, Atelier de Visu, Théâtre Massalia, Alhambra Cinémarseille... Prix libre Tel. 04.91.53.95.61 http://www.maisondetheatre.com** Du 14 mars au 7 avril



BON PLAN AVIGNON – LES 23 ET 24 MARS À 20H30- CONGO MY BODY – KAZYA DANCE – DANSE, CHANT ET OBJETS – LE DESTIN DE TROIS ENFANTS AU CONGO, DÉBUT 90.







Dans le cadre de la biennale des écritures du réel en arts vivants – Un spectacle qu'il faut voir pour savoir, pour se rappeler, pour en parler, pour le garder, pour partager, pour ne pas répéter, pour protéger : **Congo my body par la compagnie Kazya Dance.**

« À 10 ans, au Congo, qui étaient-ils ? Que faisaient-ils ? Trois hommes laissent émerger de leurs corps une mémoire lacunaire, meurtrie, émotive. Chacun, chargé d'un passé protégé ou piétiné, s'emplit des instants de l'autre pour tisser un récit choral. Marionnettes et marionnettistes de leur histoire, ils extirpent de leur corps les stigmates visuels et sonores de leur enfance. Gestes et mots de petits soldats manipulés, sons stridents et martelés, danses du désir, chants guerriers et mélancoliques. Congo my body est une invocation à la vie, partagée par trois artistes congolais qui déchirent l'obscurité pour se dresser vers la lumière. »

Le danseur-chorégraphe Djodjo Kazadi poursuit son travail de recherche sur la mémoire du corps avec Serge Amisi et Yaoundé Mulamba, ex-enfants soldats du Congo.

Danse, chant et manipulation d'objets pour tenter de dire le destin de trois enfants de 10 ans au Congo au début des années 90.

Comment parler de ses 10 ans au Congo ? Ils explorent la mémoire de leurs corps d'enfant grandis par force, corps marqués par le chaos et la guerre. Corps morcelé, brisé, tordu, blessé, Congo, c'est nous.

Compagnie Kazya Dance
Conception et Chorégraphie Djodjo Kazadi
Regard extérieur Rachid Ouramdane
Textes Serge Amisi
Danse, chant, manipulation Djodjo Kazadi, Serge Amisi et Yaoundé Mulamba

Plein Tarif : 21€
Tarif réduit : 17€ (groupe, carte vermeil, carte CEZAM)
Tarif Adhérent : 14€
Tarif moins de 25 ans et demandeurs d'emploi : 10€

INFOS ++ Le Théâtre des Halles se trouve 4 Rue Noël Biret – 84000 AvignonRéservations et informations : 04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

BLOG 4YOU.FR

LE BLOG DE VOS SORTIES
DE JOUR COMME DE NUIT
SUR MARSEILLE ET SA REGION



BIENNALE DES ECRITURES DU REEL

Posted date: février 24, 2012 In: Cinéma, Conférences, Expos, Pluridisciplinaire, Théâtre

Du 14 mars au 7 avril 2012

* MARSEILLE

Lien vers le site

Un autre temps du faire et du voir

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.

Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma ... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

froggy's delight
le site web qui gobe les mouches



1ère Biennale des Ecritures du Réel

Du 14 mars au 7 avril 2012

Du 14 mars au 7 avril 2012, ***la Cité-Maison de Théâtre de Marseille*** initie la 1ère biennale des écritures du réel, fenêtre ouverte sur la diversité des écritures qui puisent leur sens dans la vie de tous les jours.

Un événement conçu comme une promenade organisée en chapitres thématiques avec 46 propositions et 64 rendez-vous qui traversent les arts et la pensée en mouvement, du théâtre à la peinture en passant par la littérature, le cinéma, la philosophie et la photographie.

En savoir plus

HOLLYWEB
toute l'actualité du cinéma

Actualités Biennale des écritures du réel : ceci n'est pas un festival

Extrait : **De sa naissance à sa mort dans une prise d'otage, ses états d'esprits sont interprétés sur scène. A voir Mercredi 28 mars à 20h30 à La Cartonnerie (Friche de la Belle de Mai). Julie Durand dans la pièce Anna Politkovskaia : non rééducable.**

Date : Mercredi 14 Mars 2012 à 15:35

Source : marsinfos

URL : **http://www.marsactu.fr/culture-2013/biennale-des-ecritures-du-reel-ceci-nest-pas-un-festival-27418.html**



BIENNALE DES ECRITURES DU REEL : PREMIERE EDITION

Publié par *infernolaredaction* le 10 mars 2012 · *Laisser un commentaire*



BIENNALE multidisciplinaire / Marseille / Avignon / Cavaillon / 14 mars > 7 avril 2012.

Cette première édition des Ecritures du Réel, une biennale qu'on espère pouvoir retrouver donc en 2014, décline une série de propositions entre Marseille et Avignon sur une multitude de lieux partenaires : Merlan, Friche Belle de Mai, Bernardines, Scène nationale de Cavaillon, Théâtre des Halles, pour n'en citer que quelques uns.

Sous cet intitulé un peu pompeux, le programme de cette ambitieuse première tentative, dense, mais un tantinet fourre-tout et inégal, suscite néanmoins quelques belles promesses. Plusieurs thématiques sont donc traitées parmi lesquelles "Algérie(s)", "Ecrire la guerre" ou "Explorations partagées"... Certes, l'offre est alléchante mais confuse, ce qui n'améliore guère la lisibilité du concept de cette initiative par ailleurs intéressante. Parmi l'abondance de propositions, nous retiendrons ceci :

UN ARABE DANS MON MIROIR / THEATRE DES BERNARDINES
théâtre | cie Scènes



Au départ, nous devions monter un texte autour des attentats du 11 septembre (...) les révolutions arabes de janvier ont fortement mis en doute ce texte qui d'un seul coup semblait daté...Sous l'impulsion de l'acteur-auteur Riad Gahmi qui a vécu en Egypte, nous sommes partis au Caire en mars 2011(...) nous avons co-écrit et répété en juin au Caire. Philippe Vincent

Lundi 2, mercredi 4, jeudi 5 avril à 19h30 / mardi 3 et vendredi 6 avril à 20h30 / Théâtre des Bernardines Marseille / Réservation Les Bernardines | 04 91 24 30 40

IL ETAIT UNE FOIS GERMAINE TILLON / SCENE NATIONALE DE CAVAILLON
théâtre | cie Lanicolacheur



Un soir, j'ai entendu sa voix à la radio. Sans cette écoute nocturne, son nom serait resté pour moi lié à celui d'une dame ayant fait de la résistance et baptisé un réseau du nom de Musée de l'Homme. Ce soir-là, elle parlait de l'Algérie, du 8 mai 45 à Sétif... fondement de la guerre d'indépendance.

le samedi 31 mars à 19h / Scène nationale de Cavaillon / Réservations : reservation@theatredecavaillon.com / 04 90 78 64 64

CONGO MY BODY / THEATRE DES HALLES
danse-marionnettes | cie Kazyadance



Les mémoires de Serge Amisi, carnets de guerre d'un ex-enfant-soldat au Congo, rythment l'exploration dans les corps d'une enfance-guerre, proposée par le danseur chorégraphe Djodjo Kazadi. « Nous avions 10 ans. Qui étions-nous ? Où étions-nous à cet âge ? Quelle était notre vie ? » Serge, corps enfant, sans sens, sans homme, grandi par force, maintenu en armes. Yaoundé, corps enfant, chancelant dans ses bottes de guerre, flottant dans un combat d'adulte. Djodjo, corps enfant, libre de se déplacer, de jouer, de pleurer, de se plaindre, de s'exprimer. Tous trois enfants au Congo au début des années 1990.

les vendredi 23 et samedi 24 mars à 20h30 / Théâtre des Halles à Avignon / www.theatredeshalles.com

NOUR / LE MERLAN Scène nationale
théâtre-musique-danse | GdRA



À partir de témoignages réels, le GdRA raconte l'histoire de Nour El Yacoubi, jeune femme née en 1983 en France dans la cité des Vignaud. Avec son histoire de famille sont évoquées des questions humaines et ordinaires constitutives de toute personne : transmission, héritage, récit sur soi, fragilité et capacité de l'être, parcours et bifurcations.
Au plateau, le GdRA a invité la danseuse Nedjma Benchaïb et la comédienne Domi Giroud pour dire le destin lumineux de la famille El Yacoubi.

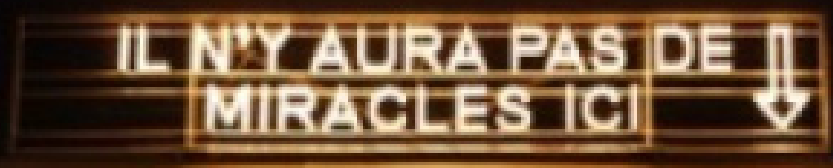
les jeudi 15, vendredi 16, samedi 17 mars à 20h30 / Le Merlan scène nationale à Marseille / Réservations sur www.merlan.org ou 04 91 11 19 20

JERUSALEM PLOMB DURCI / SYSTEME FRICHE THEATRE
théâtre | Winter Family



Winter Family questionne la manipulation des individus pouvant conduire ici jusqu'à leur aveuglement total.
Ce spectacle a obtenu le Prix du Jury du meilleur spectacle, Festival Impatience 2011 (Odéon-Ateliers Berthier-CentQuatre-Télérama-Arte).

mercredi 28 mars à 20h30 / La Friche Belle de Mai [La Cartonnerie] / Réservations sur resa@maisondetheatre.com et Espaceculture



édition#1 > 14 mars > 7 avril 2012 / PROMENADE THEMATIQUE

> De personne à personne

L'Alphabet des oubliés • Un Homme debout • Nour • Trouble pictural

> Démarches et Filiations

Table ronde Le Réel en jeu • Héritage James Agee par Robert Mc Liam Wilson

> Ecrire la guerre

Anna Politkovskaia : non rééducable • Congo my body • Jérusalem plomb durci • Ecrire la violence vécue

> Etrangers familiers

D'une rive à l'autre • Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière • Sortie de circuits • Un arabe dans mon miroir • The Visitors

> Explorations partagées

Chemin faisant • Francesco Masci, L'ordre règne à Berlin • Rrom-romani, un peuple, une langue • Le(s) visage(s) de Franck • Bernard Stiegler, Vers une économie de la contribution • Naz • Mc Liam Wilson, La langue de la race • Jusqu'ici tout va bien • Filaments • Ce n'est qu'un début • Honk

> Algérie(s)

Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étranger • Je vous ai compris • Il était une fois Germaine Tillion • Rencontre avec Boualem Sansal

> Le temps des amateurs

Atlas, fragments de récits du monde • Ivresse de la parole • Flacky et camarades & CinéNord • Stefan Kaegi du Rimini Protokoll, récit d'expérience • Un toit et des étoiles, journée particulière pour un cinéma et un théâtre des égaux

http://www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel/



BIENNALE DES ECRITURES DU REEL : PREMIERE EDITION

Publié par *infernolaredaction* le 10 mars 2012 · *Laisser un commentaire*

BIENNALE multidisciplinaire / Marseille / Avignon / Cavaillon / 14 mars > 7 avril 2012. Cette première édition des Ecritures du Réel, une biennale qu'on espère pouvoir retrouver donc en 2014, décline une série de propositions entre Marseille et Avignon sur une multitude de lieux partenaires : Merlan, Friche Belle de Mai, Bernardines, Scène nationale … *Lire la suite*

Classé dans *FESTIVALS*, *NEWS*, *Scènes* - Tag(s) associé(s): *Biennale des écritures du réel*, *Congo Body*, *Il était une fois Germaine Tillon*, *Jerusalem Plomb Durci*, *Le Merlan scène nationale*, *Les Ecritures du Reel Marseille*, *Marseille*, *Nour*, *Scène Nationale de Cavaillon*, *Système Friche Théâtre*, *Théâtre des Bernardines*, *Théâtre des Halles*, *Un arabe dans mon miroir*

Aujourd'hui.fr Marseille étudiant

Théâtre Classique/Contemporain

CONGO MY BODY

DATE : **Du Vendredi 23 mars 2012 au samedi 24 mars 2012**

LIEU : **THEATRE DES HALLES SALLE CHAPITRE** (**Avignon 84000**)

HORAIRE : **20:30**

TARIF : **22,8 euros**

Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places



Imprimer

LE THEATRE DES HALLES (L.2-1044348&3-1044349) PRESENTE CE SPECTACLE
Le danseur-chorégraphe Djodjo Kazadi poursuit son travail de recherche sur la mémoire du corps avec Serge Amisi et Yaoundé Mulamba, ex-enfants soldats du Congo. Danse, chant et manipulation d'objets pour tenter de dire le destin de trois enfants de 10 ans au Congo au début des années 90.

Comment parler de ses 10 ans au Congo ? Ils explorent la mémoire de leurs corps d'enfant grandis par force, corps marqués par le chaos et la guerre. Corps morcelé, brisé, tordu, blessé, Congo, c'est nous.

Dans le cadre de la biennale des écritures du réel en arts vivants

Les écritures du réel sont des écritures qui abordent les réalités marquantes de notre temps. Ecritures où l'artiste propose un chemin de création dans lequel il partage sa réflexion et souvent sa pratique avec les populations.

Une manifestation, certes résolument tournée vers la recherche artistique, l'innovation et l'expérimentation des arts scéniques, mais qui, dans son activité de programmation, impulse dans un même temps, et à parts égales, une dimension pédagogique et participative qui fédère de nouveaux dialogues entre artistes et populations.

Un événement qui réinjecte du lien social au cœur des villes et met en lumière des modes de production et de diffusion directement en prise avec les populations. Une manifestation transdisciplinaire qui s'organise sous la forme de traits d'unions entre pratique non professionnelle, création partagée et artistes confirmés porteurs de ces mêmes valeurs.

Un parcours dans différents lieux culturels, mais également dans des centres sociaux, des bibliothèques, des écoles, à Marseille et en Région à la découverte de propositions d'artistes (théâtre et danse) nationaux et internationaux engagés dans des démarches d'écritures du réel.

20minutes.fr

Écrire au (et sur le) présent

Mis à jour le 13.03.12 à 03h35

Un nouveau festival pluridisciplinaire sur Marseille. Organisée par La Cité, la Biennale des écritures du réel rassemble des œuvres et des artistes qui interrogent la réalité, qu'elle soit politique ou sociale. Au programme : des pièces de théâtre comme L'Alphabet des oubliés ou Un homme debout, mais aussi des tables rondes et des conférences comme celle donné par le philosophe Bernard Stiegler.

le Ravi

Les derniers rendez vous du Ravi

Une presse libre en France ?

le 19/03/2012



Dans le cadre de la biennale des écritures du réel à Marseille Après la représentation de "Anna Politkovskaïa : non rééducable".

Débat avec *le Ravi* sur le thème "quelles pratiques pour une presse libre en France ?"

Michel Gairaud rédac chef "ravissant"
Marie-José Sirach, responsable du service culture à l'Humanité
Nils Solari, membre du réseau Acrimed
Nina Kéhayan, professeur agrégé et traductrice de Russe

Mercredi 21 mars à la Minoterie, 19 heures.

Horaire, adresse, renseignements, c'est ici.

Rencontre / Dédicace - le 05/04/2012 (proposé par visitprovence.com)

Biennale des écritures du réel - Escale en librairie avec Boualem Sansal

L'association des libraires de Marseille vous propose dans le cadre de la biennale des écritures du réel organisée par la Cité Maison de Marseille, une rencontre au sein de la librairie Vents du Sud avec Boualem Sansal, écrivain.

jeudi 5 avril 2012

Département :	**Bouches-du-Rhône**
Commune :	**Aix-en-Provence**
Adresse :	**7 Rue Mar**
Lieu :	**Vents du Sud**
Téléphone :	**04 42 23 03 38**
Horaire :	**00:00 - 00:00**

<Préc Courant Suiv>
Avril 2012

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

FESTIVAL

Biennale des écritures du réel

Ajouter à mes favoris

Note de la rédaction :
Cet événement n'a pas été noté par la rédaction

Note des internautes :
(aucune note)

› Imprimer › Envoyer J'aime Tweeter 0

COMMENTAIRES (0)

Ajouter un commentaire. Connectez-vous ou Inscrivez vous (c'est gratuit).



BIENNALE DES ECRITURES DU REEL à Marseille

Publié le 8 février 2012 par Gilles Morel

du 14 mars au 7 avril 2012 (13 spectacles à suivre à Marseille, Avignon, Cavaillon)
Le programme sortira le **21 février** à l'occasion de la conférence de presse qui se tiendra à 11h à Espaceculture_Marseille [42, La Canebière].
Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets et à leurs publics. L'artiste n'est plus là, seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récit commun.
***La Cité Maison de théâtre**, espace de récits communs, choisit, en complicité avec de nombreux lieux de Marseille et de la région de donner à voir ces différents gestes, et comment ils s'éclairent et se nourrissent mutuellement.*
Du théâtre, de la littérature et du cinéma. Et puis de la philosophie. Car il s'agit aussi de questionner et de penser le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit.



Plus d'info sur l'événement

← LE TÉMOIN SUR LA SCÈNE – laboratoire au TEATR.DOC NORD-EST (NORDOST) de Torsten Buchsteiner – Paris →

BIENNALE DES ECRITURES DU REEL – Table Ronde LE REEL EN JEU

Publié le 19 mars 2012 par Gilles Morel

Un extrait (60 mn) de la Table Ronde LE REEL EN JEU – 18 mars à l'Equitable Café Marseille – animée par Tania Moguilevskaia, en présence des metteurs en scène programmés dans la BIENNALE DES ECRITURES DU REEL #1 : Christophe Rulhes (le GdRA), Michel André et Florence Lloret (Compagnie de la Cité), Jean-Michel Van den Eeyden (L'Ancre-Charleroi) et Mireille Perrier (Compagnie L'Abeille et l'Orchidée). Avec la contribution de Jean-Marc Adolphe (directeur de la revue Mouvement) (captation Benoît Zollet)



MISTER FRAC

ÇA C'EST FAIT

07/04/2012 L'Homme De La Rue reprend sur
http://www.radiogrenouille.com/

31/03/2012 Obstruction Brusque...A La Cité-Maison du Théâtre
54 rue Edmond Rostand 13006 Marseille
1° Biennale des Ecritures du Réel
http://www.maisondetheatre.com
http://www.obstruction-film.net

01/02/2012 Sortie du DVD Obstruction Brusque...de Denis cartet

20/11/2010 Obstruction Brusque...A La Cité-Maison du Théâtre
54 rue Edmond Rostand 13006 Marseille
2 représentations à 19H et 20H
http://www.maisondetheatre.com

Blog de Benoît Zollet

mars 15th, 2012 at 5:08AM

#1 vidéo de l'ouverture de la Biennale des #ÉcrituresduRéel #1

mars 14th, 2012 at 7:42PM



Inauguration ce soir à la Minoterie de la Biennale des Écritures du réel (Théâtre Marseille)

Frequency

LANCEMENT DE LA BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL 4 WEEKS AGO

SOURCE YouTube http://www.frequency.com Like FAVORITE WATCH LATER

Tags mars, marseille, belgique, art brut

Movook search

Lancement de la Biennale des Écritures du Réel

YouTube http://www.youtube.com/watch?v=nGFWiaRB3oE



Tweet 0 B! 0 J'aime +1 0

movook Entertainment
4views created: 2012/03/16 08:50

Florence Llioret présente la Biennale des Écritures du Réel ce mercredi 14 mars 2012 au théâtre de la Minoterie à Marseille, suivie de Bruno

Les partenaires

Culture.marseille.fr
Site officiel de la Ville de Marseille

Festival

Des artistes qui interrogent la réalité par l'écriture

Un nouveau festival pluridisciplinaire voit le jour du 14 mars au 7 avril 2012. La première édition de la "biennale des écritures du réel" propose une série de rendez-vous autour de la thématique de la diversité des écritures. Au programme : théâtre, littérature, cinéma, musique et conférences.



Cette **nouvelle manifestation**, initiée par la Maison de Théâtre de la Cité, est **consacrée à la diversité des écritures du réel** et présente des **textes travaillés avec des matières brutes de vécu, des sujets de vie** et des artistes qui côtoient et dialoguent avec les acteurs de la société. Des artistes qui questionnent le monde et portent **un regard différent sur la fragilité et la différence des individus**. Cette manifestation est également une scène ouverte permettant d'aborder des sujets comme le handicap, la maladie, la prison ou encore la guerre.

Les quatre semaines de cette première édition sont construites comme un parcours, dans différents lieux culturels d'abord, mais surtout comme **une promenade organisée en sept chapitres thématiques** : *De personne à personne*, *C'est dimanche, et alors* (autour des démarches artistiques et des filiations), *Ecrire la guerre*, *Etrangers familiers*, *Explorations partagées*, *Algérie(s)*, *Le temps des amateurs*.

Une programmation riche de créations

La programmation compte 64 rendez-vous **dans 22 lieux à Marseille et en région** et présente **46 proposition artistiques** : du théâtre, de la littérature, du cinéma, de la peinture, de la photographie, des rencontres, des tables rondes et des débats.

L'édition s'ouvre le 14 mars à 18 heures au théâtre de la Minoterie qui accueille le premier spectacle, *L'alphabe des oubliés*, une pièce de la compagnie de la Cité, inspirée par l'écrivain Patrick Laupin. Parmi les spectacles proposés par la biennale, on pourra découvrir **le témoignage d'un ex prisonnier** sur ses 19 années d'emprisonnement avec la pièce *Un homme debout* produit par le théâtre de l'Ancre (Belgique), ou encore **découvrir Anna Politkovskaia**, journaliste russe ayant relaté des crimes militaires puis assassinée, à travers la création *Non rééducable*. La pièce sera suivie d'**un débat sur la liberté de la presse**.
Côté rencontres et tables rondes, l'écrivain Robert Mac Liam Wilson racontera James Agee, écrivain américain hors normes. Sans oublier l'**exposition de peintures** de plusieurs artistes, *Trouble pictural*, visible à la Minoterie du 14 au 21 mars. **La manifestation sera clôturée, le 7 avril, par une journée consacrée à des récits, témoignages** d'artistes autour du partage de la création.

La Cité est une compagnie qui développe son propre répertoire de créations. Elle est aussi une maison de théâtre qui accueille, tout au long de l'année, de nombreux artistes.

La biennale des écritures du réel, du 14 mars au 7 avril 2012

Pour plus de renseignements sur les tarifs et réservations : cliquez ici.
Pour visualiser le programme ou le calendrier des manifestations.

La Cité
54 rue Edmond Rostand (6e)
04 91 53 95 61

Culture 13

MARS 2012

1RE BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL / CIE LA CITÉ

14 au 16 L'ALPHABET DES OUBLIÉS
Cie la Cité-Maison de Théâtre | THEATRE
Patrick Laupin compte parmi ces écrivains qui risquent leur statut et leur existence pour vivre la littérature comme une transmission et une relation

20 et 21 ANNA POLITKOVSKAIA : NON RÉÉDUCABLE
Mireille Perrier | THEATRE
Il ne s'agit pas de vénérer la tombe de la journaliste morte, mais d'entretenir le feu de son combat vivant

Première Biennale des Ecritures du Réel, Espace de récits communs

14 mars au 7 avril 2012



Un autre temps du faire et du voir

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, un espace de récits communs.

Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

Plus d'infos : www.maisondetheatre.com

La Cité
54, rue Edmond Rostand 13006 Marseille
Tél +33 (0)4 91 53 95 61
contact@maisondetheatre.com

---

histoire de l'œil
librairie / café / expos

ho news

Partenariat
Du 14 mars au 7 avril
Biennale des écritures
du réel

Aujourd'hui, des artistes de
plus en plus nombreux
choisissent de se confronter
au réel, éprouvant le
besoin de construire une
autre relation au monde et
aux autres, de déplacer les
rapports de maîtrise qui les
lient habituellement à leurs
sujets. L'artiste n'est plus là
seul propriétaire des
écritures qui s'inventent,

mais essaie de faire naître
avec l'autre, face à l'autre,
un espace de récits
communs.

Programme détaillé et
informations sur le site de
La Cité, maison de théâtre



26 février 2012

Une bouffée de réel

Filed under: marseille,theatre — rmt2009 @ 09:28

En ce mois des fous, hyper chargé en événements, parmi eux citons Mars en Baroque, le Festi'femmes, le Forum Mondial de l'eau avec la présentation en avant première de la dernière création chorégraphique de Jean Charles Gil, le Carnaval de Marseille, Babel Med Music, s'ouvre la première biennale des écritures du réel, initiée par la Cité -Maison de théâtre. En ce vingt-et-unième siècle, les écritures contemporaines dans le milieu du spectacle vivant sont largement mises à l'honneur, de nombreux théâtres marseillais dont la Minoterie ou les Bernardines en ayant déjà fait leur spécificité. Alors pourquoi une biennale des écritures du réel si il existe déjà de nombreuses propositions allant dans ce sens ? Cette Biennale n'a pourtant pas pour objet d'être une resucée de ce qui existe déjà ou un festival supplémentaire dans une ville où il ne se passe pas un mois sans que le public puisse découvrir un festival : fleurissantes déjà sont les propositions artistiques des acteurs culturels de notre ville avec une montée en crescendo dès la fin de l'hiver.

La conclusion logique d'un travail au long cours

Ici, pourtant, il ne s'agit pas d'une création d'un festival ad oc. L'objet de travail de La Cité – Maison de Théâtre a toujours été en prise avec le réel : depuis leur installation à Marseille les fondateurs de ce lieu pluridisciplinaire ont toujours eu la volonté de travailler avec le public d'un territoire sur des thématiques proches de leur questionnement quotidien. Rappelez-vous donc le spectacle *Nous ne nous étions jamais rencontrés* avec 5 jeunes venant d'horizons divers. Un travail de proximité immédiate avec le quotidien ; voilà ce que font Michel André et Florence Lloret depuis plus de dix années. Leurs propositions sont toujours fondées sur des témoignages, des récits autobiographiques et des expériences. L'idée d'une biennale autour de ces écritures, qu'elles soient plastiques, contées, théâtrales, cinématographiques ou chorégraphiques, ne pouvait que germer dans l'esprit de Michel et Florence. Questionner le réel pour mieux s'en saisir, mieux l'appréhender au-delà des illusions, la démarche prend tout son sens de nos jours où l'over-médiatisation et la surconsommation ont fait perdre tout rapport au réel. Ces deux phénomènes ont largement contribué à travestir notre rapport à l'autre, à la personne, au quotidien, à la vie. Le sujet réel et concret s'est peu à peu disloqué et a disparu derrière l'objet fantasmé –illusoire- ou abstrait. Ce constat ne pouvait que donner lieu à une proposition artistique pluridisciplinaire. Néanmoins, pour voir aboutir un tel projet, la Cité devait faire appel aux acteurs culturels de la ville. Il ne servait à rien de présenter seul un projet de si grande envergure, sous-tendu par la notion de partage, d'échange et de découverte, au cœur duquel se situe la personne réelle.









Lorsque Michel André a contacté les structures culturelles marseillaises et régionales pour les associer à ce projet, toutes ont spontanément adhéré à l'idée d'une biennale des écritures du réel. Chacun y est allé de ses propositions et les ont incluses dans leurs plaquettes annuelles. Parmi la longue liste de lieux partenaires, citons la Minoterie qui ouvrira officiellement la programmation de la biennale le 14 mars dès 18h30 avec L'exposition Trouble Pictural (14 au 21 mars) suivi de la création de 'l'Alphabet des oubliés' (14 au 16 mars), la création de la compagnie de la Cité nourrie de l'œuvre du poète Patrick Laupin, le poète dialoguant avec les enfants sur la thématique de la transmission de la parole. Rencontres et concerts clôtureront la représentation au fil des soirées. Des échanges ponctueront les moments de théâtre au cours de cette biennale dont une table ronde sur le réel en jeu le 18 mars à l'équitable café à 11h puis une rencontre sur le thème de l'héritage à 16h avec James Agee. La guerre sera abordée en plusieurs temps ; ce thème difficile, hélas toujours d'actualité, donnera lieu entre autres à des propositions marionnettiques et chorégraphiées avec Congo My Body au théâtre des Halles les 22, 23 et 24 Mars en Avignon sur les mémoires d'un ex-enfant soldat devenu danseur. La question de ces étrangers qui nous sont pourtant si familiers ouvrira les portes de l'autre rive, cette autre partie de la Méditerranée, avant de plonger dans les sources africaines avec un spectacle belgo-camerounais au théâtre des Doms les 22 et 23 mars. 'Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière' – proverbe camerounais- est une immersion dans la réalité burkinabè -le spectacle ayant été finalisé au Burkina Faso- mais aussi l'expérience de vie d'un blanc dans un contexte africain. L'exploration des cultures aura la part belle au cours de ce festival avec 'Django Reinhardt, une fiction' présenté dans le cadre du festival Latcho Divano autour de la question des Roms le 23 mars, Cité de la musique, 20h30. Des documentaires s'inviteront à l'Alhambra avec le film 'Ce n'est qu'un début' de JP. Rozzi et P. Barougier le 28 mars, 14h30, sur la notion troublante de la liberté amenant autant de questions sur l'amour, l'emprisonnement, la différence… Le 30 mars, 'jusqu'ici tout va bien', création de la Cité, sera joué au collège Henri Wallon à 19h. Après une pause autour de l'Algérie fin Mars, les amateurs seront mis à l'honneur en Avril au point de bascule avec 'Atlas, fragments de récits du monde' le 2, 19h. Le 6 avril, les amateurs du spectacle 'Cargo Sofia', cette balade-spectacle dans un bus autour des ports de Marseille présenté par le Merlan en 2010, pourront retrouver un des concepteurs du spectacle, Stefan Kaegi qui nous fera découvrir une de ses dernières aventures de création à la Cité, 20h30.

La Biennale des écritures du réel dont nous vous présentons qu'une infime partie du programme s'achève le 7 avril autour d'un verre des 19h à la Cité. Alors rendez vous le 14 mars pour la toute première de ce festival qui mêle habilement réflexions et art, moments de convivialité et thématiques graves. Bonne biennale. DVDM

Plus d'infos sur
http://www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel/

nova PLANET.COM

LOGIN

BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL

CONGO MY BODY DE LA CIE KAZYADANCE AU THÉÂTRE DES HALLES (BON PLAN)
VERS UNE ÉCONOMIE DE LA CONTRIBUTION OU COMMENT PRENDRE SOIN DU MONDE, CONFÉRENCE PAR BERNARD STIEGLER (BON PLAN)
JERUSALEM PLOMB DURCI, DE ET PAR LA WINTER FAMILY À LA CARTONNERIE (BON PLAN)
NOUR AU THÉÂTRE DU MERLAN (BON PLAN)
LA PREMIÈRE BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL INITIÉE PAR LA CITÉ DÉROULE SA PROGRAMMATION DANS UNE VINGTAINE DE LIEUX (BON PLAN)
AVIGNON - THÉÂTRE DES HALLES (LIEU)
MARSEILLE - CITÉ, MAISON DE THÉÂTRE (LA) (LIEU)



Avignon *23/03/2012 - 24/03/2012*

Congo my Body de la Cie Kazyadance au Théâtre des Halles

Biennale des Ecritures du Réel

Le danseur et chorégraphe **Djodjo Kazadi** poursuit son travail de recherche sur la mémoire du corps avec **Serge Amisi** et **Yaoundé Mulamba**, deux ex-enfants soldats du Congo. Danse, chant et manipulation d'objets pour tenter de dire le destin de trois enfants de 10 ans au Congo au début des années 90. Comment parler de ses 10 ans au Congo ? Ils explorent la mémoire de leurs corps d'enfant grandis par force, corps marqués par le chaos et la guerre. Corps morcelé, brisé, tordu, blessé. Congo my body , c'est nous ! » annonce le dossier de presse.

A 19h - 21 € (Réduit : 17 € - RMI/RSA : 10 € - Avec la carte *Venir voir la biennale* : 14 €)



Marseille *28/03/2012*

Jerusalem Plomb Durci, de et par La Winter Family à la Cartonnerie

Biennale des Ecritures du Réel

Voyage sonore, visuel et textuel à travers la société israélienne, ***Jérusalem Plomb Durci***, de et par la Winter Family parle de la société israélienne et de « sa dictature émotionnelle ». Il y est question de fuite en avant et de desespoir.

Ce spectacle a obtenu le prix du Jury du Meilleur Spectacle lors de la dernière édition (2011) du Festival Impatience (Th de l'Odéon - Paris).

A 20h30 - 12 €, 8 €, 5 € avec la carte « Venir voir biennale ».

Voir le plan d'accès:



Marseille *27/03/2012*

Vers une économie de la contribution ou comment prendre soin du monde, conférence par Bernard Stiegler

Biennale des Ecritures du Réel

Philosophe, Bertrand Stiegler pense l'intelligence collective et loue les vertus d'une économie de la contribution basée sur des investissements personnels et collectifs. Avec l'association ***Ars Indistrialis*** dont il est le président, il réunit un réseau international de compétences pour penser une politique internationale des technologies de l'esprit.

A 20h30 - Sur invitation uniquement à retirer ici

Voir le plan d'accès:
Tél +33 (0)4 91 53 95 61 - Mobile +33 (0)6 14 13 07 49 - contact@maisondetheatre.com
Pour réserver : resa@maisondetheatre.com
http://www.maisondetheatre.com
Le public qui fréquente la Maison de théâtre est un public d'adhérents.
Il existe trois types d'adhésion :
• Venir voir : 5€ l'adhésion. Elle ouvre à toutes les présentations des travaux des compagnies accueillies, manifestations et soirées de la Cité,
• Pratiquer : 20€ l'adhésion. Elle ouvre à toutes les manifestations dans le lieu ainsi qu'aux stages et ateliers de la Cité.
• Soutenir : plus de 20€





marseille *14/03/2012 - 07/04/2012*

La première Biennale des Ecritures du Réel initiée par La Cité déroule sa programmation dans une vingtaine de lieux

Ecritures du réel, écritures de la relation.

Initiée par La **Cité, Maison de Théâtre**, petite salle au cœur de la ville où travaille une compagnie éponyme, attachée au lieu, cette première édition de la **Biennale des Ecritures du Réel** éclate les cadres et les conventions pour ne parler au final que d'un principal sujet, la relation. Une cinquantaine de partenaires ont rassemblé leurs forces autour des trois axes de travail : l'association, la coproduction d'une part, le travail sur le rapport entre professionnels et amateurs d'autres part et la mixité des publics, trois axes qui évoquent la vie au fil d'une programmation pluri-disciplinaires (théâtre, littérature, photographie, danse, films documentaires...) ponctuées de rencontres et de débats.

Pas moins de **64 rendez-vous** au fil de ces **quatre semaines** avec pas moins de **47 propositions** différentes dont le détail est à découvrir jour après jour en cliquant **ici** et dont certaines pour lesquelles La Biennale et Nova vous offrent des places seront détaillées en Bon Plan estampillés de la fameuse vignette Gratos. Restez à l'écoute et connecté ! C'est à Marseille, évidemment mais aussi à Avignon et Cavaillon.

Une carte *Venir voir la Biennale* est proposée au prix de 5 €. Elle donne accès au tarif réduit dans les tarifications propres à chaque spectacles. Elle est aussi votre carte d'adhésion à la Cité pour la saison 2011-2012. Billeterie à *La Cité-Maison de Théâtre*, à l'*Espace-Culture-Marseille* et dans les *lieux de la Biennale*.

Voir le plan d'accès:
Tél +33 (0)4 91 53 95 61 - Mobile +33 (0)6 14 13 07 49 - contact@maisondetheatre.com
Pour réserver : resa@maisondetheatre.com
http://www.maisondetheatre.com
Le public qui fréquente la Maison de théâtre est un public d'adhérents.
Il existe trois types d'adhésion :
• Venir voir : 5€ l'adhésion. Elle ouvre à toutes les présentations des travaux des compagnies accueillies, manifestations et soirées de la Cité,
• Pratiquer : 20€ l'adhésion. Elle ouvre à toutes les manifestations dans le lieu ainsi qu'aux stages et ateliers de la Cité.
• Soutenir : plus de 20€



Marseille *15/03/2012 - 17/03/2012*

Nour au Théâtre du Merlan

Biennale des Ecritures du Réel

Le GdRA revient au Merlan (après "Singularités Ordinaires") pour ce deuxième volet d'une trilogie sur la Personne. Christophe Rulhes (anthropologue et musicien), Julien Cassier (circassien-acrobate) et Sébastien Barrier (comédien, alias Ronan Tablantec) continuent de creuser le sillon d'un théâtre totalement à part, anthropologique et pluridisciplinaire.
Ils convient à les rejoindre pour cette fiction inspirée de faits réels glanés au fil d'un long travail d'enquête, une danseuse et une comédienne. L'histoire : « Elle s'appelle Nour. Elle est membre d'une fratrie de 9 enfants dont les parents sont d'origine algéro-marocaine. Elle témoigne de ce qu'elle est, de ce qu'elle veut changer, des interdits qu'elle transgresse. Riche et complexe, son destin se construit sous nos yeux. Il se lit, il se dit, il se danse, il s'éprouve à travers l'acrobatie, la danse, le son, le texte, la vidéo et les objets exposés. À partir d'une partition foisonnante, cinq acteurs du GdRA interprètent et rassemblent, entre passé et présent, terre d'origine et terre d'accueil, les pièces fondatrices d'une jeune femme en devenir. ».
Le **GdRA** prépare actuellement ***Vifs, Muséographie de l'Ordinaire***, un spectacle fruit d'une collaboration entre le Merlan et le Théâtre d'Arles. ***Vif*** sera programmé en 2013 à Arles dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture.

A 20h30 - 20 € (tarif réduit : 10 € - RMI/RSA : 3 € - moins de18 ans : 5 €)

Voir le plan d'accès:
04 91 11 19 30- http://www.merlan.org

Le Merlan en navette :
Pour un spectacle à 20h30 : 4 arrêts possibles (réservation obligatoire au 04 91 11 19 20)
• 19h15 : Vélodrôme (porte A Parc Chanot)
• 19h30 : Place Castellane (Société Marseillaise de Crédit)
• 19h45 : Canebière / Rome (devant chez Toinou)
• 19h55 : Poste Colbert
• 20h10 : arrivée au Merlan...

Et pour le retour : 2 départs vers le centre ville :

88.8 fm MARSEILLE
RADIO GRENOUILLE

MAR. 03 2012

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL #1

1ère édition de la Biennale des écritures du réel – du 14 mars au 7 avril 2012



Un autre temps du faire et du voir

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres.

Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma..... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

Découvrez l'entretien des organisateurs de la Biennale, Michel André et Florence Lloret ici.

Le son, la radio et les écritures du réel

À l'invitation du Théâtre de la Cité, Grenouille s'associe à cette mise en partage de récits et de réflexions en proposant, sur son antenne et le web, un plateau radio autour des écritures radiophoniques, en compagnie d'auteurs, artistes sonores et documentaristes dont elle diffuse ou produit régulièrement les oeuvres et qui partageront à cette occasion leurs expériences, du réel à la réalisation.

Une proposition de Grenouille (Radio Grenouille - Euphonia) /date de diffusion : 31 mars à 14h30

A l'occasion de la conférence de Bernard Stiegler « Vers une économie de la contribution », le mardi 27 mars à 20h30 à l'Espace Julien, Radio Grenouille réalisera une captation, rediffusée sur ses ondes le samedi 7 avril à 18h.

Plus d'infos : Biennale des écritures du réel

MAR. 03 2012

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL – CONFÉRENCE DE BERNARD STIEGLER

Mise en ondes Xavier Thomas



Bernard Stiegler – Pour une économie de la contribution [55]

Bernard Stiegler est philosophe. Après avoir dirigé l'Institut National de l'Audiovisuel puis l'IRCAM, il anime aujourd'hui l'Institut de Recherche et d'Innovation au sein du Centre Georges-Pompidou. Il est l'initiateur du groupe de réflexion philosophique Ars Industrialis.

« *La crise que nous vivons est bien plus qu'une crise économique. C'est la crise d'un modèle, celui du consumérisme et de la jetabilité, qui atteint ses limites. À force d'avoir détourné le désir et la création en pulsion d'achats, le système capitaliste consumériste a fabriqué des sociétés démotivées, autodestructrices et toxiques, non seulement pour l'environnement, mais aussi pour les structures mentales. La jetabilité de l'objet affecte le sujet qui jette l'objet : il se sent lui-même jetable* ». Extrait du manifeste Ars Industrialis 2010.

Face au désenchantement induit par cette crise structurelle, Bernard Stiegler met l'accent sur la nécessité d'une « recapacitation » par la construction d'une économie de la contribution.

Le 27 mars 2012, il était de passage à Marseille (Espace Julien) à l'invitation de la Biennale des Écritures du Réel, pour une conférence dans laquelle, partant d'un exemple qui témoignait de son amour du cinéma iranien, il affirmait la nécessité de s'armer en pensée pour une nouvelle politique culturelle, éducative, scientifique et industrielle, capable de prendre soin du monde.



Related posts:

1. Les Grands Entretiens – Avec Bernard Stiegler
2. Biennale des écritures du réel #1
3. Biennale des écritures du réel #1 – Florence Lloret et Michel André
4. Écritures radiophoniques
5. La Conférence / Erich Von Stroheim – Renaud-Marie Leblanc et Christophe Pellet

édito

06/04/2012

En ce mois d'avril, les rencontres d'auteurs et événements littéraires continuent de plus belle.

L'écrivain Boualem Sansal, pour son dernier ouvrage *Rue Darwin* , et le traducteur Bernard Hoepffner viennent en Escales à Aix-en-Provence, Marseille et La Ciotat. A noter que dans le cadre de la venue de Boualem Sansal, un partenariat avec La Biennale des Ecritures du réel a permis d'organiser une rencontre de l'auteur avec le collège Henri Wallon. Vous trouverez tous les événements de la Biennale, lieux et horaires sur le www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel/.

Les libraires indépendants de Marseille et la région PACA proposent également de nombreuses rencontres, dans leurs librairies ou en partenariat avec d'autres acteurs culturels.

Avril est aussi le mois des Escapades littéraires ! Pour cette seconde édition, la littérature italienne est à l'honneur autour de la thématique *Du quotidien aux utopies* avec un invité de taille, Erri De Luca.

L'événement réserve aussi un hommage spécial à Hugo Pratt, grand nom italien de la bande dessinée et père de *Corto Maltese* . Du 12 au 15 avril à Draguignan, des tables rondes, rencontres d'auteurs, lectures, exposition, ateliers et projections pour enfants sont au programme. Un concert gratuit de musique traditionnelle italienne, ainsi qu'un brunch littéraire en présence de tous les auteurs vous sont également proposés pour faire de cet événement littéraire un moment festif ouvert à tous.

Ce mois-ci est enfin marqué par la hausse de la TVA sur le livre, applicable dès le 1er avril. Plus que jamais, et parce qu'elle participe activement à la diversité du monde littéraire et culturel, continuons de soutenir la librairie indépendante.

Rendez-vous dans vos librairies !

---

les libraires sont partenaires

du 14 mars au 7 avril - Biennale des écritures du réel

La compagnie *La Cité* organise la 1ere *Biennale des écritures du réel* dont les libraires sont partenaires dans le cadre des Escales en libraires..

Cette biennale nous plonge au coeur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'oeuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.

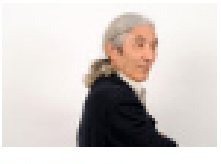
C'est avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

Plus d'infos !

- Librairie Vents du Sud
  7, rue du Maréchal Foch
  13100 Aix-en-Provence
- Librairie L'Attrape Mots
  212, rue Paradis
  13006 Marseille



Boualem Sansal



Boualem Sansal est écrivain, Il vit à Boumerdès près d'Alger. Esprit libre et farouchement contre toute forme de totalitarisme, son travail littéraire revisite, décortique, retrace, dénonce ce qui compose l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui. Boualem Sansal s'oppose aux fictions officielles qui asservissent le peuple, et au plus proche de la réalité, Il dit sa rage contre la violence des dogmes...

Rue Darwin

Boualem Sansal [Gallimard - 2011]
« Je l'ai entendu comme un appel de l'au-delà : "Va, retourne à la rue Darwin." J'en ai eu la chair de poule. Jamais, au grand jamais, je n'avais envisagé une seule seconde de



#18

La Marelle propose



C'est dimanche (puis jeudi !)

Dans le cadre de la Biennale des Écritures du réel, organisée par La Cité Maison de Théâtre, La Marelle vous invite à deux rencontres qu'elle propose en partenariat avec la Biennale.

Dimanche avec **Robert McLiam Wilson**, jeudi avec le même, accompagné de **Velibor Čolič**, **Kamel Khelif** et de **Serge Amisi**.

Détails ci-dessous et sur **notre site internet...**

JAMES AGEE par ROBERT McLIAM WILSON

JAMES AGEE
ou comment se raconte une filiation
RENCONTRE LECTURES
> Dimanche 18 mars à 16h00
Equitable Café
54 Cours Julien 13006 Marseille – 04 91 47 34 48
Métro Notre-Dame du Mont

James Agee a 27 ans quand il est chargé d'une enquête sur les blancs pauvres de l'Alabama. On est en 1936, accompagné de Walker Evans – qui deviendra le célèbre photographe américain – il va au sein de trois familles de métayers, tenter d'approcher la vérité. Une traque de la vérité. Mais qu'est-ce que la vérité d'un homme, d'une société ? N'est-elle pas insaisissable ? Agee nous le fait percevoir. L'intention première est un compte-rendu. Mais la personnalité fiévreuse de l'auteur, son regard de cinéaste, l'intensité de sa vision, presqu'anormale, la transparence poétique qu'il donne à tout ce qu'il regarde vont donner à son récit une portée toute autre. *Louons maintenant les grands hommes* est un livre exceptionnel qui révolutionna la vie littéraire et anthropologique.
James Agee est mort d'une crise cardiaque en 1953, à New York, dans un taxi. Il avait 45 ans. James Agee a aussi écrit le scénario de The African Queen de John Huston et de La nuit du chasseur de Charles Laughton.Walker Evans, New York 1960

L'écrivain irlandais Robert McLiam Wilson dira comment ce livre est pour lui "à l'origine de tout".

> Entrée libre et gratuite
> Renseignements et réservations :
La Cité 04 91 53 95 61

Une proposition de La Marelle
et de La Cité, Maison de Théâtre




Robert McLiam Wilson

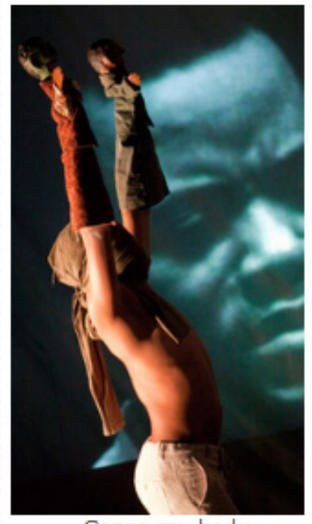
ÉCRIRE LA VIOLENCE VÉCUE

AVEC VELIBOR ČOLIČ, SERGE AMISI, ROBERT McLIAM WILSON & KAMEL KHELIF
TABLE RONDE
> Jeudi 22 mars à 21h00
À l'issue de la représentation de *Congo my body*
La Cité Maison de théâtre
54 rue Edmond Rostand, Marseille 6e – 04 91 53 95 61

Deux des écrivains de cette table ronde ont été enrôlés de force dans la guerre, l'un à dix ans au Congo, l'autre jeune adulte en ex-Yougoslavie. Un autre a connu la guerre civile à Belfast et la violence sourde du thatchérisme, tandis que le dernier a été plongé, au sein des quartiers Nord de Marseille, dans la brutalité de l'exclusion vécue par les "déplacés". Directement confrontés à la violence dès leur jeunesse, ces quatre hommes écrivent carnets, romans ou bandes dessinées. Question de survie, volonté de témoigner, manière de mettre à distance... chacun évoquera ce que l'écriture, qu'elle passe par la fiction ou non, peut représenter face à la violence vécue.

> Entrée libre et gratuite
> Renseignements et réservations :
La Cité 04 91 53 95 61

Une proposition de La Marelle pour la Biennale des Écritures du réel.


Congo my body
© Enrico Bartolucci

La cité
espace de récits communs
artistes x chercheurs x vous



Né en 1964 dans le quartier ouvrier de Belfast, Robert McLiam Wilson s'est expatrié à Londres, où il a eu de la peine à s'adapter avant d'obtenir une bourse d'études à Cambridge. A 24 ans, il a signé un premier roman, Ripley Bogle, couronné par plusieurs prix en Grande–Bretagne.
Ce qui frappe chez lui, c'est son humour dévastateur, son sens cinématographique du cadrage, et sa parenté évidente avec Dickens: il s'inscrit dans la grande tradition de la littérature urbaine, un genre qu'il a su renouveler en le frottant aux réalités d'aujourd'hui. Des réalités à la fois politiques et sociales: les luttes de classes, la nouvelle pauvreté, les dérives liées aux grandes cités, la solitude des marginaux, telles sont les obsessions qui irriguent les trois romans de cet auteur particulièrement inventif. Le premier, Ripley Bogle, met en scène un Candide clochardisé qui erre entre l'Irlande et l'Angleterre des homeless. Le deuxième, La douleur de Manfred, est écrit sur le fil du rasoir: dans un parc londonien, un homme et une femme se retrouvent régulièrement pour régler de vieux comptes, et leur face–à–face est une «fin de partie» bouleversante sur laquelle plane l'ombre de Beckett. Quant à Eureka Street, c'est une peinture à l'acide de Belfast, ville déchirée par la guerre civile, la misère et le terrorisme. McLiam Wilson: un familier des enfers, qui chasse sur les terres les plus sombres de la condition humaine.
Les Dépossédés (Christian Bourgois, 2005) a été traduit par Brice Matthieussent.

En partenariat avec La Cité, Maison du Théâtre. Robert McLiam Wilson participera à la Biennale des Écritures du Réel (mars 2012), en particulier pour une rencontre « Héritages » autour de James Agee, et une rencontre « En chantier » pour parler de son travail en cours.

THÉÂTRE MASSALIA
jeunes publics tous publics

Tout public à partir de 12 ans
Théâtre, danse, musique, lumière et vidéo

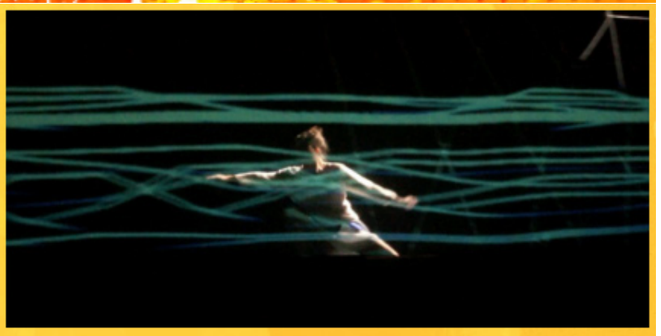
Filaments

Compagnie IKB

Les 4 et 5 AVRIL 2012
Voir les dates

Salle La Cartonnerie

Tarif normal 7 € Tarif Filou 5€
Durée : 1h
http://www.cieikb.com



Présentation | Distribution | Dossier pédagogique

Qu'est-ce qui nous relie, au-delà des âges, des cultures, des différences ?
Qu'est-ce qui nous relie, jeunes et vieux, si ce n'est la conscience d'être les créateurs de notre propre existence ?
C'est ce lien, intime, presque invisible, que tisse **Séverine Fontaine** dans ***Filaments*** .

Un spectacle construit au long cours, nourri de rencontres et d'entretiens avec des personnes âgées et des adolescents : leur parole est la matière d'une création ancrée dans la réalité et pourtant onirique où la vidéo, la musique, la danse et la lumière accompagnent l'écriture théâtrale.
Sur scène, les corps, les images et les sons dessinent une succession de tableaux mouvants. En cinq mouvements, l'on voyage au cœur de l'existence, de l'enfance, et l'expérience de l'innocence, à l'aube de notre fin, et à l'accès à l'équilibre intérieur.
Au fil de ce parcours, il y a les doutes, les choix, les incertitudes, la difficulté à partager avec l'autre, mais aussi la richesse de la découverte, l'apprentissage de la vie, et finalement la capacité à vivre en accord avec soi-même. La lumière, intérieure ou scénographique, est omniprésente ici.
Filaments est comme le fil ténu d'une lampe à incandescence qui éclairerait des moments de rencontres rares entre les générations.

Depuis 2008, pour ce projet *Filaments*, la Compagnie IKB a multiplié les entretiens dans différents territoires de France, dont à Marseille où le *Fil Bleu* a été créé, tissant un lien entre des personnes âgées des Petits Frères des Pauvres et de jeunes adolescents du Centre Social Bellevue de la Cité Felix Piat.

En parallèle des représentations, pour continuer de relier les habitants au projet et mettre en lumière leur diversité, une exposition installation de « Portraits ampoules » - belle métaphore de l'ampoule à filaments - met en lumière l'approche documentaire, photographique et plastique du projet à Marseille.

Dans le cadre de la BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL, une exploration initiée par La Cité. www.maisondetheatre.com

La programmation de ce spectacle s'inscrit également dans L'ART EN PARTAGE, réflexion initiée par ARTfactories/Autre(s) Part(s) et à laquelle contribue le Théâtre Massalia à partir du rôle et de la place des jeunes publics.
http://www.artfactories.net/

Photos © Jean Mathieu Erny (cliquer sur la photo pour afficher le diaporama)

marseille face Bis

Les Mardis du MuCEM, « Grèce, le complexe du Parthénon » avec Takis Théodoropoulos

Mardi 13 mars à 18h30
Rencontres-débats à l'Alcazar, bibliothèque de Marseille à vocation régionale.

Takis Théodoropoulos est écrivain et éditorialiste pour l'un des grands quotidiens grecs Ta Nea (Les Nouvelles) . Il a été Président du Centre national du livre grec et éditeur, notamment aux éditions Oceanida à Athènes. Il est l'auteur de nombreux essais et romans dont Le paysage absolu (Actes Sud 1992), Nous sommes tous des Gréco-Latins (Flammarion, 2005) et L'invention de la Vénus de Milo (2008) (Sabine Wespieser, 2008). De la fascination pour le monde de l'antique, si parfaitement connue et inspiratrice pour ce chef de file de la nouvelle génération des écrivains grecs, aux manifestations place Syntagma à Athènes,**nous nous interrogerons sur les soubresauts de ce pays, berceau de la démocratie, qui fait trembler l'Europe, ses valeurs, son avenir…**

La soirée pourra également être suivie en direct sur la page Facebook « MuCEM officiel » via Ustream Live.

Les Mardis du MuCEM entrent en résonance avec la Première Biennale des Écritures du Réel du 14 mars au 7 avril 2012 à Marseille et dans la région : http://www.maisondetheatre.com

LE POLYGONE ÉTOILÉ — FILM FLAMME

*** Biennale des écritures du réel**
Site internet biennale des écritures du réel

La biennale des écritures du réel, organisée par la Cité Maison de Théâtre, débute aujourd'hui, 14 mars 2012.

On y note la présence de Film flamme :
25 mars, 20h30 à la Cité Maison de Théâtre
La Cité
54, rue Edmond Rostand 13006 Marseille
France 2007, de Gee-Jung Jun
Programme du 25 mars en soirée

05 avril 19h au cinéma Les variétés, Marseille
Flacky et camarades de Aaron Sievers
Ciné-Nord
Programme du 05 avril 19h

07 avril 16h30 à la Cité Maison de Théâtre
56 rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Terre d'élections
Débats et films des Ateliers cinématographiques Film flamme
Plus d'informations

LE MERLAN
SCÈNE NATIONALE À MARSEILLE

NOUR | LE GdRA
DU JEUDI 15 AU SAMEDI 17 MARS À 20H30
au merlan

MARS

L	M	M	J	V	S	D
			01	02	03	04
05	06	07	08	09	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	



spectacle programmé par le Merlan dans le cadre de la biennale des Écritures du Réel

Après "Singularités Ordinaires", le GdRA revient au Merlan pour ce deuxième volet d'une trilogie sur la Personne. Christophe Ruihes (anthropologue et musicien), Julien Cassier (circassien-acrobate) et Sébastien Barrier (comédien, alias Ronan Tablantec) continuent de creuser le sillon d'un théâtre totalement à part, anthropologique et pluridisciplinaire. Ils associent cette fois à leur trio, une danseuse et une comédienne pour créer une fiction inspirée de faits réels, glanés au fil d'un long travail d'enquête.
Le GdRA prépare à partir de cette année un projet spécialement conçu pour "Marseille-Provence 2013" et son territoire, fruit d'une collaboration entre le Merlan et le Théâtre d'Arles.

Un salon au premier plan et un trampoline surmonté d'un grand écran blanc en fond de scène plantent le décor. Dans cet espace vont se répondre les acrobaties, les textes clamés, les musiques, les images projetées et les danses hip-hop pour fabriquer, petit à petit, l'image de Nour.

LIENS :
biennale des Écritures du Réel
blog du GdRA

biographie | distribution | mentions obligatoires | tarifs

FRICHE LA BELLE DE MAI
41, rue Jobin - 13003 MARSEILLE - 04 95 04 95 04

Jeudi 19 avril 2012
REPAS, RENCONTRE
BIRGADE D'AUTEUR
Une proposition de la Marelle, Villa des projets d'auteur et des grandes Tables, dans le cadre de la Biennale des Écritures du Réel" (La Cité)

Avec Robert McLiam Wilson

Le romancier Robert McLiam Wilson est en résidence d'écriture à la Friche du 11 mars au 30 avril. Auteur d'un premier roman, Ripley Bogle, couronné par plusieurs prix en Grande-Bretagne, il s'inscrit dans la grande tradition de la littérature urbaine, un genre qu'il a su renouveler en le frottant aux réalités d'aujourd'hui. Il est aussi l'auteur de La Douleur de Manfred, Eureka Street, et Les Dépossédés.

Horaire : 20h
Tarif : Repas 21 €. Réservation indispensable.
Renseignements : La Marelle

LES BANCS PUBLICS
*LIEU D'EXPÉRIMENTATIONS CULTURELLES

ACTUALITES DES RESIDENCES

MARS 2012

dans le cadre de la 1ére biennale des écritures du réel :

{théâtre} **Cie Traversée(s) Nomade(s) / Karine Fourçy / D'une rive à l'autre**

{écritures} Robert Mc Liam Wilson

{théâtre/musique} Cie Lanicolacheur / Xavier Marchand, Raymond Boni / Rrom-romani

La cité
biennale des écritures du réel
édition n°1 • 14 mars/7 avril 2012

L'ALPHABET DES OUBLIES

DU 14 AU 16.03 (BIENNALE ECRITURES DU REEL)

Mer, Jeu & Ven à 20h



Si je n'avais pas inventé d'écrire, est-ce que j'aurais parlé ?
J'ai volé vers la porte des mots et les mots m'ont rejeté. Parce que j'ai désordonné les mots, le monde m'a rejeté. J'ai racheté les mots, je ne sais pas ce qui m'a pris...

UNE CREATION DE LA COMPAGNIE DE LA CITE
DEPUIS L'OEUVRE DE PATRICK LAUPIN
ET A PARTIR D'UNE RESIDENCE DU POETE A L'ECOLE PRIMAIRE MAJOR-CATHEDRALE (MARSEILLE 2°)
MISE EN SCENE & CREATION D'IMAGES FLORENCE LLORET
JEU & COLLABORATION ARTISTIQUE
MICHEL ANDRE
ENFANTS ACTEURS NICOLAS BUTSKYKH, TEO GARCZYNSKI, ANAÏS LOUIS, YOUSSOUF ANGADI, HACHIM HALIFA, ADILSON TAVARES, SELIM PETIT, SAFINEZ EL GARAN
LUMIERE YANN LORIC
COSTUMES AUDE AMEDEO
SCENOGRAPHIE THIBAULT VANCRAENENBROECK
INGENIERIE VIDEO SAMUEL BESTER

Co-production : Théâtre de la minoterie Soutiens : Parcours Identité mémoire (protocole commun DRAC – ACCES), Région PACA.

Un comédien choisit de porter sur la scène le voyage d'un écrivain qui pense avec Mallarmé que tout homme est la chance d'un livre. De cette vallée accrochée à flanc de houle des Cévennes où il grandit parmi les mineurs de fond ; à ces visages et ces voix qui habitent son écriture et ses paysages d'enfance ; aux enfants avec qui il partage aujourd'hui l'écriture et qui disent avec lui leurs lumières et leurs errances dans la langue et le monde.

Poumons Noirs
Mochelan est un artiste polymorphe né dans la région de Charleroi (Belgique). Percuté par le hip-hop au milieu des années 90, Mochelan se tourne vers l'écriture. Il griffe le papier d'une écriture automatique, sans contrainte, sans complaisance. De cette transe, sortent des textes à lire, à la poésie dense, mais aussi des formes plus populaires et orales : chanson, rap, spoken word...

LA MINOTERIE
THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

3 rendez-vous à l'occasion du spectacle

- le 14 à 21h30 : **rencontre avec l'équipe artistique.**

- le 15 à 21h30 : **rencontre avec l'écrivain Patrick Laupin**



(POUR + D'INFOS, CLIQUER SUR LA PHOTO)

- le 16 à 21h30 : **concert du collectif d'artistes Poumons Noirs : Mochelan, Julien U. et Nisdo.**



peuple & culture marseille



ECHANGES LITTÉRAIRES

Cabinet des lecteurs

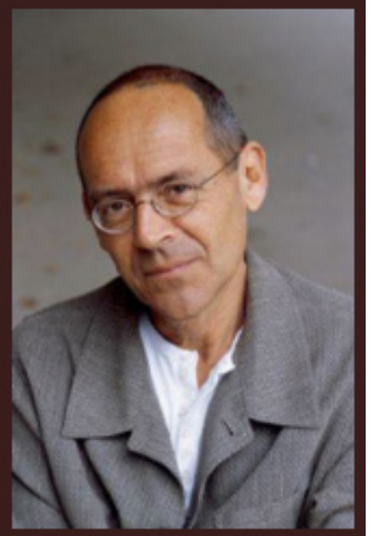
mardi 10 janvier 2012 - 19h00

La Cité-Maison de théâtre

Le Cabinet des lecteurs poursuit en 2012 sa découverte des lieux bibliophiles à Marseille et des écritures contemporaines. Le premier rendez-vous aura lieu à la Cité Maison de théâtre. L'occasion de partager des lectures et d'interroger la notion de littérature du réel puisque la Cité propose en mars 2012 la première Biennale des écritures du réel.

SOUS LES PROJECTEURS

28/03/2012 >> BERNARD STIEGLER



La conférence de BERNARD STIEGLER - Pour une économie de la contribution, a eu lieu le mardi 27 mars 2012 à l'Espace Julien ; une proposition de la Cité, Maison de Théâtre à l'Espace Julien ce dans le cadre de la Biennale des écritures du réel #1 (14 mars-7 avril), sur la thématique "Armons-nous en pensée".

Bernard Stiegler est né en 1952. Sa réflexion philosophique est axée sur les enjeux des mutations actuelles (sociales, politiques, économiques, psychologiques) portées par le développement technologique et notamment les technologies numériques.
Depuis 2006, Bernard Stiegler dirige l'Institut de Recherche et d'innovation (IRI) au sein du Centre Georges Pompidou, institut créé à son initiative en avril 2006. Il est l'initiateur du groupe de réflexion philosophique Ars Industrialis ("Association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit") dont il est le président.

Une sélection de liens pour aller plus loin :

LES SITES WEB

http://www.maisondetheatre.com/biennale-des-ecritures-du-reel
http://arsindustrialis.org/les-pages-de-bernard-stiegler
http://www.iri.centrepompidou.fr
http://www.christian-faure.net/enregistrements-de-bernard-stiegler

(RE)ECOUTER BERNARD STIEGLER SUR LES ONDES

- 20.04.12 > France Culture > Les nouveaux chemins de la connaissance : Sommes-nous tous bêtes ?
- 08.04.12 > Radio Nova > Le Pudding reçoit Bernard Stiegler.
- 07.04.12 > Radio Grenouille > Biennale des écritures du réel - Conférence de Bernard Stiegler à l'Espace Julien du 27.3.12
- 27.03.12 > Radio Nova > Des chiffres et des courbes : l'économie contributive
- 21.03.12 > France Inter > La tête au carré : Les jeunes dans la présidentielle > Comment Internet a transformé la société.
- 26.02.12 > France Inter > Parenthèse
- 04.01.12 > France Inter > L'actu dans le rétro
- 20.12.11 > France Culture > La crise et nous...
- 18.12.11 > France Info > Revue XXI
- 12.12.11 > France Culture > Hors-Champs
- 09.08.11 > France Inter > Le téléphone sonne
- 07.06.11 > France Inter > La tête au carré
- 03.10.10 > France Culture > Place de la toile
- 04.04.07 > Radio Grenouille > Les grands entretiens avec Bernard Stiegler dans le cadre du cycle de conférences "Esthétique et société" à l'invitation d'Alphabetville (Marseille)

VIDEOS

- Arrêt sur images > Bernard Stiegler, voyage éclair d@ns le texte (04.4.12)
- Capitol 124 > La malla tendències : Bernard Stiegler (03.4.12)
- AgoraVoxTV > Ce soir ou jamais de Frédéric Taddéi (20.03.12 > France 3) / La Télécratie et la Captation du désir (25.05.11 > Multutudes Média) / Le Temps de cerveau disponible (2010 > France 2).
- Le grand réinventaire : Bernard Stiegler sur le progrès - l'investissement (23.2.12)

DU COTE DE LA BLOGOSPHERE ET DU WEB

- Bernard Stiegler : "Ces abominables tueries peuvent s'expliquer par la dérive de nos sociétés" (Le Monde - 29.3.12)
- Bernard Stiegler / Robin Renucci : "Cultivons notre droit à l'élévation toute la vie" (Libération - 29.3.12)
- Bernard Stiegler : "Le marketing détruit tous les outils du savoir" (Basta ! - 20.3.12)
- Bernard Stiegler : "Faut-il sortir du libéralisme ?" (Le Nouvel Observateur - 19.3.12)
- Bernard Stiegler : "Présidentielle J-57 - La campagne vue par Bernard Stiegler' (Télérama - 3.12)
- Bernard Stiegler : "Vers une économie de la contribution" (Owni - 30.11.11)
- Bernard Stiegler : "Le temps est venu de passer d'un consumérisme toxique à une économie de la contribution" (Le Soir - 29.11.11)
- Entretien avec Bernard Stiegler : "Le défi de l'époque est de redonner du goût individuel" (La revue XXI n°16 - Automne 11)
- Un grand entretien avec Bernard Stiegler : "Le rôle de l'art ? Produire du discernement !" (Le Journal des Arts - 03.11)
- Un entretien avec le philosophie Bernard Stiegler : "Le grand désenchantement" (Blog Mauvais Esprit - 21.02.11)
- Entretien avec Bernard Stiegler réalisé par Eric Foucault le 21.7.10 : Shakespeare-to-peer (Laura n°10 - 10.10/7.11)
- Bernard Stiegler : "Il y a beaucoup d'inventions qui ne produisent aucune innovation" (Télérama - 09.06.09)
- Entretien avec Bernard Stiegler : "Infantilisation des adultes, puérilisation des enfants" (Idéoz - 12.10.09)

FORUM

- 6-7.04.12 > Les grands forums Télérama : Nos enfants et la culture (Centre Pompidou - Paris).
Les enjeux d'une culture à partager : pour, demain, ensemble, "faire société". Débat animé par Fabienne Pascaud sur l'échange, le partage et le rôle central des activités liées à la culture dans la construction d'un individu, des individus avec Bernard Stiegler (philosophe, directeur de l'Institut de recherche et d'innovation, Centre Pompidou), Sylvie Vassalo (directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil), Jean-Gabriel Carasso (auteur d'essais sur la culture, réalisateur, directeur de l'Oizeau rare), Robin Renucci (acteur, directeur des Tréteaux de France), Eleonore de Lacharrière (déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité) - Ve 06.4.12

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE DE BERNARD STIEGLER

- Refonder l'école à l'ère du numérique [Mille et une nuits - 2012]
- Etats de choc : bêtise et savoir au XXIe siècle [Mille et une nuits - 2012]
- Les réseaux sociaux [Fyp - 2012]
- Pharmacologie de l'université [Flammarion - 2011]
- Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue : de la pharmacologie [Flammarion - Collection Bibliothèque des savoirs - 2010]
- Pour en finir avec la mécroissance - Quelques réflexions d'Ars Industrialis Bernard Stiegler [Flammarion - 2009]
- Faut-il interdire les écrans aux enfants ? [Mordicus - 2009]
- Pour une nouvelle critique de l'économie politique [Galilée - 2009]
- Prendre soin - De la jeunesse et des générations [Flammarion - 2008/2009]
- L'avenir du passé - Modernité de l'archéologie de Jean-Paul Demoule, Bernard Stiegler [La Découverte - 2008]
- Economie de l'hypermatériel et psychopouvoir - Entretiens avec Philippe Petit et Vincent Bontems [Mille Et Une Nuits - 2008]
- De la démocratie participative - Fondements et limites [Mille et Une Nuits - 2007]
- La télécratie contre la démocratie - lettre ouverte aux représentants politiques [Flammarion - 2006]



- La télécratie contre la démocratie - lettre ouverte aux représentants politiques [Flammarion - 2006]
- Des pieds et des mains - Petite conférence sur l'homme et son désir de grandir [Bayard Culture - 2006]
- Réenchanter le monde - La valeur esprit contre le populisme industriel [Flammarion - 2006]
- L'esprit perdu du capitalisme - Mécréance et discrédit [Galilée - 2006]
- Le théâtre, le pleuple, la passion de Bernard Stiegler, Jean-Christophe Bailly, Denis Guénoun [Solitaires Intempestifs - 2006]
- Mécréance et discrédit - De la croyance en politique [Galilée - 2004] - De la misère spirituelle [Galilée - 2006]
- Constituer l'Europe [Galilée - 2005]
- La catastrophe du sensible [Galilée - 2004]
- Philosopher par accident - Entretiens avec Elie During [Galilee - 2004]
- De la misère symbolique De la misère symbolique - L'époque hyperindustrielle [Galilee - 2004]
- Aimer, s'aimer, nous aimer - A propos du passage à l'acte de Richard Durn [Galilée - 2003]
- La technique et le temps - Le temps du cinéma et la quetion du mal-être [Galilée - 2001]

A COMMANDER

Cassandre/Horschamp, la revue européenne qui interroge les pratiques de l'art et de la culture dans la société contemporaine, publiera dans son n°89 du printemps 2012 (à paraître début avril) un entretien avec Bernard Stiegler.
Cliquez ici pour en savoir plus et pré-commander la revue en ligne, ou rendez-vous à la librairie Histoire de l'Oeil 25 Rue Fontange 13006 Marseille début avril

SCENE D'AVIGNON
THEATRE DES HALLES
DIRECTION ALAIN TIMAR

20h30 / Salle du Chapitre
les 23 et 24 mars 2012

CONGO MY BODY

Compagnie Kazya Dance
Dans le cadre des écritures du réel





Congo my body

Le danseur-chorégraphe Djodjo Kazadi poursuit son travail de recherche sur la mémoire du corps avec Serge Amisi et Yaoundé Mulamba, ex-enfants soldats du Congo. Danse, chant et manipulation d'objets pour tenter de dire le destin de trois enfants de 10 ans au Congo au début des années 90.

Comment parler de ses 10 ans au Congo ? Ils explorent la mémoire de leurs corps d'enfant grandis par force, corps marqués par le chaos et la guerre. Corps morcelé, brisé, tordu, blessé, Congo, c'est nous.

Dans le cadre de la biennale des écritures du réel en arts vivants

Les écritures du réel sont des écritures qui abordent les réalités marquantes de notre temps. Écritures où l'artiste propose un chemin de création dans lequel il partage sa réflexion et souvent sa pratique avec les populations.

Une manifestation, certes résolument tournée vers la recherche artistique, l'innovation et l'expérimentation des arts soéniques, mais qui, dans son activité de programmation, impulse dans un même temps, et à parts égales, une dimension pédagogique et participative qui fédère de nouveaux dialogues entre artistes et populations.

Un événement qui réinjecte du lien social au cœur des villes et met en lumière des modes de production et de diffusion directement en prise avec les populations. Une manifestation transdisciplinaire qui s'organise sous la forme de traits d'unions entre pratique non professionnelle, création partagée et artistes confirmés porteurs de ces mêmes valeurs.

Un parcours dans différents lieux culturels, mais également dans des centres sociaux, des bibliothèques, des écoles, à Marseille et en Région à la découverte de propositions d'artistes (théâtre et danse) nationaux et internationaux engagés dans des démarches d'écritures du réel.

Cie Kazya Dance

Conception et Chorégraphie **Djodjo Kazadi**
Regard extérieur **Rachid Ouramdane**
Textes **Serge Amisi**
Danse, chant, manipulation **Djodjo Kazadi, Serge Amisi et Yaoundé Mulamba**
Création vidéo **Rachid Ouramdane**
Création sonore **Rachid Ouramdane, José Raharison**
Scénographie **Rachid Ouramdane, Djodjo Kazadi**

Coproduction
Centre Chorégraphique National de Caen / Basse Normandie / WIP / Parc de la Villette, Les Subsistances.

THÉÂTRE DES DOMS
AVIGNON

ACTIVITÉS

Chercher

CELUI QUI SE MOQUE DU CROCODILE N'A PAS TRAVERSÉ LA RIVIÈRE



Dans le cadre de la Biennale des écritures du réel // Espace de récits communs
Théâtre
CELUI QUI SE MOQUE DU CROCODILE N'A PAS TRAVERSÉ LA RIVIÈRE
La Maison Ephémère
Jeudi 22 mars à 20h30
Vendredi 23 mars à 14h30

Un spectacle né de la rencontre de deux hommes en 2003. François Ebouele et Guy Theunissen. L'un est Camerounais, l'autre est Belge. Aujourd'hui, ils sont amis mais, pour en arriver là, il leur a fallu traverser des rivières: la vraie, mais aussi celle que chacun avait dans la tête.

Ces traversées sont le sujet du spectacle: elles interrogent nos mémoires, celle qui nous est propre et celle qui est commune à l'Histoire qui a marqué nos pays, nos communautés d'appartenance.
Pas de personnages, mais le récit de deux hommes qui tentent de trouver, armés de leurs différences, une vérité qui les rassemble.

Création collective **François Ebouele, Yaya Mbitang et Guy Theunissen** *Production* ***Maison Ephémère, cie theatrale (Belgique) et cie Annoora (Cameroun - Burkina Faso)****, en collaboration avec* ***la compagnie Ménestrels (Cameroun)*** *Direction artistique et rédaction du texte* ***Guy Theunissen*** *Mise en Scène* ***Yaya Mbile Bitang et Brigitte Baillieux***
Interprétation ***François Ebouele et Guy Theunissen*** *Soutiens* ***Commission Internationale du Théâtre Francophone, Organisation Internationale de la Francophonie de Wallonie Bruxelles International et du Centre Culturel du Brabant Wallon et*** *le soutien* ***de Credo Media (Burkina Faso) et du Théâtre des Doms*** *La Maison Ephémère cie théâtrale est soutenue par* ***la Fédération Wallonie Bruxelles - Service du théâtre, la région Wallonne - Ministère de L'emploi, la Province de Brabant Wallon.***

A visiter : http://www.maisonephemere.be/

>> Biennale des écritures du réel // Espace de récits commun #1
Du 14 mars > 7 avril 2012

Aujourd'hui, des artistes de plus en plus nombreux choisissent de se confronter au réel, **éprouvant le besoin de construire une autre relation au monde et aux autres**, de déplacer les rapports de maîtrise qui les lient habituellement à leurs sujets. L'artiste n'est plus là seul propriétaire des écritures qui s'inventent, mais essaie de faire naître avec l'autre, face à l'autre, **un espace de récits communs**.
Cette biennale nous plonge au cœur de ces gestes artistiques, de leur diversité, de comment ils traversent le théâtre, la littérature, le cinéma.... Avec au fil des propositions : des tables rondes et des rencontres, et l'invitation de philosophes à dérouler leurs pensées. Car il s'agit aussi de questionner le présent mouvement à l'œuvre, et la société dans laquelle il s'inscrit, d'engager de nouveaux dialogues entre le monde des arts, de la recherche et la société civile.
C'est **avec les contributions, la collaboration de nombreux partenaires** que se crée, à Marseille et en région, cette manifestation inédite, qui appelle à d'autres échanges avec les publics.

Présentation et programmation détaillées sur : www.maisondetheatre.com

Infos et réservations: 04 90 14 07 99
Tarifs : 16€ / 11€ / 8€ / 6€

écriture(s) intime(s)

← Paris, WIP Villette, 17 Février, 19 heures, chantier #2, 28
Tous en nâb, une couleur.

Marseille, Biennale des écritures du réel, les Bancs Publics, étape 3, pieds, silhouettes, murmures de femmes...

Posted on mars 26, 2012 by ecrituresintimes



Avec l'apparition d'une troisième personne en mise en scène... Can you match her le

This entry was posted in Générale and tagged Femmes, Marseille, murmures, photos, théâtre. Bookmark the perma

← Paris, WIP Villette, 17 Février, 19 heures, chantier #2, 28
Tous en nâb, une couleur.

à l'affichE... *prochaines inte*

jacques siron

ven 25 novembre 2011 à 20h30
Cité de la Musique de Marseille
4, r. Bernard du Bois 13001 Marseille
Réservations 04 91 39 28 28

mar 29 et mer 30 novembre 2011 à 19h30
GMEM (Marseille) Centre National de Création Musicale
15, r. de Cassis 13008 Marseille
Réservations 04 96 20 60 10

ven 2 et sam 3 décembre 2011 à 19h30
Marseille Objectif Danse Salle Seita, Friche de la Belle de Mai
41 r. Jobin 13003 Marseille
Réservations 04 95 04 96 42

jeu 29 mars à 14h30 et ven 30 mars 2012 à 20h30
Espace Culturel Busserine
en complicité avec La Biennale des Ecritures du Réel
r. Mahboubi Tir 13014 Marseille
Réservations 04 91 58 09 27

autres dates de spectacles en préparation

LA COMPAGNIE **SENS ASCENSIONNELS**

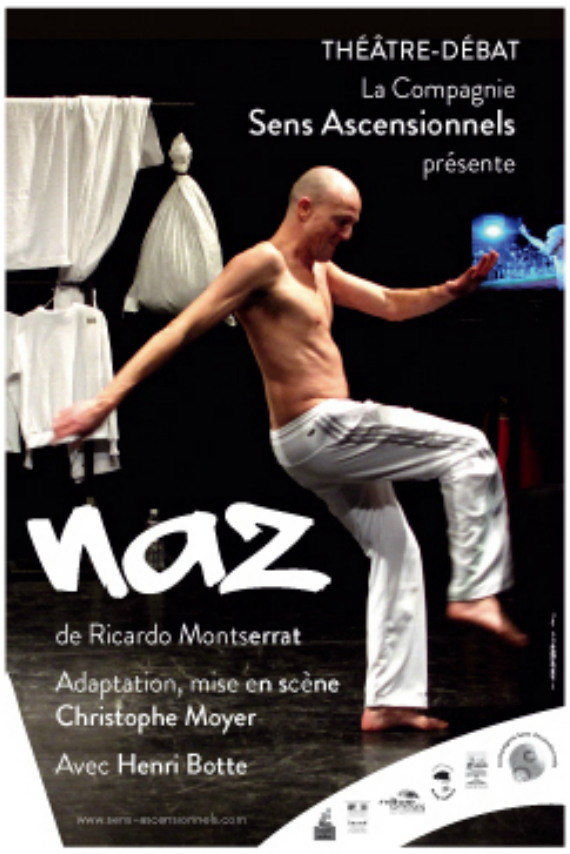
Actualités

Actus Newsletter

Jeudi 29 mars 2012 à 19h15
Marseille (13)
Théâtre du Giptis (Biennale des écritures du Réel)
136, rue Loubon
Rés. 04 91 11 00 91

Lundi 2 avril à 15h et 20h
Courcelles les Lens (62)
Merci de contacter la compagnie si vous souhaitez assister à ces représentations.

Mercredi 4 avril 2012 à 20h30
Ermont (95)
MJC
2, rue Hoche



En tournée

Actualités récentes

27 Mars 2012

Les visages de Franck.

Dans le cadre de la *biennale des écritures du réel* à l'Espace Julien / Marseille

---

ESACT
école supérieure d'acteurs



[La biennale des écritures du réel]

Un solo/carte blanche de L'ESACT à Marseille dans le cadre de la biennale des écritures du réel JE VOUS AI COMPRIS de et par Valérie Gimenez et Sinda Guessab

Dans un cri lumineux et impertinent, trois jeunes créateurs se rencontrent dans la volonté violente de comprendre l'innommable guerre d'Algérie. Leur matière est extraite de témoignages transgressifs : une femme et un homme. Une fille de révolutionnaire algérien et un fils de gendarme français. Tous deux sont nés en Algérie à la veille de cette guerre d'indépendance. Aucun n'est ressorti indemne de ces huit années de conflits... Les souvenirs de leur enfance éclaboussent le présent. Avec tendresse, vie et humour, cette « 3e génération » défonce le mur du silence et nous plonge dans un voyage subversif, pour mieux réveiller les mémoires et réinterroger l'histoire coloniale.

COMPAGNIE IKB

ACTUALITES

FILAMENTS

Né d'échanges avec des personnes âgées et de jeunes adolescents dans plusieurs villes en France, Filaments questionne ce qui nous relie dans notre monde contemporain, au-delà des âges et des classifications.
Le spectacle se dessine en une succession de tableaux mouvants associant théâtre, musique, danse & image. Sur le fil de l'existence, nous partons à la rencontre de nous-même, nos choix, nos désirs...
L'exposition met en lumière l'approche documentaire, photographique et plastique du projet, Filaments est alors le fil ténu d'une lampe à incandescence qui éclaire des moments de rencontres rares entre générations...

Créée en octobre dernier à Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, nous serons heureux de vous accueillir aux prochaines représentations du **spectacle** qui auront lieu à :

A LA FRICHE LA BELLE DE MAI / THEATRE MASSALIA
41, rue Jobin – 13003 Marseille

Le 04 avril à 20h30
Le 05 avril à 14h30

Dans le cadre de la Biennale des écritures du réél et de Artsfactories/Autre(s)pARTs.

Réservations au 04 95 04 95 70

> accéder au site filaments